

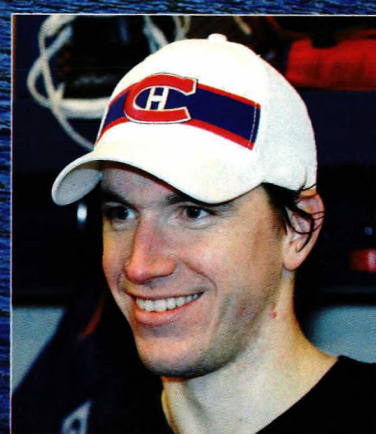
# France/Québec

N° 138 - 7,5 €

M A G A Z I N E

## La pêche sportive

Les 50 ans  
de la chanson  
*Quand les hommes  
vivront d'amour*



**Cristobal Huet,  
le Français  
qui fait rêver  
Montréal**

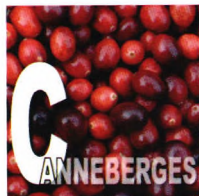


**10 livres  
à gagner**



# COULEURS QUÉBEC

Le spécialiste en Europe du produit alimentaire Québécois



Couleurs Québec - 19 Avenue Gabriel Fauré  
ZA Bellevue - 35235 - THORIGNE FOUILLARD

Tél : 33(0)2 99 62 00 70 - Fax : 33(0)2 99 62 00 71

mail : info@couleurs-quebec.com

[www.couleurs-quebec.com](http://www.couleurs-quebec.com)



à consommer avec modération

Fournisseur des Régionales France Québec - Vente en ligne aux particuliers



*Vivre un séjour au Québec  
en toute tranquillité ?*

Possible grâce à la Caisse populaire Desjardins de Québec!

Pour vous simplifier la vie...

- Possibilité d'ouvrir un compte à distance\* à la Caisse avant votre départ.
- Avant de retirer les fonds, vous devez vous présenter à la Caisse avec une pièce d'identité.

S'ouvrir un compte à distance, rien de plus facile!

- Dépôt de 5 \$ pour la part de qualification.
- Pièce d'identité requise.
- Aucuns frais d'ouverture.

\* Vous devez compléter et nous retourner par télécopieur une fiche de renseignements, disponible sur le site Internet de la Caisse ainsi qu'une photocopie de votre passeport.

Faites confiance à des gens d'expérience!

Pour en savoir plus, visitez la section  
Immigration de notre site Internet :  
[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)

Partenaire de

ASSOCIATION  
**Desjardins** Québec-France

Deux adresses, une seule Caisse :  
19, rue des Jardins  
550, rue Saint-Jean  
Ville de Québec, Canada

Un seul numéro : 418 522-6806

Télécopieur : 418 522-2365



**Desjardins**  
Caisse populaire de Québec

### Société

**7 L'ESSENTIEL :** Débat autour du cours d'histoire  
Un poste de conseiller à l'Unesco

**10 SPORTS :** Tonton Cristobal dans les buts montréalais

**12 CHRONIQUE :** Les Québécois sont comme ça

### Tourisme

**13 L'ESSENTIEL :** Premier colloque franco-québécois à La Rochelle  
Attention à la viande d'ours mal cuite

**16 DÉCOUVERTE :** Le Québec, paradis des pêcheurs sportifs

**18 PROJET :** À l'ombre du Mont Orford

### Culture

**19 L'ESSENTIEL :** La France honore Phyllis Lambert  
Un prix français pour Daniel Danis

**20 VU, LU, ENTENDU :** Hommage à Anne Hébert

**22 AGENDA :** Vos rendez-vous pour l'été

**24 CHANSON :** Les 50 ans de *Quand les hommes vivront d'amour*

**26 LITTÉRATURE :** Exportable, la littérature québécoise ?  
Un classique québécois à gagner

**27 CINÉMA :** Cannes, petite année, grand film

**28 PARTENARIAT :** À travers les revues culturelles québécoises

### Coopération

**29 L'ESSENTIEL :** Alain Juppé de retour du Québec  
Dominique de Villepin reçoit Jean Charest

**32 OFFICIEL :** Entrevue avec le nouveau Délégué général du Québec

**34 MÉMOIRE :** P.-A. Wiltzer à la tête des lieux de mémoire  
J.-P. Raffarin pilote du 400<sup>e</sup> de Québec en France  
Jeanne Mance, Langres se souvient

**37 ÉCONOMIE :** Boralex mise sur la France  
Recettes de beauté venues du froid

**38 SOCIÉTÉ :** Le colloque franco-québécois d'Angers sur l'inceste

**39 FRANCOPHONIE :** Les maires francophones à Montréal  
Regards chez les Franco-Manitobains

Le colloque Francophonie et mondialisation  
L'affront de Toronto pour Abdou Diouf

### Associations

**43 L'ESSENTIEL :** Remise des prix nationaux de la dictée francophone

**44 NATIONAL :** Relais à la présidence de France-Québec

**48 NATIONAL :** La tournée de Jean Barbe, prix littéraire des lecteurs

**50 RÉGIONALES :** Vivre la Francophonie en régions

**53 ANNONCES :** Hébergement, accueil, correspondants

Des classiques  
québécois  
en format de poche



Dix romans  
à gagner  
(lire p. 26).

Rencontre  
Villepin-Charest



Ce numéro a été  
retardé pour  
rendre compte  
de la rencontre des  
Premiers ministres  
français et québécois.  
Nous remercions  
chaque lecteur  
de sa compréhension.



Le Québec  
du 26 au 29 juillet  
à Capbreton

Le Québec  
du 6 au 15 août  
à Beaumont-du-Lac

Le Québec  
le 9 septembre  
au Chatelet

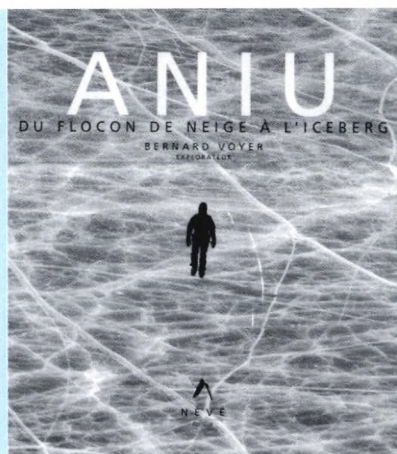
(lire p. 23)

Quand les livres nous font voyager ...



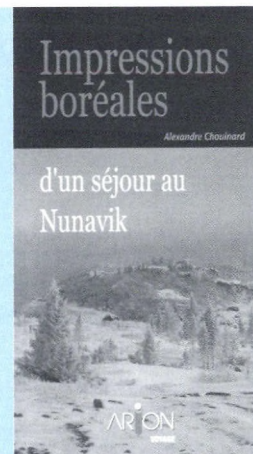
**Montréal**, Collectif, Ulysse éditeur, collection *Plaisir de mieux voyager*, 2006, 336 p., broché, 19,99 €

Les guides Ulysse, LA référence pour vivre pleinement la passion d'une ville ... Pour découvrir tous les charmes de Montréal, ses coins secrets, ses rues typiques, ses panoramas, ce guide vous emmènera partout, pour ne rien manquer de cette ville unique aux charmes incontournables.



**Aniu, Du flocon de neige à l'iceberg**, Bernard Voyer, Nèvé éditeur, 2005, 208 p., relié et photos couleur, 65,00 €

Un bel hommage à la nature et aux mouvements capricieux des glaciers, voici ce que nous offre l'explorateur polaire Bernard Voyer dans ce livre. Il a rapporté de son voyage dans le Nord de magnifiques photos prises dans des coins souvent inaccessibles.



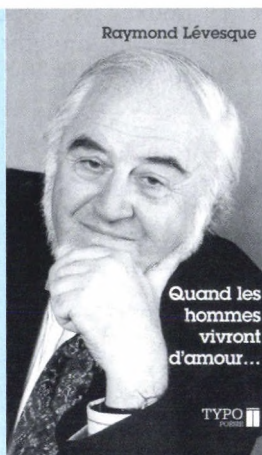
**Impressions boréales d'un séjour au Nunavik**, Alexandre Chouinard, éditions Arion, 2005, 172 p., broché, 21,50 €

Après plusieurs stages au Nunavik, Alexandre Chouinard, jeune médecin, décide de s'installer à Kuujuaq pour travailler au centre de santé Tulattavik de l'Ungava. Il raconte ici son aventure dans le grand Nord, ses rencontres, ses impressions.



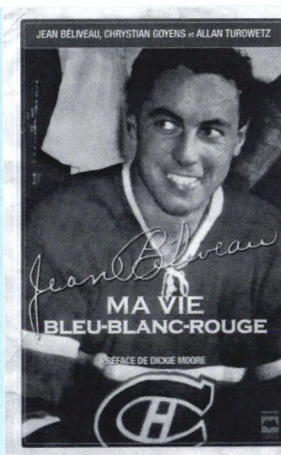
**Le vif désir de Durer**, Marie-Èva de Villiers, éditions Québec Amérique, 2005, 348 p., broché, 26,65 €

On a beau parler une même langue et se comprendre, les normes linguistiques de chaque pays ne sont pas les mêmes. Alors comment les définir, comment choisir les mots propre à la langue québécoise par exemple ? Une analyse *in vivo* de la langue québécoise.



**Quand les hommes vivront d'amour ...**, Raymond Lévesque, éditions Typo, 2005, 384 p., broché, 9,45 €

Ce recueil regroupe chansons et poèmes écrits depuis plus de trente ans par le plus authentique de nos chansonniers. Certaines chansons sont devenues des classiques et ont été interprétées par Bourvil, Barbara ...



**Jean Béliveau Ma vie en bleu-blanc-rouge**, Jean Béliveau, Chrystian Goyens et Allan Turrowetz, éditions Hurtubises HMH, 2005, 358 p., broché, 26,65 €

Voici les moments forts de la carrière du célèbre numéro 4 du Canadien, depuis ses années juniors avec les Citadelles jusqu'à ses exploits dans l'uniforme du Tricolore.

Retrouvez tous ces livres à la Librairie, 30 rue Gay Lussac, Paris 5<sup>e</sup>

Tél : 01 43 54 49 02 ou [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

Bus 21, 27, 38, 95, M° Cluny la Sorbonne, RER B Luxembourg

#### Président fondateur

Xavier Deniau.

#### Fondateurs

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,  
Bernard Dorin, Martial de la Fournière,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

#### Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel, Yves Duteil,  
Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,  
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,  
Margie Sudre, Philippe Séguin,  
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
Pierre-André Wiltzer.

#### Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,  
Maurice Viaud, Louis Thébault,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
Jean-Michel Hercourt.

#### Bureau national

Marie-Agnès Castillon, présidente  
Joseph Le Bec, vice-président (vie de l'association)  
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)  
Gérard Olivier, vice-président (enjeux de société)  
Georges Pierre, secrétaire  
Michel Schluck, secrétaire adjoint  
Jacques de Reu, trésorier  
Nadine Ledet, trésorière adjointe  
Jean-Yves Marchal, resp. congrès 2007  
Georges Poirier, directeur des publications  
Frédérique Valée, responsable C/FQ

#### Siège national

Isabelle Jarnier, directrice  
Stella Pennetier,  
Natalie Chappellaine, Aurélie Filion,  
Anne Lapière.

#### Conseil d'administration

Édith André (Auvergne),  
William Biard (Bordeaux-Gironde),  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Alain Chevillard (Franche-Comté),  
Michel Clerc (Paris),  
Mathieu Czerwinski (Laval),  
Jacques De Reu (Cambresis),  
Gabriel Favreau (Vendée),  
Anne-Marie Fichet (Eure-et-Loir),  
Roland Germain (Guyane),  
Nathalie Girard (Anjou),  
Janine Giraud-Héraud (Terres de-Provence),  
Daniel Godefroy (Touraine),  
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
Joseph Le Bec (Cornouaille),  
Jean-Marie Lecourt,  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Jean-Yves Marchal (Alsace),  
Gérard Olivier (Vaucluse),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Jean-Paul Pizelle (Langres),  
Georges Poirier (Laval),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Corinne Tartare (Val d'Oise),  
Frédérique Valée (Grand-Quéville),  
Catherine Veillard (Maine),  
Philippe Venancie (Périgord).

# Penser et construire demain



Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo) succède à Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman) à la tête de France-Québec. *“ Le relais passé à la présidence de l'association nationale s'inscrit dans la continuité de l'action de nos prédécesseurs que nous saluons avec toute notre gratitude ”.*

Être membre de France-Québec et de son réseau-passion n'est pas une simple adhésion à un club ou à une amicale. C'est un véritable engagement de solidarité avec les Québécois et à l'égard de la Francophonie. Nos racines communes induisent un lien spécifique avec les Québécois. Forts d'une langue en partage, de valeurs communes et d'approches similaires, Français et Québécois sont unis dans le temps et l'espace pour répondre aux défis actuels.

Certes, aujourd'hui, on adhère moins pour militer que pour recevoir un service. Mais, il faut le répéter, nous sommes tous des bénévoles. Il n'y a pas de service si personne ne met la main à la pâte. France-Québec et, outre-Atlantique, Québec-France forment un réseau unique, de plus de 8 000 membres dont nos amis de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique qui sont une chance de plus grande diversité culturelle. Les associations ont vocation à rassembler tous ceux qui ont le goût du pays d'en face pour découvrir, échanger, innover. Soyons attentifs à l'accueil de nouvelles forces, même s'il faut accepter le passage-éclair de certains jeunes du fait de leurs études ou de leur entrée dans la vie active.

L'histoire qui unit les deux pays, avec des lieux de mémoire communs, constitue un tremplin pour mieux nous projeter vers l'avenir. Et faire connaître, en France, la modernité du Québec actuel c'est évidemment s'intéresser aux convergences et aux différences entre les deux peuples, dans un contexte de mondialisation. Cela doit nous inciter à des regards croisés passionnants, en français, sur les grands enjeux de société afin de comparer les solutions mises en place de part et d'autre et élaborer les innovations possibles. Les nouvelles technologies facilitent, certes, la rapidité de l'information mais elles contribuent aussi à l'effritement du relationnel. Un réseau associatif comme France-Québec est créateur de liens. Il donne une dimension humaine et citoyenne à la coopération entre nos deux sociétés. Sans visée d'efficience à tout prix, il s'agit de semer des graines, d'échanger pour de nouvelles pratiques, de construire de la fraternité.

Le champ d'action associatif est large. Et nous devons veiller à ce que personne ne soit exclu de la coopération. Ainsi les jobs d'été sont une façon utile et conviviale de découvrir le pays d'en face. Nous devons, de même, être ambitieux pour des stages professionnels très spécifiques, des colloques franco-québécois décentralisés en régions, des actions culturelles de qualité promouvant de jeunes talents... S'y ajoutent les échéances proches du congrès international de 2007 à Strasbourg et du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec en 2008.

Le réseau France-Québec et Québec-France ne manque pas d'atouts pour l'avenir, avec l'héritage de ceux qui nous ont précédés depuis près de 40 ans, avec un maillage tricoté serré en régions, avec le savoir-faire des adhérents, avec de solides partenariats à accroître... Avec, surtout, un socle de valeurs essentielles : *“ Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude ”.*

Marie-Agnès CASTILLON et Jean-Michel HERCOURT

## Pl@ce net

### Fédération québécoise de hockey sur glace

<http://www.hockey.qc.ca>

C'est le site officiel du sport roi au Québec. Outre les missions que gère la Fédération, il propose les résultats, les calendriers de matches à venir suivant les différentes ligues (Junior, Jeune Majeur, Féminine...) de même que ceux de la Coupe Dodge (partenaire officiel depuis 2003). Forte de l'engouement pour ce sport, la Fédération dispense diverses formations : du jeune enfant (à partir de 4 ans) à la sécurité et la santé dans ce sport et la lutte contre le dopage (fléau de tout les sports...). Deux oublis : les statistiques et les tournois, annoncés depuis juin 2005...

### Ligue de hockey junior majeur du Québec

[http://www.lhjm.qc.ca/lang\\_fr/index.php?page=1](http://www.lhjm.qc.ca/lang_fr/index.php?page=1)

En complément du site officiel de la Fédération, ce site est spécialisé sur la ligue des jeunes joueurs majeurs. Il propose la même approche rédactionnelle en s'appuyant sur ces équipes fournisseuses de sportifs professionnels de très hauts niveaux. Il est à noter une forte professionnalisation du site avec ce qui fait la joie de tous les amateurs : les classements, statistiques des séries et listes complètes des joueurs et équipes. Un vrai régal !

### Ligue de hockey junior AAA du Québec

<http://www.lhjaaq.qc.ca/>

Toujours dans les jeunes joueurs, futurs professionnels, ce site apporte toutes les informations concernant cette ligue : les classements des 14 équipes et joueurs, les statistiques des séries 2002 à 2006, les calendriers des matches pour la coupe NAPA 2006. Diverses informations utiles complètent ce site, dont le programme des matches et les classements actuels de la coupe Fred Page 2006 (en français sur le site, en anglais sur certains liens).

### Les Canadiens de Montréal

<http://www.canadiens.com>

Écrire sur les sites de hockey sur glace en oubliant les Canadiens de Montréal ? Jamais ! Voici le site officiel de cette équipe où excelle le plus Québécois des Français, j'ai nommé Monsieur Cristobal Huet ! Complet, dynamique, il propose l'intégralité des matches joués par l'équipe, les résultats, les statistiques (par joueurs, par matches) et des tonnes de vidéos (problème de lecture sur Mac OS X), des fonds d'écrans à télécharger (dont deux pour Cristo Huet !) et un petit jeu sympa (mettez-vous à sa place !). La Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance et son programme d'aide aux défavorisés sont présentés, de même que les diverses interventions sociales et sportives (dont le programme RAP avec Hockey Québec, Respect – Apprentissage – Plaisir) au sein de la communauté québécoise.

### Les Remparts de Québec

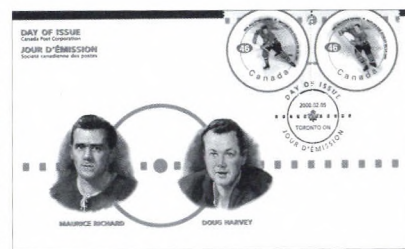
<http://www.remparts.qc.ca>

La ville de Québec a repris goût avec le hockey et a fêté ses nouveaux héros le 30 mai par un défilé qui a rassemblé des milliers de personnes. Les Remparts de Québec ont remporté le championnat de hockey junior, la coupe Mémorial, pour la première fois depuis 1971. Le site raconte toute l'histoire du club désormais entraîné et co-financé par Patrick Roy, ancien gardien de but, glorieux, des Canadiens de Montréal. ■

Frédéric MANSON

## Le hockey, sport national

Au Québec, le hockey est un véritable sport national avec de nombreuses équipes bien entraînées. Les matches attirent des milliers d'amateurs passionnés. À l'occasion du 50<sup>ème</sup>



match de la Ligue Nationale de Hockey, Postes Canada a émis, en février 2000, un bloc feuillet célébrant les principaux champions

hockeyeurs canadiens. Parmi les champions francophones, on doit citer : Maurice Richard dont le décès provoqua une immense émotion au Québec et Jacques Plante.

Maurice Richard dit « Rocket » a été quatorze fois membre d'une équipe d'étoiles de la LNH. C'était un joueur fougueux, très rapide et un marqueur hors pair. Au cours de sa carrière, il compte 83 buts de la victoire et, en 133 parties éliminatoires, accumula 82 buts et 44 mentions d'aide.

Jacques Plante remporta le trophée Vézina et mena les joueurs de Montréal à la coupe Stanley pendant cinq saisons consécutives, à partir de 1955.

Une vieille carte postale québécoise de 1900.



### Samuel de Champlain explore la côte Est

Le 28 mai 2006, les postes canadiennes ont émis conjointement avec les États-Unis, un nouveau timbre consacré à Champlain et à son exploration de la côte Est de l'Amérique du Nord, en 1606. Ce nouveau timbre représente un voilier à deux mâts utilisé par Champlain et les explorateurs français pour découvrir les territoires de la côte Est de l'Amérique du Nord.

C'est Francis Back, historien et illustrateur montréalais qui a reconstitué l'embarcation d'après les journaux et les notes historiques de Champlain. Il a ensuite tracé une esquisse détaillée, que l'illustrateur Martin Côté a reproduit au trait, de manière à ce que son dessin se prête à l'impression en taille-douce. Avec la sortie de cette émission commune Canada-États-Unis, il faut signaler également la parution d'un bloc feuillet et de deux enveloppes « jour d'émission ».

Après l'émission commune franco-canadienne consacrée à Pierre Dugas de Mons, ce nouveau timbre s'inscrit dans les nouveautés soulignant les 400 ans de peuplement français en Amérique du Nord. En 2008, à l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de Québec, un nouveau timbre canadien commémorera cet événement historique.

Avec le soutien de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, diverses associations et personnalités françaises, j'ai fait des démarches auprès de Jean-Paul Bailly, Président de La Poste, afin que les postes françaises puissent émettre en 2008 une série de timbres sur les « grands personnages de la Nouvelle-France ». En 2007, par décret ministériel, nous connaissons le programme philatélique français pour l'année suivante. À suivre... ■

Alain RIPAUX



## L'ESSENTIEL

Le gouvernement québécois a publié dernièrement une nouvelle politique internationale et une nouvelle stratégie énergétique (sur lesquelles nous reviendrons dans le prochain numéro) ■ Depuis le 1<sup>er</sup> juin, le tabac est interdit dans tous les lieux publics au Québec ■ Natif de l'Isère, le hockeyeur Cristobal Huet est la nouvelle coqueluche des Montréalais ■ L'espérance de vie dépasse désormais les 80 ans pour les Québécois ■

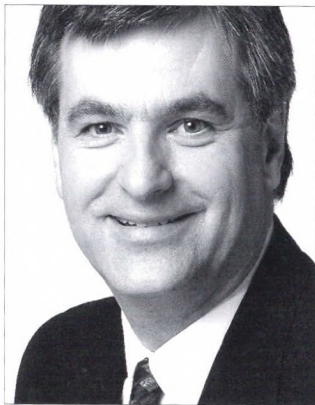
## FAUT-IL ÉVACUER LES CONFLITS DANS L'ENSEIGNEMENT ?

### Vaste débat sur le cours d'histoire

Depuis le printemps, les journaux québécois publient des échanges d'arguments pédagogiques, politiques et scientifiques autour de l'enseignement de l'histoire. À l'origine, la révélation par *Le Devoir*, le 27 avril, d'un « document de travail » au ministère de l'Éducation du Québec pour remplacer en 2007 le cours d'histoire Canada-Québec de quatrième secondaire par un cours « *Histoire et éducation à la citoyenneté* ».

Selon *Le Devoir*, ce projet de nouveau programme (disponible sur <http://agora.qc.ca/ceq>) viserait « à rendre l'histoire moins conflictuelle, moins politique et davantage plurielle ». Consultés, deux professeurs de l'Université Laval argumentent ce choix : Jocelyn Letourneau veut en finir avec « une vision misérabiliste » ; Jean-François Cardin prône « une histoire plus rassembleuse ».

Tollé au sein de la Société des professeurs d'histoire du Québec qui dénonce un programme « dangereusement biaisé ». Le président Laurent Lamontagne fustige une vision « fédéraliste ». Historien à la télé-Université de l'UQAM, Robert Comeau ajoute que « ce projet abolirait ni plus ni moins l'histoire nationale ». Faut-il donc évacuer l'histoire des conflits ? Ne plus évoquer l'Acte de Québec de 1774, la révolte des Patriotes de 1837 ou le rapatriement unilatéral de la constitution



Le ministre québécois de l'Éducation  
Jean-Marc Fournier.

canadienne en 1982 ? Même le quotidien anglophone *The Gazette* souligne qu'« il n'y a rien de plus politique que de dépolitiser l'histoire ».

Très vite, le ministre québécois de l'Éducation « demande » un document « plus précis » et assure que « pour être rassembleur, il faut comprendre l'histoire, incluant les conflits. Il n'est pas question de gommer ça ». La nouvelle version, publiée mi-juin, se veut « plus détaillée » avec des faits « incontournables ». Des consultations sont prévues jusqu'au 20 août.

La polémique comprend plusieurs aspects. Au plan pédagogique, selon les concepteurs de la réforme éventuelle, la discipline de l'histoire sera mise au service d'un objectif supérieur : « éduquer à la citoyenneté ». Autre débat, celui de la nature et du rôle des connaissances à transmettre. Il s'agirait de se servir de

l'analyse des questions historiques pour « dégager une compréhension de certains concepts et pour construire des compétences intellectuelles... » Ainsi, un collectif de professeurs du secondaire, consultés depuis 2004, considère que « le programme d'histoire et d'éducation à la citoyenneté permettra à l'élève de relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle ». L'éditorialiste du *Devoir*, Josée Boileau, dénonce, elle, « une approche globale qui vise à désincarner l'histoire, à la raboter, à en tuer tout le récit. L'histoire ne se raconte plus, elle se conceptualise... »

On retrouve aussi le débat entre mémoire transmise (de moins en moins) et mémoire acquise. Les suppressions de programmes en histoire, tant en France qu'au Québec, vont effectivement dans ce sens. Il importe, paraît-il d'alléger les programmes, argument qui nie la possibilité de synthétiser dans l'enseignement de cette discipline, science de synthèse par excellence.

Mais la politique, avec l'histoire, n'est jamais loin. Il faudrait se demander pourquoi, en France, on a toujours cherché à occulter l'histoire de la Nouvelle-France et pourquoi au Québec on privilégie la formation d'une conscience canadienne consensuelle aux dépens d'une connaissance purement historique du passé tel qu'il fut des Québécois. ■

Gilbert PILLEUL

## UNESCO

### Le Québec obtient un conseiller

Le 5 mai, le Premier ministre du Canada, Stephen Harper, et celui du Québec, Jean Charest ont signé un accord sur le rôle formel du Québec au sein de la délégation canadienne à l'Unesco. C'est la conclusion d'un long débat (*FQM* n<sup>os</sup> 136 et 137). Concrètement, il y aura désormais un représentant permanent du gouvernement québécois, avec le titre de conseiller, au sein de la délégation canadienne. Il aura accès à tous les documents et à toutes les réunions.

« Un accord historique » pour Jean Charest. « Un précédent sur lequel le gouvernement québécois pourra s'appuyer dans l'avenir », ajoute la ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay. Car la présence à l'Unesco n'est qu'un des éléments de la place du Québec sur la scène internationale. D'ailleurs, le gouvernement québécois a dévoilé fin mai sa nouvelle politique internationale sur laquelle nous reviendrons dans le prochain numéro. L'Union des artistes s'est félicitée de la « reconnaissance de la spécificité de la culture québécoise ». Le Parti québécois, lui, évoque un rôle de « simple figurant » et regrette qu'il n'y ait pas de droit de veto. De son côté, le Bloc québécois estime qu'Ottawa continuera d'avoir le dernier mot dans les champs de compétences du Québec, d'autant que l'accord peut être suspendu.

Cet accord doit aussi être replacé dans son contexte politique. En signant, Stephen Harper, a parlé de « Québec autonome ». En quête d'une véritable majorité lors des prochaines élections, le Premier ministre canadien veut amadouer l'électorat québécois. ■

## Le français langue de la diversité québécoise

sous la direction de MICHEL PAGÉ et de PIERRE GEORGEAULT  
Québec Amérique, 2006, 348 p.

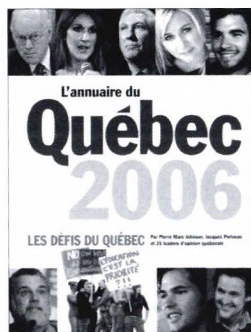
La Charte de la langue française a institué le français langue commune de tous les Québécois. Toutefois, la Charte québécoise



des droits et libertés reconnaît aux minorités culturelles le droit de conserver leur identité spécifique et, partant, leur langue. Dans une société québécoise de

plus en plus diversifiée - aux premières nations et à la communauté historique anglophone viennent s'ajouter les communautés culturelles nées de l'immigration - la question de la légitimité du projet collectif francophone ne peut être occultée. Des concepts comme ceux de nation, d'identité, d'appartenance doivent être revisités. C'est ce à quoi nous convie le Conseil supérieur de la langue française dans un ouvrage collectif et pluridisciplinaire. Sans y trouver une réponse définitive à la question de l'unité dans la diversité ; le lecteur est entraîné, à explorer de nouvelles pistes afin que le français serve de « lieu de passage pour la rencontre de personnes de cultures différentes ». ■

Monique PONTAULT



## LIVRES

**L'annuaire du Québec 2006**  
sous la direction de MICHEL VENNE et de ANTOINE ROBITAILLE  
Fides, 2005, 750 p.

Cette publication annuelle de l'Institut du Nouveau Monde, en collaboration avec le quotidien *Le Devoir*, est une mine d'informations et d'analyses pour tous ceux

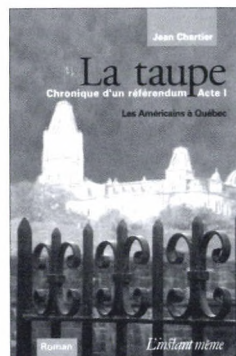
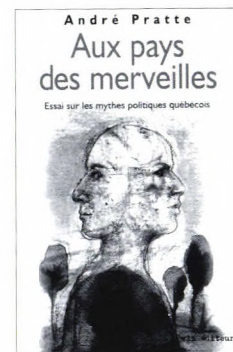
qui s'intéressent à l'évolution du Québec. On y retrouve l'état du pays avec une section *Le Québec en un clin d'œil* remaniée et un regard sur 2005 à travers sept polémiques. Il y a aussi un vaste et remarquable panorama prospectif. Trente-sept leaders québécois s'interrogent sur les défis du Québec. ■

## Au pays des merveilles

ANDRÉ PRATTE  
VLB éditeur, 2006, 153 p.

Cet « essai sur les mythes politiques québécois » est signé de l'éditorialiste en chef du quotidien montréalais *La Presse*, donc fédéraliste patenté. Il ne l'a pas toujours été. Il a voté « oui » en 1980

et en 1995 mais plus soucieux d'une nouvelle entente avec le Canada que de souveraineté québécoise. Aujourd'hui, il préfère les « avantages » du « pays réel » aux rêves « en chœur ». Il s'étonne que la thèse souverainiste ait encore autant d'appuis. « À l'approche du mythe, il faut préférer celle du réalisme », affirme-t-il. ■



## La taupe

Chronique d'un référendum acte I, Les Américains à Québec

JEAN CHARTIER  
L'Instant même, 2005, 329 p.

Étonnant roman où s'imbriquent la fiction, l'essai sur la Conquête britannique et la recension du référendum québécois de 1995. Jean

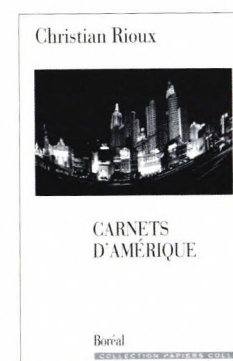
Chartier était au cœur de l'événement. Même ses confrères journalistes d'alors, comme Alain Dubuc et ses commentaires « guillotine », tiennent leur rôle dans ce récit où les personnages fictifs côtoient ceux qui ont réellement fait l'histoire. L'imaginaire et le réel entrelacés. Un roman « collage » dont la suite est annoncée. ■

## Carnets d'Amérique

CHRISTIAN RIOUX  
Boréal, 2006, 348 p.

Correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir*, Christian Rioux a été invité un an à Harvard, sillonnant aussi tous les États-Unis. Il y a rencontré « l'illétrisme alimentaire » mais également « un étonnant mélange

d'ouverture au monde doublée d'une ignorance crasse ». Après cette auscultation, le diagnostic : Christian Rioux s'inquiète de l'antiaméricanisme planétaire et de la « dérive des continents ». Il s'interroge sur le multilatéralisme et interpelle ses amis québécois, notamment souverainistes, sur les stratégies internationales à mettre en œuvre. ■



## POLITIQUE

**Lise THIBEAULT** a été reconduite comme lieutenant-gouverneure du Québec pour au moins quatre ans. En poste depuis 1997, celle qui se déplace en fauteuil roulant, va battre le record de longévité dans la fonction en plus d'y être la première femme nommée.

**Pierre BOURQUE** quitte la vie politique montréalaise. Maire de 1994 à 2001, il a été battu ensuite par Gérald Tremblay. Jadis maître d'œuvre du Biodôme et du Jardin botanique, il fut, à la tête de Vision Montréal, le concepteur de « Une île, une ville » qui mena à une fusion partielle.

**André BOISCLAIR**, le nouveau chef du Parti québécois, devrait revenir comme député à l'Assemblée nationale, lors d'une élection partielle prévue le 14 août dans le comté de Pointe-aux-Trembles, à l'est de Montréal. La députée PQ Nicole Léger a décidé de quitter la vie politique. Et, selon une tradition de franc-jeu pour permettre aux nouveaux chefs de partis de siéger à l'Assemblée, ni le Parti libéral du Québec ni l'ADQ ne présenteront de candidats. Autre partielle dans Taillon, à Longueuil, puisque l'ancienne ministre PQ Pauline Marois se retire, elle aussi, après sa défaite dans la course à la chefferie du PQ.

## JEUNESSE

## Une stratégie d'action

Le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a rendu publique, mi-mai, la « *Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 : pour une jeunesse engagée dans la réussite* ». Cette politique comporte cinq orientations pour appuyer les jeunes dans la concrétisation de leur réussite : améliorer leur santé et leur bien-être ; favoriser leur réussite éducative ; favoriser leur insertion professionnelle ; accroître leur présence dans la société ; améliorer le soutien qui leur est offert. Suivent des mesures et même des indicateurs de résultats.

Un volet est consacré à l'ouverture des jeunes Québécois au

monde. Cela va du rapprochement interculturel à l'école à la tenue d'un Congrès mondial des jeunes à Québec en 2008 ou la création d'équipes junior Québec lors de missions économiques à l'étranger.

La ministre des Relations internationales a aussi déposé un projet de loi pour réunir les offres de services de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), de l'OQAJ (Office Québec-Amériques pour la jeunesse) et de l'AQWBJ (Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse) pour les jeunes voulant faire des stages à l'étranger. ■

## ENVIRONNEMENT

## L'Erreur boréale corrigée?

En 1999, le chanteur Richard Desjardins et le réalisateur Robert Monderie avaient frappé l'opinion avec leur documentaire *L'Erreur boréale* sur la déforestation.

La réponse des industriels du bois est arrivée sept ans après, en mai dernier, avec un court métrage de sept minutes *La Régénération de la forêt québécoise*. Ce film a été tourné sur les lieux montrés du doigt par *L'Erreur boréale*. Les zones déboisées se sont régénérées, affirme le président du Conseil de l'industrie forestière du Québec,

l'ancien ministre péquiste Guy Chevrette, en compagnie de deux experts universitaires. Réplique de Richard Desjardins : « *Tout pousse d'accord mais cela ne compense pas la récolte. Toutes les compagnies bûchent extrêmement loin dans les forêts primaires du Nord et n'ont pas commencé à bûcher dans leurs plantations* ». Il dénonce aussi les liens entre les politiques et l'industrie. Réponse de Guy Chevrette : un ex-politicien a le droit de défendre une industrie qui génère 150 000 emplois directs ou indirects. ■

## EN BREF

■ **Le salaire minimum québécois est passé à 7,75 dollars/heure** le 1<sup>er</sup> mai au lieu de 7,60 \$. Cela concerne plus de 110 000 personnes, surtout dans les commerces et l'hôtellerie-restauration.

■ **Dix chiffres pour les appels locaux.** Depuis le 17 juin, il faut composer aussi les indicateurs régionaux pour les appels locaux dans les zones 450, 514 et 819. À partir d'octobre, un nouvel indicatif, 438, s'ajoutera au 514 de l'île de Montréal pour les nouveaux numéros.

■ **La F1 à Montréal jusqu'en 2011 au moins.** Devenu le premier événement touristique (30 à 50 millions de dollars de retombées), le Grand Prix du Canada est assuré pour les cinq ans à venir.

## Étonnant, non ?

## Les sous du chocolat pour meubler l'école

Le ministre de l'Éducation du Québec est tombé de haut en apprenant l'initiative du conseil d'établissement de l'école des Rapides de Lachine (sud-ouest de l'île de Montréal). Ce dernier avait décidé qu'une bonne part des recettes provenant de la vente de chocolat par les élèves servirait au remplacement du mobilier des classes. Le ministre s'est étonné d'une telle décision alors que la commission scolaire à laquelle appartient l'école dispose d'un surplus budgétaire de dix millions de dollars. Même si elle ne contrevient pas à la loi, la décision du conseil est, selon le ministre, tout à fait inappropriée. Pour la direction de la commission scolaire, le conseil d'établissement est autonome et son initiative n'est pas illégale. Problème de maths : combien de kilos de chocolat les écoliers ont-ils vendu pour renouveler le mobilier de classe ?

## Contre l'uniforme à l'école

Un couple montréalais peste contre l'obligation, faite à leur fils de 15 ans, de porter l'uniforme à l'école, l'apparentant à une privation de liberté, égale à la liberté religieuse. Si leur fils subit des préjudices en septembre, le couple compte bien s'adresser aux tribunaux. Pour des professeurs de droit constitutionnel, « *le port de l'uniforme n'entre pas en conflit avec la liberté religieuse. Cela se plaide en cour mais c'est une question insignifiante. C'est avec ce genre de cause qu'on enlève de la crédibilité à la charte des droits et des libertés* ». Selon la jurisprudence, même si l'uniforme est considéré comme une restriction à la liberté, c'est une restriction justifiable et raisonnable.

## Conseil municipal avec ou sans prière ?

À Laval, au nord de Montréal, le maire Gilles Vaillancourt et les élus avaient l'habitude de débiter la séance mensuelle du conseil municipal par une prière demandant grâce pour la conduite de l'assemblée et la bonne administration de la ville. Mais une décision de la commission des droits de la personne l'interdit à la suite d'une plainte d'une citoyenne lavalloise. Danielle Payette, qui assistait à une séance du conseil, a estimé que « *le fait que l'on m'impose ce rituel religieux porte atteinte à ma liberté de conscience. Je me suis retrouvée contre mon gré dans un lieu de prière contraire à mes convictions* ». La ville de Laval a décidé, elle, de se battre devant les tribunaux pour maintenir une tradition qui a cours depuis plus de 40 ans. Jusqu'ici, les coûts de justice se montent déjà à 40 000 dollars. Et l'affaire n'est peut-être pas finie. Prière de patienter si les juges se font priés.

## Un gobelet de café qui vaut cher !

Marilou, 10 ans, a trouvé dans une poubelle de son école un gobelet abandonné de la marque Tim Hortons. Cette chaîne de restauration, connue au Québec, offre des prix à ceux qui ont la chance de tomber sur un gobelet gagnant. C'était le cas pour celui découvert par Marilou. Le prix : un 4x4 Toyota d'une valeur de 28 000 dollars. L'affaire se corse lorsqu'on apprend qu'une autre fillette a aidé Marilou à déplier le carton rigide du récipient pour découvrir la valeur du gain. Du coup, la deuxième famille revendique le partage du prix. Les deux familles semblaient d'accord dans un premier temps. Et puis la famille de Marilou s'est ravisée. Enfin, l'acheteur du gobelet de café consommé, s'est lui aussi manifesté pour réclamer son dû. Cela a suscité moult débats dans les médias et même des paris sur un site internet américain. Finalement, la mère de la plus âgée des fillettes a abandonné ses prétentions « *car cela n'avait pas de sens de se déchirer pour de l'argent* ». Ce qui serait fort de café ! ■

Christian JARY

# Tonton Cristobal... dans les l

*Qui l'eût cru? La dernière vedette du célèbre club de hockey les Canadiens de Montréal ne vient ni de Montréal ni du Saguenay ou de Trois-Rivières mais de l'Isère. Ce n'est*

*plus le cousin, c'est tonton Cristobal ! En quelques semaines, Cristobal Huet est devenu un "Canadien" à part entière au pays du Québec !*

**E**t dire que lors de la présentation officielle des joueurs, à l'occasion du premier match à Montréal, en octobre dernier, l'annonceur du Centre Bell – le nouveau domicile des Canadiens depuis que le célèbre Forum de Montréal a fermé ses portes il y a dix ans – avait carrément oublié de présenter Cristo à la foule !

## Le deuxième Français en Ligue Nationale de Hockey

Après un passage remarqué avec les Brûleurs de Loups de Grenoble et en Suisse avec Lugano, Cristobal Huet est devenu, après Philippe Bozon (un autre Brûleur), le deuxième Français à évoluer dans le circuit professionnel nord-américain. En deux ans en Californie, chez les Kings de Los Angeles, il jouera une cinquantaine de matchs. Un peu anonyme. Même son prénom dans le guide des Kings est mal écrit. Cristobal avec un «h» peut-on y lire.

Puis arrive 2004. La direction des Canadiens décide alors d'échanger Mathieu Garon qui secondait jusqu'alors la vedette à Montréal, José Théodore. Cristo n'a pas le temps de chausser les patins que le lock-out dans la LNH se montre le bout du palais. Pendant le conflit, direction Mannheim, en Allemagne, pour le gardien de l'équipe nationale de France. Malchanceux, il se blesse au genou. Du côté de la LNH, le conflit est enfin réglé quelques semaines avant le début des camps d'entraînement pour la saison 2005-2006.

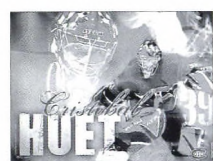
À Montréal, c'est toujours Théodore qui est le numéro un. Sauf que, plus la saison avance plus Théo multiplie les mauvais matchs. La critique se fait de plus en plus sévère à son égard. On est plus qu'exigeant à l'endroit des francophones à Montréal. Bob Gainey, l'ancien des Écureuils d'Épinal, qui occupe à Montréal à la fois les fonctions de directeur général et d'entraîneur, fait

alors appel à Huet. Le gardien de 1m80 ne rate pas sa chance. Il va même jusqu'à réaliser deux blanchissages consécutifs.

Lorsqu'un jour de verglas, le beau José glisse et se casse malencontreusement le talon, Huet se voit conforter dans son rôle de premier gardien. Son brio devant le filet a sans doute influencé Gainey dans sa décision d'échanger Théodore à l'Avalanche du Colorado en retour du gardien helvétique David Aebischer.

## La Marseillaise entonnée à Montréal

Par la qualité de ses déplacements autour de sa cage et par son calme, c'est Cristobal Huet qui a permis aux Canadiens d'accéder aux séries éliminatoires de la Coupe Stanley, la phase finale du championnat qui donne accès au prestigieux trophée du nom d'un ancien gouverneur général du Canada du début du XX<sup>e</sup> siècle.



Sur le site internet  
[www.canadiens.com](http://www.canadiens.com)



Photos Jean-François Frey

Le n° 39 des Canadiens de Montréal, Cristobal Huet, dans ses œuvres.

## La

**A**vant la venue des Nordiques de Québec en 1979, les Canadiens de Montréal avaient été, depuis 1909, la seule équipe à permettre aux francophones de vraiment s'identifier à une équipe professionnelle en Amérique du Nord.

L'identification d'un peuple à ces héros sur patins allait être instantanée, d'autant plus que les Canadiens français du temps avaient dû patienter quelques années avant de pouvoir compter sur une équipe professionnelle francophone, les Anglo-montrealais faisant systématiquement obstruction à un tel projet.

Dans leur uniforme bleu, blanc, rouge, les « *Flying Frenchmen* »

# its montréalais !

Un cousin français dans les buts à Montréal, ça fait évidemment jaser. Y compris la presse montréalaise.

Bien peu de personnes étaient en mesure de parler du parcours de l'athlète né le 9 mars 1975 à St-Martin-d'Hères. À cinq ans, il a été entraîné, selon un journal de La Tuque en Mauricie, par un Québécois, Gary Brown, qui était en 1981-1982 joueur-entraîneur avec les Brûleurs de Loups de Grenoble et responsable du programme de développement pour les jeunes hockeyeurs grenoblois. Pour le reste, les commentateurs sportifs ont pris un certain temps avant de prendre conscience de la valeur de « *Cristowall* ».

Mais le soir du 2 mai, lors de la cruelle élimination du Canadien contre les Hurricanes de la Caroline en séries éliminatoires, à la suite d'un tir d'une vingtaine de mètres, qui fut dévié dans son propre filet par un défenseur du Bleu-Blanc-Rouge, la Presse canadienne titrait : « *Cristobal Huet ne méritait pas de terminer son incroyable parcours de cette façon.* » De son côté, la chaîne spécialisée dans les sports au Québec, le Réseau des sports (RDS), commentait qu'à « *30 ans, Huet a été la révélation*

*de la saison chez le Tricolore, s'imposant comme le gardien n° 1 en présentant un dossier de 18-11-4 \** ».

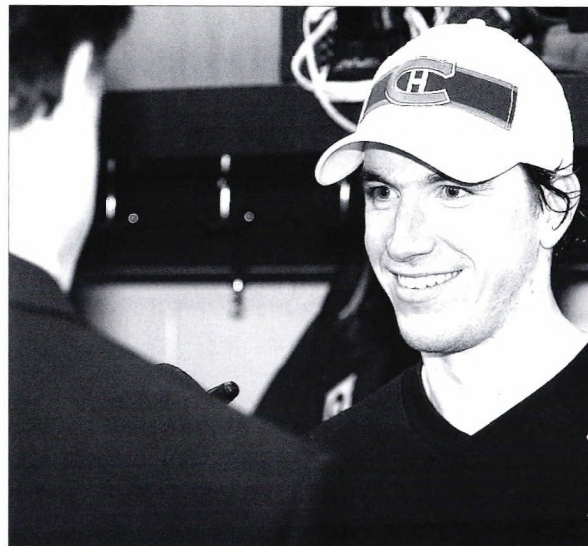
Ses statistiques parlent d'elles-mêmes. De tous les gardiens de la LNH (et il y a 30 équipes !), il a affiché le meilleur taux d'efficacité dans le circuit avec un pourcentage d'arrêts de 92,9% par rapport au nombre de tirs reçus. Il a obtenu la quatrième meilleure moyenne de buts alloués, soit 2,20 buts par match.

La foule ne se trompe pas non plus. Après avoir entonné au cours de l'année de nombreuses fois *la Marseillaise* au Centre Bell, elle a scandé pendant de longues minutes son nom, peu après l'élimination de ses favoris.

## Le CH tatoué sur son cœur

La question est restée sur toutes les lèvres jusqu'à fin juin au Québec : partira ou partira pas le cousin sur patins ? Le contrat de Cristobal Huet avec les Canadiens étant arrivé à expiration, techniquement celui-ci était libre d'offrir ses services à l'équipe qui fera la proposition la plus alléchante.

Selon les experts du marché complètement dingue de la LNH, il pouvait aller chercher au moins un million d'euros par saison. Mais le gardien français se



**Cristobal Huet,**  
le gardien  
des Canadiens  
de Montréal,  
est né en Isère.

dit heureux à Montréal. « *Ce fut un beau challenge et j'ai apprécié mon environnement ici. Les partisans ont été incroyables tout au long de l'année.* » Fin juin, il a donc signé un nouveau contrat de deux ans. À 3 millions de dollars ?

Dans le monde parfois superstitieux du sport, il y a un indice qui ne ment pas. Au Québec, on dit qu'un vrai joueur des Canadiens a le CH tatoué sur son cœur, CH pour Club de hockey des Canadiens. Or, quelles sont les initiales du gardien de l'Isère ? C'était certain que le Gaulois serait de retour ! ■

**André MAGNY**

\* nombre de victoires, de défaites en temps régulier et en tir de fusillade.

## ainte-Flanelle ” : l'équipe la plus titrée

comme les surnomment les Canadiens anglais deviennent, grâce à leur vitesse et leur désir de vaincre, vite populaires. Les amateurs du hockey-religion baptisent le Tricolore du terme de Sainte-Flanelle..

Au fil des décennies, avec les Georges Vézina, Jean Béliveau, Jacques Plante, Guy Lafleur, Doug Harvey, Bob Gainey et Patrick Roy, les succès s'accumulent. Les Canadiens sont l'équipe la plus titrée au monde dans l'univers du hockey. Mais au-delà des vingt-quatre Coupes Stanley remportées, l'histoire retiendra le sentiment d'appartenance des Québécois à leur équipe. Point tournant : l'arrivée chez le

Tricolore de Maurice Richard. Au cours de la saison 1943, il signe un premier contrat avec les Canadiens de Montréal. En 1944-45, le « *Rocket* » (la fusée) devient le premier joueur de la LNH à inscrire 50 buts en cinquante matches. À cette époque de la grande noirceur, la seule lueur de fierté au Québec émanait du numéro 9.

Alors, on ne se surprendra pas que Maurice Richard fut à l'origine de la célèbre émeute du Forum en 1955. Cette année-là, Maurice était au premier rang des pointeurs de la LNH. Plus que quelques rencontres à disputer. À la mi-mars, le Canadien affronte les Bruins à Boston. Comme tou-

jours, Maurice Richard se fait bousculer. Mais ce soir-là, on va jusqu'à lui asséner un coup de bâton.

C'est trop pour le Rocket. Il veut se venger. Un juge de ligne s'interpose et le retient. Un adversaire en profite alors pour le tabasser. Maurice parvint à se retourner et à décocher une droite à l'arbitre.

Clarence Campbell, unilingue anglophone et président de la LNH, suspendra Maurice pour le reste de la saison ainsi que pour les séries éliminatoires, l'empêchant ainsi de remporter le championnat des marqueurs. La décision de Campbell déclenchera la colère dans tout le Québec.

Quelques jours plus tard, à Montréal, faisant fit des conseils, Campbell prend place au Forum. Une bombe lacrymogène y explose. À l'extérieur, la rue Ste-Catherine, grande artère commerciale du centre-ville, est sacagée. Des pancartes jonchent le sol : « *Injustice aux Canadiens français* », « *Richard persécuté* ». Ce soir-là, Maurice Richard était devenu plus qu'une star de hockey, mais l'idole d'un peuple. Le 27 mai 2000, il eut des funérailles d'État, télédiffusées en direct, et plus de 100 000 personnes défilèrent devant sa dépouille à Montréal (FQM n° 117). ■

**A.M.**

# Les Québécois sont comme ça !

par Jean-Valéry  
HÉQUETTE

*Le Québec, fameux laboratoire d'idées et d'initiatives?*

*Le Québec fumeur, en tout cas, écrase ses cigarettes. Même Le Monde a publié, le 1<sup>er</sup> juin, un reportage sur " l'ultime nuit des fumeurs dans les cafés de Montréal ".*

« Eh bien, ça va être chouette les vacances au Québec cet été. » Ben oui, les Français amateurs de clopes vont devoir s'y faire. Déjà, lors du dernier voyage sur les bords du Saint-Laurent, certains avaient été horrifiés de voir sur les paquets de Player's et autres

## La boucane c'est fini

Du Maurier des images de poumons calcinés et de pénis atrophiés (ce n'est pas une blague). Depuis le 1<sup>er</sup> juin, le gouvernement québécois est passé à la vitesse supérieure dans sa campagne anti-tabac. Si depuis 1998, il est interdit de sortir une cigarette dans les bureaux, écoles, hôpitaux et autres lieux publics, c'est aujourd'hui au tour des bars, restaurants, discothèques, salles de quilles et bingo (le loto). Et même sur les terrasses. Plus fort encore, il est interdit de griller une cigarette à moins de neuf mètres des lieux publics. Et attention, la police est sur

les dents. Une escouade d'inspecteurs est déjà formée pour attraper les dangereux contrevenants. Les amendes iront de 50 à 100 \$ et jusqu'à 600 \$ en cas de récidive pour les particuliers. Les exploitants qui laisseront leurs clients fumer paieront des amendes de 400 à 4 000 \$.

Le ministre de la Santé Phillippe Couillard, revendique que son gouvernement a adopté l'une des lois anti-tabac les plus contraignantes au monde. Il assume pleinement. « Je ne veux plus que le Québec soit le fumeur de l'Amérique du Nord. » En effet, le Québec a un taux de

décès par cancer plus élevé que dans le reste du Canada, en bonne partie parce que les Québécois ont un taux très élevé de cancer du poumon, qui est directement associé au tabac. « Notre consommation de tabac est la plus élevée au Canada, alors la relation est très claire. »

Reste maintenant aux irrédutibles à aller fumer dans les tavernes des réserves indiennes, là où la police québécoise n'a ni le droit, ni l'envie de s'aventurer. Une espèce de retour au calumet de la paix. ■

J.-V. H.

### Non-pratiquants

Tu peux sortir un gars de la religion mais tu peux pas sortir la religion d'un gars. Autrement dit, la société québécoise a beau s'être ostensiblement laïcisée dans les quarante dernières années, les Québécois restent attachés à leurs coutumes, notamment religieuses. Selon une étude de Statistique Canada, ils sont 91 % à dire appartenir à un mouvement religieux, comparativement à 78 % des autres Canadiens. Mais ils ne sont que 56 % à fréquenter les églises. Et 24 % déclarent avoir un « indice de religiosité élevé ». Le taux le plus faible du Canada. Ce qui fait des Québécois les champions du catholicisme non pratiquant. 35 % d'entre eux déclarent qu'ils font parti d'une religion, mais qu'ils ne participent à aucun service religieux. ■

### De plus en plus de vélos

Vélo-Québec a publié, en juin, une étude quinquennale qui conclut que 75% des cyclistes québécois roulent au moins une fois par semaine durant la belle saison contre 62% en 2000 (seulement 33% dans le reste du Canada et 16% aux États-Unis). Depuis le lancement de la Route verte, il y a dix ans, le réseau cyclable a triplé avec 6750 km de pistes et accotements asphaltés. ■

### Le suicide en baisse

Pour la première fois depuis 1991, le nombre de suicides au Québec est passé sous la barre de 1200. En 2004, le bureau du coroner a enregistré 1172 suicides contre 1271 l'année précédente. Dans les années 90, le nombre a été en hausse constante, atteignant 1624 suicides en 1999. Depuis l'an 2000, la courbe est à la baisse. ■

### 80 ans d'espérance de vie

L'espérance de vie des Québécois vient de dépasser le seuil historique des 80 ans. L'espérance de vie des deux sexes confondus est de 80,3 ans. Les femmes peuvent toujours espérer vivre cinq ans de plus que les hommes. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas à la campagne que l'on vit le plus vieux, mais bien en zone urbaine. Facile d'expliquer la chose : qui dit banlieue dit souvent gens aisés et instruits, ce qui va de pair avec la possibilité de faire des choix plus « santé ». ■

### Les éditeurs se recyclent

L'un des grands éditeurs montréalais, Boréal, après quelques autres, a décidé de ne plus utiliser de papier dont les fibres proviennent de la forêt... boréale ! D'après l'organisme Écolnitiatives, le Québec serait à la traîne, en ce domaine, par rapport au Canada anglais. ■

### Garderies populaires

Le nombre de bambins québécois fréquentant les garderies a doublé entre 1994 et 2002. Selon Statistique Canada, 53 % des enfants québécois de six mois à 5 ans vont en garderie contre 28 % ailleurs au Canada. Le Québec a créé un programme de garderies à cinq dollars la place (sept aujourd'hui). ■

### Fait frette

Selon un sondage, 54 % des Québécois redouteraient le réchauffement de la planète, plus que les autres Canadiens. Mais est-ce à dire que les autres 46 % de Québécois l'espèrent, surtout lorsqu'ils attendent l'autobus un soir de février à 40° sous zéro ? ■



## L'ESSENTIEL

La privatisation envisagée d'une partie du Mont Orford provoque un important débat au Québec ■ Air Canada teste des contenants de vin en carton ■ La très réputée Auberge Hatley a été ravagée par un incendie ■ Air Transat a augmenté cet été sa capacité de sièges de 8,5% ■ L'aéroport Jean-Lesage de Québec va être agrandi en prévision des fêtes de 2008 ■ La pétition en faveur d'aires protégées dans la forêt boréale a recueilli 171 522 signatures ■

## UN COLLOQUE FRANCO-QUÉBÉCOIS À LA ROCHELLE SUR LE TOURISME

# Premiers Rendez-vous Champlain

**P**lus d'une centaine de personnes ont participé aux "Premiers rendez-vous Champlain sur le tourisme", début mai, à La Rochelle. Un colloque co-organisé par le Groupe Sup de Co La Rochelle, l'Université d'Angers (École supérieure de tourisme et d'hôtellerie ESTHUA) et l'Université du Québec à Montréal (École des sciences

de la gestion, Centre international de formation et de recherche en tourisme), avec le soutien du conseil général de Charente-Maritime.

Depuis une vingtaine d'années, de nouvelles formes de pratiques touristiques sont apparues se substituant au tourisme de masse souvent trop standardisé. Dans ce contexte, ce colloque était l'occasion au travers

d'échanges entre professionnels et universitaires de mieux comprendre ces nouvelles formes de pratiques touristiques et d'anticiper les futures évolutions.

Des ateliers étaient organisés autour de six thématiques : terroir et gastronomie, destination et territoire, tourisme solidaire et équitable, événements et congrès, formation et e-formation, fidélisation et tourisme. Du marais poitevin à l'agritourisme québécois en passant par le Haut-Atlas marocain ou la Roumanie, les apports ont été nombreux et les réflexions fructueuses.

A noter la communication du chercheur québécois Normand Cazalais qui propose d'élaborer de concert, en France et au Québec, une signalisation touristique spécifique identifiant les produits du terroir et leurs artisans. La région des Cantons de l'Est, qui travaille beaucoup en ce sens, servirait de région-témoin au Québec. Il resterait à choisir une région partenaire en France.

Cette rencontre vise à créer maintenant des collaborations de recherches franco-québécoises dans une approche pluridisciplinaire et comparatiste. Un autre colloque est prévu en 2008 à Québec, dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville. ■



Personnalités et participants à l'ouverture du colloque à La Rochelle.

## Chasse

### Attention à la viande d'ours mal cuite !

Le steak saignant d'ours n'est guère recommandé. Des chasseurs français l'ont appris à leurs dépens, de retour d'un voyage au Québec.

Cela s'est passé à la fin de l'été dernier. Mais c'est seulement en avril qu'un rapport médical a été publié sur cette aventure gastronomique. Selon un bulletin épidémiologique, des Français ont été contaminés par une maladie parasitaire rare, la trichinose, attribuable à de la viande d'ours. C'est la première fois, dans l'hexagone, qu'une telle épidémie a été détectée.

**Au départ, ils étaient une dizaine, partis chasser l'ours dans le nord du Québec.**

**Ils abattent un ours noir de 150 kilos, aussitôt dépecé au campement. Quelques chasseurs grignotent de la viande crue, d'autres se cuisent un steak saignant.**

**Deux chasseurs importent même en France - ce qui est interdit - des morceaux afin de les déguster avec des amis, dans l'Aude et le Loiret.**

**Ce sont vingt-cinq personnes qui, au total, auront goûté cette viande. Hormis ceux qui l'ont mangée bien cuite, dix-sept convives ont été malades.**

**Forte fièvre, douleurs musculaires, œdème du visage. Huit personnes ont même été hospitalisées une dizaine de jours. L'ours québécois était infesté d'un parasite, l'espèce trichinella nativa. Des vétérinaires ont retrouvé 295 larves de trichine par gramme de viande, sur des morceaux congelés.**

**Résistant à la congélation, ce parasite n'est tué qu'à partir de 60 degrés.**

**La viande d'ours doit être cuite à cœur et les tranches doivent être grises. ■**



## ACTUALITÉS

**L'Auberge Hatley**, hôtel-restaurant prestigieux des Cantons de l'Est, a été ravagée par un incendie fin mars au cours de travaux de rénovation. Le bâtiment patrimonial datait de 1903. Cet établissement, membre du réseau Relais et Châteaux, sera reconstruit.

**La pétition " Aux arbres, citoyens ! "** (FQM n° 137) a recueilli 171 522 signatures qui ont été déposées à l'Assemblée nationale du Québec. Elle avait été lancée en faveur d'aires protégées dans la forêt boréale.

**L'hiver a été le plus chaud** de l'histoire du Canada, depuis la création des relevés en 1948, avec une moyenne de 3,9° au dessus de la normale. Selon Environnement Canada, six des dix hivers les plus chauds ont été répertoriés dans la dernière décennie.

**Grenouille en fête** a fêté son trentième anniversaire, fin avril, à Chambly. Plus de 2 000 hommes grenouilles ont plongé dans les eaux tumultueuses, à 4°, de la rivière Richelieu devant quelque 200 000 spectateurs.

## Du vin en carton sur Air Canada

Pour réduire les dépenses de carburant en rendant plus légers les avions, Air Canada a testé, en avril, sur la ligne Montréal-Paris, des contenants de vin en carton Tetra Pak. Le vin, du domaine Paul Mas, demeure français. En fonction des réactions des passagers, les bouteilles de verre pourraient disparaître. Cela réduirait le poids des avions de 50 kilos sur certains vols internationaux, or un kilo de moins c'est 150 dollars de carburant économisés par an. D'autres mesures d'allègement ont aussi été proposées par des employés d'Air Canada.

## Air Transat a augmenté ses sièges

Cet été, Air Transat augmente sa capacité de siè-

## PRATIQUE

ges de 8,5%. Depuis Paris, la compagnie propose deux vols hebdomadaires en haute saison sur Québec et des vols sur Montréal au départ de six villes de province: trois vols/semaine de Lyon, deux de Marseille, Nice et Toulouse, un de Nantes et Bordeaux où elle revient après quelques années d'absence. Pour la première fois, Ottawa est desservie depuis Paris cet été, ce qui rend la région de l'Outaouais très accessible.

## Le prix des chalets en hausse

Selon une étude, le prix moyen des chalets québécois au bord de l'eau s'élève à 483 333 dollars. Un prix qui explose en raison de la pénurie de ces " propriétés récréatives " qui demeurent des biens de famille, d'une génération à l'autre.

## Une croisière dans le Grand Nord québécois

est proposée, dans un bateau de 122 passagers, par la société Cruise North Expéditions désormais représentée en Europe avec trois tours opérateurs (GNGL, VDM et Vacances Transat).

**Le parc d'aventure aérien** d'Arbre en Arbre, à Duchesnay, propose, cet été, de faire le parcours de nuit, à la lueur d'une lampe frontale. Une activité unique dans la région

de Québec réservée aux groupes de quinze personnes et plus.

**Le restaurant l'Initiale**, dans le Vieux-Québec, a rejoint les rangs de la prestigieuse chaîne Relais et Châteaux.

**Un village de petits chalets sécurisés** va être construit, pour la première fois au Québec, près de Chertsey, dans Lanaudière. Créé par le réseau Viva International, il

comprend une première tranche de 22 chalets de 52 à 82 m² sur 1500 m² de terrain, avec gardiens et règles strictes de quiétude.

**L'aéroport Jean-Lesage de Québec** va être agrandi en prévision des fêtes de 2008. Les gouvernements canadien et québécois vont investir 15 millions de dollars chacun. Il est notamment question d'aménager sur deux niveaux l'aérogare.

## NOUVEAUTÉS

# France Québec Abonnement

Quatre numéros  
pour **28 €**  
seulement

**- 30 %**  
pour les adhérents  
du réseau  
**France Québec**  
soit **20 €**

à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe affranchie à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75, rue de Lourmel - 75015 PARIS

**OUI**  
je m'abonne

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

je choisis  
mon abonnement

28 euros pour quatre numéros

50 euros pour huit numéros

20 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau **France Québec** auquel je souhaite me joindre

je joins  
mon règlement

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



Québec

Pour tous renseignements

\* par téléphone: appel gratuit à partir d'un poste fixe entre 15 h et 23 h  
0 800 90 77 77

\* par Internet: [www.bonjourquebec.com/fr](http://www.bonjourquebec.com/fr)



**QUÉBEC AVENTURES ACTIVES**  
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

**Emmanuel Colomb**  
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot  
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA  
Tél : (418) 678-2031  
Fax : (418) 678-1595  
e.mail : [queavac@sagiac.qc.ca](mailto:queavac@sagiac.qc.ca)  
Internet : [www.queavac.qc.ca](http://www.queavac.qc.ca)

\* Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



Un chalet à moins  
d'une heure de Montréal

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme 75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel : [nouvelle-france@infonie.fr](mailto:nouvelle-france@infonie.fr)

10 %  
de  
réduction pour  
les adhérents  
de  
France-Québec

## LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

• Appel gratuit : 0 800 920 940

• Tél : + 33 (0)490092828

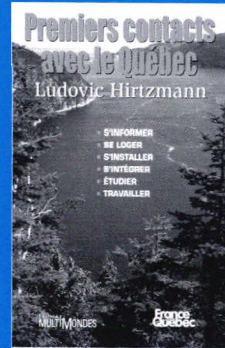
• Fax : + 33 (0)490095187

• Site web : [www.autoescape.com](http://www.autoescape.com)

5% de réduction  
supplémentaire  
aux adhérents de  
France-Québec

## INDISPENSABLES !

En vente au siège de France-Québec



Un guide essentiel pour aller vivre au Québec

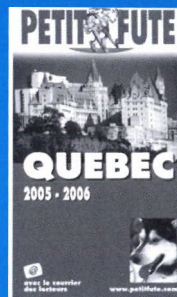
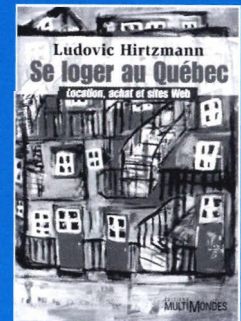
180 pages  
en format de poche

prix spécial adhérent :  
10,40 euros  
(plus 1,98 euros de port)

Un livre clair sur toutes les questions de logement.

180 pages

prix spécial adhérent :  
10,40 euros  
(plus 2,76 euros de port)



Ce qu'il faut savoir pour réussir son voyage.

495 pages

prix spécial adhérent :  
12,35 euros  
(plus 2,76 euros de port)

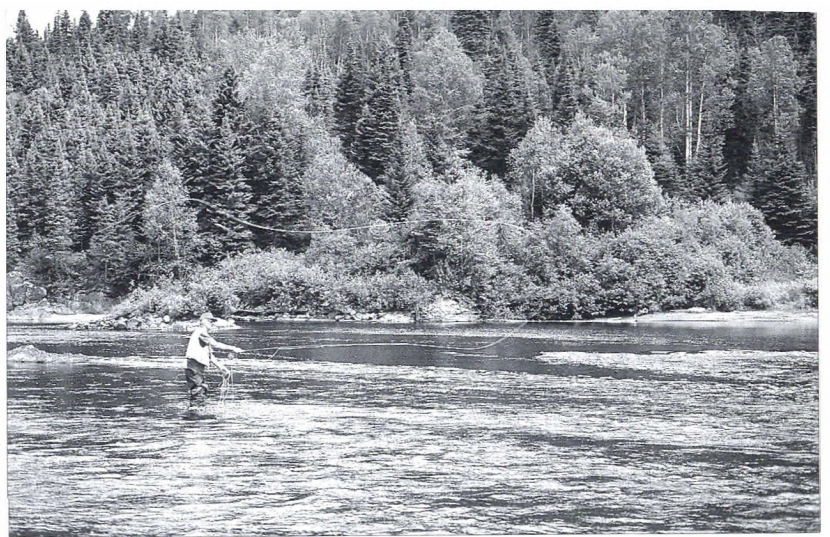
Bon de commande :  
[www.france-quebec.asso.fr](http://www.france-quebec.asso.fr)

## Et n'oubliez pas...

l'excellent essai-reportage de Valérie Lion, journaliste à L'Express et à France-Québec-magazine pour comprendre la réalité du Québec d'aujourd'hui. En vente 20 euros dans les librairies, notamment à la Librairie du Québec à Paris.



*Pour beaucoup de personnes, le Québec est un véritable paradis pour la pêche ! Riche de plus d'un million de lacs et de rivières, le territoire québécois est l'habitat d'une diversité considérable de poissons. Le Québec possède un réseau de pourvoiries pour tous les goûts et toutes les bourses.*



**Une pourvoirie est un établissement touristique privé qui offre, contre rémunération, de l'hébergement, un plan alimentaire, des activités de chasse et/ou de pêche et/ou de plein air en milieu naturel.**

**A**u Québec, la majorité des séjours de pêche pour les Français se fait majoritairement dans des *pourvoiries*. Ces territoires, situés principalement en forêt, offrent aux pêcheurs, un hébergement de qualité et divers forfaits leur permettant de vivre pleinement leur passion. Le brochet, l'omble de fontaine, le doré, le touladi font partie des nombreuses espèces que l'on retrouve sur l'ensemble du territoire québécois. On dénombre plus d'une centaine de rivières à saumon à travers le Québec. La pêche se pratique en toutes saisons en fonction des espèces et des territoi-

res. Les pêcheurs français, qui souhaitent venir pêcher au Québec, sont soumis à certaines restrictions. En choisissant un spécialiste de la pourvoirie, ce dernier pourra vous renseigner sur les principales règles applicables pour la pêche. Les Français doivent être titulaires d'un permis de pêche sportive pour pêcher partout au Québec et il existe des exceptions aux périodes de pêche et aux limites de prise. Les Français qui désirent pêcher au nord du 52° parallèle doivent obligatoirement utiliser les services d'une pourvoirie. Avant de pêcher dans une rivière à saumon, les visiteurs doivent détenir un permis de pêche au saumon et surtout consulter la brochure de pêche au saumon de l'année en cours.

### 700 pourvoiries

Le Québec compte 700 pourvoiries en opération partout au Québec. La Fédération des pourvoiries du Québec, qui existe depuis 1948, est un organisme officiellement reconnu par le gouvernement du Québec. Les 400 pourvoiries, membres de la Fédération des pourvoiries du Québec, jouissent d'une grande crédibilité, laquelle repose sur un souci d'excellence et de respect d'un code de déontologie qui impose de hauts standards de qualité. On retrouve quelques espèces bien connues des Français, comme le brochet. Mais aussi le doré (sandre en France), la pêche au doré se pratique toute l'année au Québec, même en hiver. L'achigan à petite et à grande bouche est appelé en France « *black-bass* ». On pêche surtout l'achigan pour sa valeur sportive.

Beaucoup considèrent le saumon de l'Atlantique comme le roi des poissons. Pour certains, la pêche au saumon est une religion, un mythe. Sa ténacité au combat et la délicatesse de

sa chair rose en font une espèce âprement recherchée. On le pêche du mois de juin au début septembre. La ouananiche est de la même espèce que le saumon de l'Atlantique. Cette pêche offre également des moments d'émotions.

L'omble de fontaine, aussi appelée truite mouchetée, vit dans les petites rivières et les lacs aux eaux froides et claires. On la retrouve partout au Québec ; pour plus de plaisir, on conseille aux pêcheurs de lancer à la mouche (sèche ou noyée). Ce poisson est pêché toute l'année. L'omble chevalier n'est pas bien connu des pêcheurs sportifs, car ce poisson se retrouve presque exclusivement dans les régions nordiques. Une fois qu'il mord à l'hameçon, l'omble chevalier est d'une vigueur tout à fait remarquable, comparable à celle du saumon de l'Atlantique. L'omble chevalier est sans contredit un délice des plus recherchés, le trophée de pêche des pêcheurs sportifs les plus aventureux. Le touladi est aussi appelé truite grise ou truite de lacs. Au Québec, on pêche cette grande truite d'eau douce surtout dans les lacs aux eaux froides.

### 118 rivières à saumon

Au Québec il existe 118 rivières à saumon. Il serait trop long et fastidieux de toutes les énumérer et ça n'aurait pas beaucoup d'intérêts. Lorsque vous irez sur le site de Saumon Québec, vous pourrez faire votre choix. De mon côté, il s'agit de deux coups de coeur. Soit par rapport à l'accueil, au site, au coût ou à la réputation !

La Côte-Nord se classe parmi les sites de pêche haute catégorie avec ses nombreuses et surprenantes rivières à saumon. Elle en compte 51, dont 27 sont actuellement en exploitation, 29 sont d'accès libre en tout ou en partie,



# Le Québec, paradis des pêcheurs sportifs

une est réservée aux autochtones et quatre sont fermées à la pêche. La rivière Godbout est de celle-ci. En une seule journée, le 9 juillet 1874, le légendaire Napoléon-Alexandre Comeau a capturé pas moins de 57 saumons dans la rivière Godbout. Celle-ci se situe sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, plus précisément sur la Haute-Côte-Nord, 65 km à l'est de la ville de Baie-Comeau. Elle prend sa source dans le lac Sainte-Anne, coule du nord au sud sur environ 70 km, puis se jette dans le golfe du Saint-Laurent à la hauteur du village de Godbout.

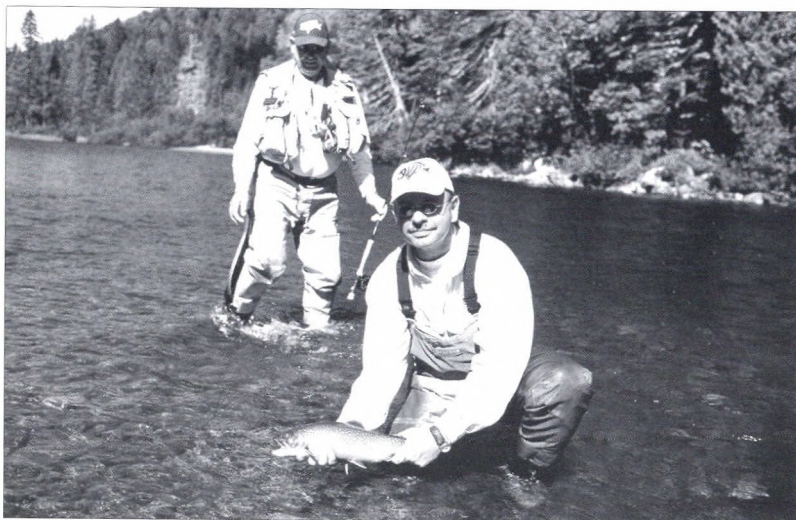
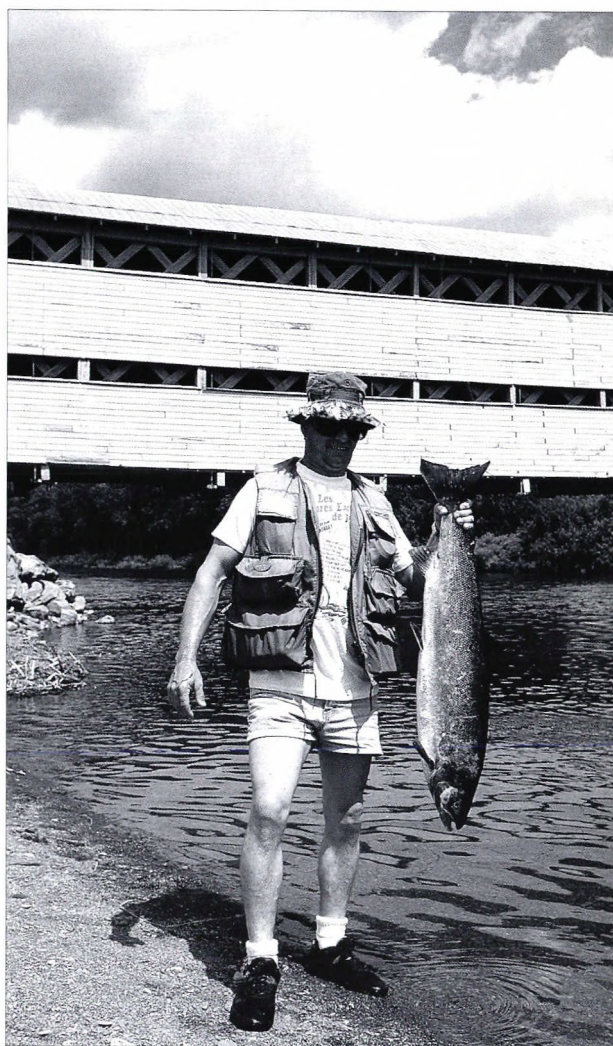
Les milliers de saumons qui la fréquentent contribuent à maintenir sa renommée comme celle des fameuses rivières de la Côte-Nord. Et pour l'hébergement, le Gîte « Aux Berges » ou les chalets de traverse. Éric Deschenes et sa compagne Lucie sauront vous accueillir et vous renseigner à nul autre pareil !

La superbe rivière Sainte-Marguerite saura vous captiver par son paysage et son eau limpide. Elle est une des rares rivières situées près des grands centres urbains à produire de gros saumons. La rivière Sainte-Marguerite prend sa source dans les monts Valin et coule dans une vallée parallèle au fjord du Saguenay, sur une distance de 100 km. Son embouchure se trouve sur

le territoire de Sacré-Cœur, municipalité située à 16 km de Tadoussac. Avant même la colonisation du Saguenay Lac-Saint-Jean, commencée en 1838, la rivière Sainte-Marguerite était connue pour sa richesse salmonicole.

Toutefois, c'est vers 1860 que prend forme l'exploitation sportive du saumon, par la fondation d'un club privé dont l'actif est aujourd'hui détenu par la Corporation de pêche Sainte-Marguerite inc. (CPSM). En 1980, le gouvernement du Québec adopte un décret créant la zec de la Rivière-Sainte-Marguerite. La gestion de la zone est confiée à une association de pêcheurs locaux : l'Association de la rivière Sainte-Marguerite inc. (ARSM). Outre son attrait reconnu pour la pêche au saumon, la rivière Sainte-Marguerite se trouve à une vingtaine de kilomètres de l'un des plus beaux villages du Québec : Tadoussac. Et pour l'hébergement, la famille Deschenes vous organisera tout ce que vous souhaitez à la Ferme cinq étoiles. Claude, le père vous racontera ses histoires de pêche et de chasse avec humour.

Si vous voulez réussir votre séjour de pêche au Québec, laissez vous guider par des professionnels et vous n'aurez plus qu'à comptabiliser vos prises ! ■



Bonne prise dans la rivière Sainte-Marguerite.

## Pour bien préparer votre séjour

<http://www.fpq.com/fr/fpq.structure.asp>

<http://www.saumonquebec.com/NASApp/sqc/actions/displayHome?lg=fr>

<http://www.maisonnettes-chalets-quebec.com/>

<http://www.ferme5etoiles.com/accueil/1024.html>

texte et photos :  
PASCAL QUITTEMELLE

# À l'ombre du Mont Orford

*Gros débat au Québec autour de la privatisation envisagée d'une partie du Mont-Orford, parc national depuis 1938. Portrait de ce parc réputé des Cantons de l'Est.*

Lors de la Journée mondiale de la Terre, le 22 avril, plus de 12 000 personnes ont participé à la marche contre le projet de privatisation du parc du Mont-Orford. Cette manifestation, la plus importante tenue au Québec au sujet d'une question environnementale, réunissait à la fois citoyens et personnalités telles que Marie Laberge, Richard Séguin, André Boisclair et le maire du Canton d'Orford, Pierre Rodier. Les 60 000 signatures d'opposants recueillies par la Coalition SOS Mont-Orford n'ont toutefois pas empêché le gouvernement de déposer, le 3 mai, le projet de loi 23 permettant la vente, à des intérêts privés, de 579 hectares du parc et la construction de 800 appartements. L'affaire reste à suivre, surtout qu'un sondage, publié par le journal *La Presse*, révèle que 64% des Québécois désapprouvent le projet...

## L'influence britannique au XIX<sup>e</sup> siècle

Au cœur des Cantons-de-l'Est, le parc national du Mont-Orford est la fierté de la région. L'appellation « Orford », influencée par l'immigration britannique du début du 19<sup>e</sup> siècle, rappelle le nom d'un village du comté de Suffolk, en Angleterre, et fut choisie pour désigner le lac en 1831, la municipalité en 1855 et la montagne en 1863.

Persuadé de la nécessité de créer un espace protégé autour du mont Orford, le docteur George Austin Bowen, ancien maire de Magog, réussit, au début du 20<sup>e</sup> siècle, à convaincre 27 municipalités de la région d'acquiescer des terrains pour les céder au gouvernement du Québec afin d'en faire un parc national.

L'effort collectif est récompensé par la création, le 8 avril 1938, du parc du



Jacques Trottier/Parc national du Mont-Orford

Mont-Orford sous le gouvernement Duplessis. Les travaux d'aménagement de la station de ski (3 pistes, 1 remontée mécanique) et du terrain de golf (9 trous) débutent dès l'année suivante. En 1941, on adopte une loi uniformisant les dispositions relatives à l'ensemble des parcs nationaux du Québec.

## Un Centre d'Arts

Au début des années 50, les Jeunesses Musicales du Canada s'installent dans les locaux qui deviendront le Centre d'Arts. Naissent alors le premier camp musical et le premier festival de musique classique du pays. En 1979, suite à l'insistance de la population lors d'une audience publique, le parc du Mont-Orford devient un « parc récréatif » en incluant dans ses limites la station de ski, le terrain de golf et le Centre d'Arts, faisant ainsi passer sa superficie de 41km<sup>2</sup> à 58,37 km<sup>2</sup>.

Deux massifs dominant le parc : le

mont Chauve, s'élevant à 600 mètres, et le mont Orford, dont les 853 mètres en font l'un des plus hauts sommets de la région. Occupé à 80% par des érables, le parc possède huit zones de préservation et abrite une importante population de cerfs de Virginie, ainsi que des castors, orignaux, loutres, amphibiens et reptiles, dont certaines espèces sont menacées. On peut également y observer plus de 210 espèces d'oiseaux.

## Des activités toute l'année

Situé à 150 km de Montréal, le parc du Mont-Orford offre un éventail d'activités, et ce tout au long de l'année. Du ski au golf, en passant par la raquette, la randonnée pédestre, le vélo ou encore le camping, petits et grands y trouvent leur bonheur.

Côté culture, le Centre d'Arts, hôte du prestigieux Festival d'Orford, a tout pour plaire avec sa salle de concerts de 500 places, sa galerie d'art et son auberge. Le Centre de villégiature Jouvence offre, quant à lui, une formule de vacances tout compris aux clientèles familiales et adultes.

Le parc national du Mont-Orford, avec son cadre naturel exceptionnel et ses diverses activités, fait partie intégrante du paysage des Cantons-de-l'Est et demeure au cœur des préoccupations de ses habitants. ■

### Le mont Orford, c'est :

- 52 pistes de ski sur quatre versants (8 remontées mécaniques)
- 13 pistes de ski de randonnée (50 km)
- un golf panoramique de 18 trous
- 80 km de sentiers de randonnée
- une piste cyclable
- deux terrains de camping avec plage

Valérie GAGNON



## L'ESSENTIEL

La chanson *Quand les hommes vivront d'amour* a été créée par Raymond Lévesque il y a 50 ans ■ Le film *C.R.A.Z.Y.* a atteint les 300 000 spectateurs en France au bout de six semaines ■ Hommage a été rendu à Anne Hébert par une plaque à son domicile parisien ■ Le 9 septembre au Chatelet, le Québec célébrera la modernité de ses arts technologiques ■ Le roman de Dany Lafferrière, *Vers le Sud*, est présélectionné pour le prix Renaudot ■

## L'ARCHITECTE MONTRÉLAISE COMMANDEUR DES ARTS ET LETTRES

# La France honore Phyllis Lambert

**U**n lieu est à visiter à Montréal : le CCA. Le Centre canadien d'architecture est le plus important centre international de recherche et musée consacré à l'art de l'architecture. Il a été fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme un établissement culturel avant-gardiste.

“ Dès le départ, explique-t-elle, la mission que se donne le CCA est de sensibiliser le public au rôle de l'architecture dans la société, de promouvoir la recherche de haut niveau et de favoriser l'innovation dans la pratique des professions du design ”.

Le CCA relie le passé au présent. La maison Shaughnessy, monument historique de 1874, est intégrée à un grand bâtiment moderne, au cœur d'un magnifique jardin planté de sculptures. “ À la fois jardin urbain et musée en plein air, ce jardin évoque la riche histoire de l'aménagement paysager et propose une réflexion sur la nature, l'architecture et le tissu urbain ”. Activement engagée dans la conservation du patrimoine urbain, la Montréalaise Phyllis Lambert aime sa ville. “ Montréal m'a nourrie, et c'est à travers cette ville que j'ai appris à poser mon regard sur l'architecture et les autres villes ”, a-t-elle rappelée lors la remise des insignes de Commandeur des Arts et Lettres, le 10 mai, par le Consul



Michel Bouliet / Centre Canadien d'architecture, Montréal

Le Consul général de France à Québec, François Alabrune, félicite Phyllis Lambert, directrice fondatrice et présidente du conseil des fiduciaires du Centre canadien d'architecture (CCA).

général de France à Québec François Alabrune.

Déjà, en 1988, l'Académie d'architecture de France avait honoré celle dont la renommée est internationale. Elle a reçu de nombreux prix professionnels et diplômes honorifiques dans le monde pour sa contribution à l'avancement de l'architecture contemporaine et pour sa défense des aspects sociaux de la conservation du patrimoine urbain.

Sait-on, par exemple, que son travail photographique sur les bâtiments en pierre grise a mené à la création d'une société de sauvegarde et d'éducation, Héritage Montréal, ainsi qu'à la création de la société d'amélioration de Milton-Parc, l'ensem-

ble de coopératives d'habitation le plus important au Canada ?

Phyllis Lambert a aussi fouillé les archives du Québec, de Paris et celles d'Outre-Mer à Aix-en-Provence pour aboutir à l'une des premières grandes expositions du CCA sur *Montréal, ville fortifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle*.

“ Les deux pôles qui m'ont toujours animée, recherche et action, continuent de me guider aujourd'hui dans mes interrogations sur le rôle social du musée d'architecture ”, confie Phyllis Lambert. Elle veut à la fois “ créer du savoir et inciter à l'action, c'est-à-dire éduquer le public et l'encourager à participer au développement du domaine bâti sur le plan local et global ”. ■

## Théâtre

### Un prix français pour Daniel Danis

Pour “ favoriser la reconnaissance des écrivains de théâtre en tant qu'auteurs à part entière ”, Renaud Donnedieu de Vabres, le ministre français de la Culture, a créé, en 2005, le Grand prix de littérature dramatique. L'an dernier, ce prix avait couronné le Français Marc Dugowson.

Cette année, deux dramaturges, une Française et un Québécois, ont été récompensés. Denise Bonal a été primée pour sa pièce “ *De dimanche en dimanche* ”, publiée aux éditions Théâtrales. Six autres écrivains de théâtre étaient en lice : Emmanuel Darley, Emmanuelle Destremau, Koffi Kwahulé, Christophe Pellet, William Pellier et Olivier Py. Un deuxième Grand prix de littérature dramatique a été attribué au Québécois Daniel Danis. Le jury, présidé par le Cubain Eduardo Manet, a voulu honorer également un auteur francophone à l'occasion du festival *Francoffonies*. Daniel Danis est récompensé pour sa pièce “ *e* ”, publiée à l'Arche éditeur/éditions Léméac. Étaient aussi en compétition : Nicolas Billon (Canada), Pierre Gopé (Nouvelle-Calédonie), José Pliya (Bénin) et Mateu Visniec (Roumanie). Cette pièce tragi-comique de Daniel Danis, déjà connu pour ses précédentes œuvres (*Le Chant du Dire-dire* et *La Langue des chiens de roches*), a été jouée, en 2005, au Théâtre de la Colline à Paris dans une mise en scène d'Alain Françon. L'épopée d'un peuple de guerriers va-nu-pieds réfugiés dans la Terre d'À Côté... Ce “ roman-dit ” avait entraîné des réactions contrastées parmi les critiques (*FQM* n° 134) ■



# VU, LU, ENTENDU...

## CIRQUE

### La magie d'Éloïze

Après Nomade en 2002, le cirque Eloïze est revenu à Paris avec un nouveau spectacle « *Rain, comme une pluie dans tes yeux* » toujours écrit et mis en scène par Daniele Finzi Pasca, celui-là même qui a signé la cérémonie de clôture des JO d'hiver de Turin.

Le cirque Eloïze est très différent du cirque traditionnel. D'abord par le lieu : pas de chapiteau, ni de piste sablée, mais une scène de théâtre ; par le bruit : pas de fanfare ni roulement de tambour, mais le silence, le bruit de la pluie, un simple piano ; par le décor et les costumes : pas de paillettes ni de nez rouge, mais des voilages, des jeux de lumière, des couleurs sépia, du noir et du blanc, des nuages, de la pluie.

La conception du spectacle est elle aussi originale, il ne s'agit pas seulement d'une succession de numéros individuels, mais d'une troupe de onze artistes qui participent tous à l'ensemble des tableaux. En revanche, les numéros sont ceux du cirque classique : trapézistes, jongleurs, planches sautoirs, main à main, contorsions... La magie, l'humour et la poésie sont aussi au rendez-vous. ■

Joëlle PALLEAU

## LITTÉRATURE

Le prix Émile-Nelligan, décerné à un jeune poète québécois, a été attribué à Renée Gagnon pour *Des fois que je tombe* (éd. Quartanier). ■ Sept poètes québécois et leurs éditeurs ont effectué en juin une tournée à Paris, Lyon, Grenoble et Rennes avec le récital *La ville, corps et âme*. ■ Le roman de Dany Lafferrière, *Vers le Sud*, (Boréal/Grasset) a été présélectionné pour le prix Renaudot. ■

## IMPRO Le match Juste pour rire

La première édition du festival d'humour « *Juste pour rire* », à Nantes, s'est déroulée du 25 avril au 1<sup>er</sup> mai. Elle a mêlé les artistes de tous niveaux, Français comme Québécois, et donné leur chance à de jeunes talents du cru, sélectionnés des deux côtés de l'Atlantique.

Des adhérents de Pays nantais-Québec ont choisi d'aller faire battre leur cœur entre deux équipes, précédées par leurs réputations, dans cette discipline si particulière qu'est l'improvisation. Et le match, opposant (ou réunissant selon le tirage au sort des épreuves)

l'équipe de France à celle du Québec, fut à la hauteur de l'attente.

Les joutes successives ont créé une ambiance chaleureuse dans l'arène dressée au centre du grand hall. Tirages au sort facétieux, thèmes mystérieux, contraintes créatives, personnages et scénarios à bâtir en trente secondes, arbitre qu'il était fort agréable (et autorisé!) de contester à coups de sifflets ou de savates brodées fournies à l'entrée, le match s'est terminé par la victoire de la France (il faut dire que son exceptionnel capitaine avait la virtuosité d'un Zidane de l'impro). L'aventure sera sûrement à renouveler lors de la 2<sup>e</sup> édition déjà programmée pour l'an prochain. ■



Joëlle BODELOCHE

Joëlle BODELOCHE

## LYCÉE LA FONTAINE Marc Laberge primé

La troisième édition de « *Vivre l'Amérique française* » s'est déroulée au lycée La Fontaine (Paris XVI<sup>e</sup>) les 12 et 13 mai. Ces journées québécoises, nées sous l'impulsion de Claude Goasguen, président du Groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, sont organisées par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) avec le lycée et soutenues par de nombreux organismes.

Les stands, dont ceux de la Librairie du Québec et de Paris-Québec, ont attiré beaucoup de monde. Les amateurs d'art inuit

avaient un joli choix d'objets artisanaux, tandis que les gourmands pouvaient se ravitailler en sirop d'érable et canneberge. De nombreuses attractions et conférences se sont succédé pendant ces deux jours : du conteur québécois Marc Laberge au recyclage de fourrures de Mariouche Gagné, en passant par un match d'improvisation théâtrale, il y en avait pour tous les goûts.

Le prix littéraire du lycée La Fontaine, décerné par un jury de douze membres de la communauté éducative et de parents

d'élèves, a été attribué à Marc Laberge pour son ouvrage *La Baleine d'Aubert, Contes et récits du Québec* (Éditions Trois-Pistoles). Mention spéciale à André Carpentier pour *Ruelles, jours ouvrables* (Boréal) afin de distinguer « *une écriture éblouissante qui offre un tel parcours de liberté !* ». Devant l'éclectisme de la sélection, l'unanimité du jury s'est faite autour de la tradition orale du Québec. Dans l'ouvrage de Marc Laberge, la tradition n'est pas une valeur du passé mais un témoignage toujours actuel. Comme l'écrit l'auteur : « *Dans une société où l'oralité tenait lieu d'enseignement, le conteur jouait un rôle de transmission des connaissances, des événements, des valeurs en les amplifiant selon son imagination. Il favorisait ainsi la cohésion sociale en même temps qu'il jetait les bases d'une pratique littéraire caractéristique du continent américain : le récit et les histoires de vie* ». ■



## HOMMAGE à Anne Hébert



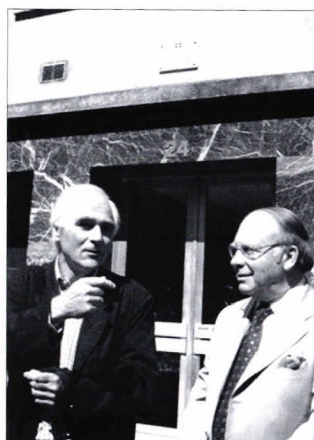
Parmi les personnalités, le recteur Jean-Michel Lacroix, les écrivains Dominique Noguéz, Denise Desautels, Claude Beausoleil et l'éditrice Françoise Blaise.

Une plaque souvenir, à la mémoire de la poétesse et romancière québécoise Anne Hébert, a été dévoilée, mi-juin, au numéro 24 de la rue de Pontoise dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, par le Délégué général du Québec en présence de nombreuses personnalités.

Le Délégué, Wilfrid-Guy Licari a souligné quelques principes chers à Anne Hébert, dont l'importance du risque dans toute œuvre : « *C'est en risquant de se tromper profondément qu'on fait quelque chose* ». Il a aussi rappelé

que même si elle avait beaucoup aimé la France et Paris « *elle avait le Québec au cœur* ».

Une intervention très émouvante a été faite ensuite par Jean-Marie Borzeix, aujourd'hui conseiller du président de la Bibliothèque nationale de France et qui fut l'éditeur, au Seuil, de la romancière qu'il connaissait très bien. Il a témoigné de l'attachement d'Anne Hébert à cette rue dont elle aimait tant les bruits : ceux de l'école, de la piscine, du vieux café, des cloches de Saint-



Jean-Marie Borzeix et le Délégué général du Québec Wilfrid-Guy Licari.

Nicolas-du-Chardonnet. Il a aussi précisé qu'elle ne vivait pas seule dans son petit appartement, mais avec « *le prince des tigres* » du V<sup>e</sup> arrondissement.

Auteure de célèbres ouvrages, notamment *Les Chambres de bois*, *Kamouraska*, *Les Fous de Bassan*, *Un habit de lumière*, Anne Hébert, décédée en 2000, a vécu une trentaine d'années en France, en particulier rue de Pontoise de 1980 à 1997, avant de retourner au Québec. ■

J.P.

## THÉÂTRE Forêts de Wadji Mouawad

Cette pièce de quatre heures a été présentée en Savoie, à Chambéry, en première mondiale. Récit multiple, elle traite de l'héritage, le poids de l'histoire et des guerres.

C'est l'histoire de six femmes qui, suite à un événement qui s'abat sur la plus jeune, font face à l'incohérence de leur existence.

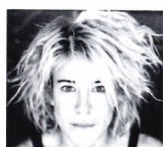
C'est aussi le récit d'une désertion en 1917, le soldat Lucien Blondel se réfugie au cœur d'une forêt où il vivra une histoire d'amour à l'image de ce siècle, théâtre de douloureuses déchirures.

C'est aussi l'histoire d'une femme en 2003 qui apprend qu'elle est atteinte d'un mal incurable.

Après quelques difficultés à entrer dans le sujet, la pièce devient passionnante avec une interprétation époustouflante et de trouvailles étonnantes de mise en scène. L'ensemble nous catapulte dans l'imaginaire et l'extravagance des personnages.

Michel MADY

## CHANSON Ils ne ressemblent à personne



Marie-Jo Thério



Pierre Lapointe



Ariane Moffatt

Nous connaissons les chanteurs « à voix » du Québec et leur immense succès. Mais il existe aussi, là-bas, des auteurs-compositeurs-interprètes de talent, non formatés, qui nous entraînent dans des univers très personnels. Trois d'entre eux se sont produits sur des scènes parisiennes au printemps.

**Marie-Jo Thério**, au théâtre du Renard, en avril nous a invités dans son monde un peu fou où elle alterne chansons et petits récits, français, anglais et « *chiac* » (acadien) passant du murmure aux cris et terminant

par la touchante *Évangeline* (un peu expédiée ce soir-là).

**Pierre Lapointe** a fait, lui, ses vrais débuts à Paris au café de la Danse. Curieux garçon, très jeune (à peine 25 ans), très décontracté, d'apparence bien sage, mais qui nous entraîne dans un univers surréaliste, où il est souvent question de mort, où il se sent à l'aise assis sur une tombe ou dans un columbarium... Les textes sont aussi soignés que les mélodies ; le style est indéfinissable, il ne ressemble à personne. Il est très populaire au Québec et accumule les

récompenses. On espère, quand on l'entend chanter « *Étoiles étiolées* », qu'il ne sera pas une étoile filante en France.

Et **Ariane Moffatt** dont *FQM* vous a déjà souligné le talent (n°128 et n°137) a présenté son nouvel album « *Le cœur dans la tête* » au public français sur la scène de l'Européen. De sa jolie voix douce, sur des textes personnels, avec des arrangements électroniques qui lui ont valu d'être comparée par *Télérama* à Björk ou Madonna ! ■

Joëlle PALLEAU

## CINÉMA

Le film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée a franchi, en France, la barre des 300 000 spectateurs, mi-juin, au bout de la sixième semaine de diffusion. ■ Jeanne Moreau a tourné en mai à Chateaugay un rôle de grand mère dans un *Roméo et Juliette* à la québécoise réalisé par Yves Desgagnés sur un scénario de Normand Chaurette. ■ L'humoriste et comédien québécois Stéphane Rousseau va jouer le poète Alafolix dans le film *Astérix et les Olympiques*. ■ Le Festival des films du monde de Montréal va fêter cette année ses 30 ans. ■

# VOS RENDEZ-VOUS

## CHANSON

### Les Cowboys Fringants

Ce drôle de club des cinq et leur pêche célèbre. Un groupe phare au Québec avec un mélange de rock abrasif et de musiques traditionnelles. Ils ont toutefois écourté leur séjour en Europe pour des raisons techniques et se produisent seulement dans cinq festivals.

13 juillet : **POUPET**

14 juillet : **Francofolies de LA ROCHELLE**

16 juillet : **DOUR**

20 juillet : **Festival Paléo de NYON**

22 juillet : **Vieilles Charrues à CARHAIX.**

[www.cowboysfringants.com](http://www.cowboysfringants.com)

### DobaCaracol

Deux voix, une percussion. Un style couleur du monde. Créé en 1998, ce duo est né d'une rencontre entre Doriane Fabreg (Doba) et Carole Facal (Caracol). Leur album *Soley* est sorti en France le 2 mai.

19 juillet : **Festival Musiques d'ici et d'ailleurs à FAGNIÈRES**

20 juillet : **Festival Ouvre la Voix en Poitou-Charentes**

21 juillet : **VIC-LE-COMTE**

22 juillet : **Samedis de Verdun à NANCY**

25 juillet : **Festival Cabaret Frappe à GRENOBLE**

29 juillet : **Les Déferlantes à CAPBRETON**

8 août : **Festival Les Fondus du Macadam à THONON.**

[www.dobacaracol.com](http://www.dobacaracol.com)

### Danse Sing

Ce spectacle québécois est de retour depuis le 15 juin. Un récital de succès francophones et anglophones des années 30 à aujourd'hui. soit une cinquantaine de numéros, une quarantaine de décors et plus de 400 costumes différents.

Jusqu'au 22 octobre : **PARIS**, Théâtre Trianon, 80 bld Rochechouart XVIII<sup>e</sup>.

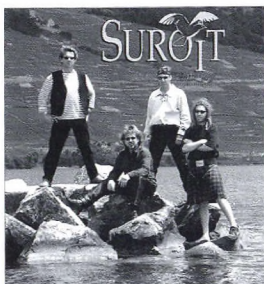
[www.dansesing.com](http://www.dansesing.com)

### Francofolies

Il y a toujours des artistes québécois, connus ou à découvrir au festival de La Rochelle. Au programme de cette 22<sup>e</sup> édition :

14 juillet : **Les Cowboys Fringants** sur la Grande scène St-Jean d'Acre à 19h

15 juillet : **DobaCaracol** et **Pierre Lapointe** dans la Salle bleue à 16h; **Chango Family** sur la scène Horloge à 23h (gratuit).



### Suroît

Originaire des Îles de la Madeleine, au Québec, ce groupe marie le style épuré de la musique traditionnelle acadienne et les sonorités modernes du rock celtique. Les quatre joyeux lurons font une tournée des festivals français à l'occasion de la sortie de leur nouvel album *Chouche*.

1<sup>er</sup> août : **Festival interceltique de LORIENT**

5 août : **Festival franco-québécois de SAINT-ALBAN**

6 août : **La Labyrinthe de la Voix à ROCHECHOUART**

13 août : **Festival Beaumont du Québec à VASSIVIÈRE**

14 août : **La Semaine acadienne à SAINT-AUBIN-SUR-MER**

17 août : **Les Jeudis de PLOEMEUR**

19 août : **FolkFestival à DEERLIJK (Belgique)**

20 août : **Les Filets bleus de CONCARNEAU**

### Les Trois Accords

Depuis le mois de mai, ils tournent en France. Ce groupe pop-rock s'est fait connaître en 2003 par un premier CD autoproduit diffusé en boucle sur les radios étudiantes québécoises. Contacté par une maison de disques, le groupe atteint le grand succès en 2005 et se fait connaître sur les ondes françaises avec le succès *Hawaïenne*.

16 juillet : **Festival Les Aulnes Rouges à SAINT-MARTIN DE CRAU**

21 juillet : **Les Nuits Péplum d'Alésia à ALISE SAINTE-REINE**

5 août : **Festival La Vache au galop à LOUVIGNÉ DU DÉSSERT.**

### Les Vieilles Charrues

Une soirée Québec musique émergente pour la quinzième édition du festival breton à Carhaix.

22 juillet : **Les Cowboys Fringants** sur la scène Glenmor; et sur la scène Grall la soirée électro québécoise avec **Champion, Ghislain Poirier, Plaster** et **Karkwa**.

## EXPOSITIONS

### Jean-Paul Riopelle

Ce peintre québécois de réputation internationale faisait partie du célèbre Groupe des Sept.

Jusqu'au 29 juillet : **L'œuvre ultime** à la galerie d'art Patrice Trigano, 4 bis rue des Beaux-Arts, PARIS VI<sup>e</sup>.

### Plusieurs graveurs

Elmyra Bouchard, Paul Cloutier, Carl Haywood, Lucie Jolicœur Coté, Bernice Sorge et Lisa Tognon.

Jusqu'au 5 août : **Galerie Quadrige**, 14 avenue Pauliani à NICE.

### Isabelle Hayeur

Photographe et vidéaste québécoise, elle explore l'idée du réalisme et celle de l'authenti-

cité du paysage en créant de nouvelles vues.

Jusqu'au 17 septembre : **Territoires invisibles: quelques versants incertains de l'Amérique** aux Rencontres internationales de la photographie à ARLES.

### Lyzio

Le thème des œuvres de cet artiste peintre sculpteur québécois installée en France est la Vie dans ses différentes aspects en résonance avec la Terre et l'Univers. Après la Savoie, à La Rochette, de mi-juin à mi-juillet, l'exposition sera présentée à la rentrée en Vendée.

Du 8 septembre au 27 octobre : **Regard Intemporel sur la Vie** Cité administrative François Mitterrand à LA ROCHE SUR YON.

## MUSIQUE

### Sylvie Poirier et Philip Croizier

Ce couple d'organistes se produit en duo depuis 1990. Ils se sont fait connaître partout dans le monde par les commandes de duos pour orgue qu'ils ont passées auprès des compositeurs. Ils donnent un concert à Langres dans le cadre de la Route des orgues de Haute-Marne et de l'année Jeanne Mance. Au programme, Mozart, Haendel, Bach, Franck et des œuvres contemporaines.

23 juillet à 17h: **Cathédrale Saint-Mammès à LANGRES** (entrée libre).

## THÉÂTRE

### Forêts

#### de Wajdi Mouawad

Cette nouvelle pièce, créée en mars à Chambéry, est la troisième partie d'un quatuor dont *Littoral* créé en 1997 et *Incendies* créé en 2003 sont les deux premiers opus. Sans être une suite narrative, ces histoires abordent de façon complexe la question de l'héritage. Il est important de comprendre que l'écriture de Wajdi Mouawad est une écriture qui suit les répétitions, dans une rencontre quotidienne avec les comédiens.

28, 29 et 30 septembre : **Festival Les Francophonies en Limousin à LIMOGES**

[www.lesfrancophonies.com](http://www.lesfrancophonies.com)

3 octobre-5 novembre :

**MALAKOFF.**

### Les Sages Fous

Cette jeune compagnie se voue au masque et à la marionnette pour créer des spectacles farfelus où le merveilleux s'allie au grotesque. Les performances se transforment au gré des rencontres avec les différents publics. Les Sages Fous présentent *Le Bizzarium*, *Aquarium de rue* qui propose d'écumer les sept mers. De l'archéologie onirique.

3 et 4 août : **Festival Minos à PÉRIGUEUX**

6 août : **Festival en Bastides à VILLEFRANCHE de ROUER-GUE**

8 août : **Renc'arts à PORNIC-CHET**

20 août : **Au bonheur des mômes au GRAND-BORNAND**  
19 au 24 septembre : **Festival mondial des théâtres de marionnettes à CHARLEVILLE MÉZIÈRES.**

## CINÉMA

### Familia : sortie nationale le 9 août

Un film de Louise Archambault avec Sylvie Moreau, Macha Grenon, Juliette Gosselin, Vincent Gratton, Micheline Lanctôt et Hélène Florent.

Un été mouvementé pour deux adolescentes se lie d'amitié alors que leurs mères sont confrontées au choc de leurs valeurs. Ce premier long-métrage a reçu le prix du meilleur premier film canadien au festival de Toronto en 2005.

### Une sélection projetée à Saint-Malo

La Maison du Québec à Saint-Malo propose, depuis début juillet, une sélection des meilleures productions québécoises des années 2005 et 2006. Voici les films projetés :

14 et 15 juillet : **Que Dieu bénisse l'Amérique** de Robert Morin  
Un suspense autour d'une enquête, le 11 septembre 2001, sur des meurtres commis par des prédateurs sexuels.

21 et 22 juillet : **Tous les autres sauf moi** d'Ann Arson

Une comédie sur une célibataire enceinte en visite en Europe.

28 et 29 juillet : **Ma vie en cinémascope** de Denise Filliatraut  
Drame biographique sur la vie d'Alys Robi. Une histoire de gloire et d'amour jusqu'au jour où tout bascule.

4 et 5 août : **La Neuvaïne** de Bernard Émond

Un jeune empêche une désespérée de se jeter dans le Saint-Laurent près de Sainte-Anne-de-Beaupré.

11 et 12 août : **Horloge biologique** de Ricardo Trogi

Comédie dramatique sur la paternité et l'instinct mâle. Trois trentenaires à l'heure du choix de faire ou non des bébés.

18 et 19 août : **Aurore** de Luc Dionne

Drame, tiré d'un fait réel, sur une fillette jadis heureuse et qui subit les sévices de sa belle-mère.

25 et 26 août : **Maurice Richard** de Charles Binamé

La biographie filmée du célèbre joueur de hockey des Canadiens de Montréal.

1<sup>er</sup> et 2 septembre : **Le survenant** d'Éric Canuel

Chronique familiale et rurale du début du XX<sup>e</sup> siècle dans la région de Sorel à partir du livre de Germaine Guévremont.

**SAINT-MALO**, Maison du Québec (intra-muros)

les vendredis à 19h et les samedis à 21h. Entrée gratuite.

## Du 26 au 29 juillet à Capbreton Les Déferlantes francophones



Pour leur neuvième édition, les Déferlantes francophones de Capbreton (Landes) reçoivent près de 80

**Perreau et Thomas Hellman.**

**Jeudi 27** à 17h les Québécois **Viviane Audet** et **Guy-Philippe Wells**; à 21h l'Acadien **Fayo** et la violoniste acadienne **Dominique Dupuis**; à 22h30 le groupe québécois **Mes Aïeux**.

**Vendredi 28** à 17h le Québécois **Manuel Gasse** et le Franco-ontarien **Damien Robitaille**; à 21h **Marie-Jo Thériou**; à 22h30 **Yann Perreau**.

**Samedi 29** à 21h **Chanson plus bilingue** (France); à 22h30 le duo féminin québécois **Dobacaracol**.



Mes Aïeux

*Spectacles en soirée à 15 euros, 20 euros le 29 (tarif préférentiel à 7 et 10 euros pour les adhérents de France-Québec)*

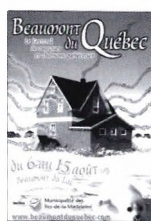
[www.deferlantes-francophones.com](http://www.deferlantes-francophones.com)  
[communication@capbreton.fr](mailto:communication@capbreton.fr)

artistes en provenance du Québec, de l'Acadie, de l'Ontario..., symboles d'une Francophonie en marche.

Nouveauté : un *Tremplin découvertes*, en partenariat avec *France Bleu Gascogne*. Le vainqueur parmi six jeunes artistes reviendra l'an prochain sur la grande scène. En journée, animations, contes, rencontres, ateliers, etc.

**Mercredi 26** à 17h tremplin avec les Acadiens **Joseph Edgar** et **Suzanne Léger**; à 21h le **Chœur Chanson internationale de Québec** (50 choristes), à 22h plateau nouvelle scène québécoise proposé par l'OFQJ avec **Catherine Durand**, **Catherine Major**, **Yann**

## Du 6 au 15 août à Vassivière Beaumont du Québec



Les Îles de la Madeleine sont les invitées de la quatrième édition de ce festival organisé par Haut-Limousin-Québec à Beaumont-du-Lac (Haute-Vienne). En journée, exposition *Mosaïque madelinienne*, boutiques québécoises, "cinq à sept" (contes, conférences, films...)

**Dimanche 6** à 20h30 Acadiana par **Véronique Harvie** et **Jean-Philippe Bénard**; à 22h15 duo madelinot **Complices**.

**Lundi 7** à 21 h grande scène avec le plateau OFQJ *Québec un air d'été* **Catherine Durand**, **Catherine Major**, **Thomas Hellman**, **Yann Perreau**; à 23h le madelinot **Steeve Poirier**.

**Mardi 8** à 20h30 **Paule-Andrée Cassidy**; à 22h15 **Claude Boudrias**. **Mercredi 9** à 20h30 **Véro et Jean-**

**Phil**; à 22h15 **Allan Gerber**.

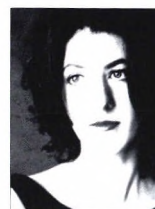
**Jeudi 10** à 20h30 **Paule-Andrée Cassidy**; à 22h15 **Complices**.

**Vendredi 11** à 20h30 **Claude Boudrias**; à 22h15 **Steeve Poirier**. **Samedi 12** à 20h30 **Paule-Andrée Cassidy**; à 22h15 **Allan Gerber**.

**Dimanche 13** à 21h grande scène avec **Suroît**; à 23h **Claude Boudrias**.

**Lundi 14** à 20h30 **Deni** et sur la grande scène **Trop loin l'Irlande**; à 23h **Complices**.

**Mardi 15** à 20h30 **Allan Gerber** et Final **Pot-en-Pot musical**.



P.-A. Cassidy

*Bracelet "entrée libre" à 15 euros (grange, abords) avec tarif réduit pour les spectacles grande scène (12 euros au lieu de 16).*

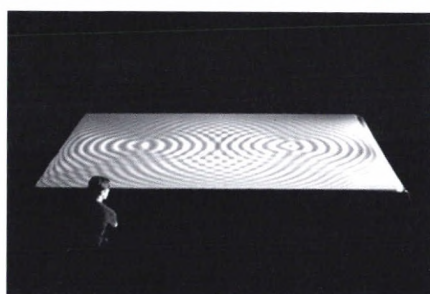
[www.beaumontduquebec.com](http://www.beaumontduquebec.com)

Réservations : 0 810 19 23 87 (communication locale), 05 55 69 63 79.

## 9 septembre au Chatelet : Québec\_numériQ



Gonzales (solopiano)



Ondulaton (Thomas McIntosh)



Dj orchestra (SAT)

Le 9 septembre, de 18 h à 2 h du matin, le Théâtre du Châtelet à Paris ouvrira ses portes, des coulisses au balcon, pour une grande fête artistique, gratuite et populaire. Ce sera la première des "Fêtes de la Pleine Lune au Châtelet" qui, chaque mois, ponctueront la vie artistique du théâtre sous le signe de l'ouverture et du métissage des genres.

**francoffonies ! Québec\_numériQ** célébrera la modernité et la vitalité des arts technologiques au Québec. Cette fête sera artistIQ et technologiQ, évidemment multimédiatiQ, éminemment électiQ... La programmation en a été confiée à Richard Castelli, conseiller artistique de Lille 3000, de la Maison des Arts de Créteil et du Manège scène nationale de Maubeuge.

La présence des arts technologiques du XXI<sup>e</sup> siècle dans un écrin du XIX<sup>e</sup> siècle ne sera pas le seul contraste de cette soirée : ouvrant avec les œuvres sur triple-écran de Jean Piché et Khrystell Burlin, nous passerons de la radicalité abstraite des performances vidéo de Purform et Ray-XXX

à la sensualité virtuose des danseurs d'Édouard Lock, de l'électro la plus chavirée des DJ et VJ de la SAT à la Harpe à Nuages de Nicolas Reeves, d'un manège d'objets de notre quotidien à une école d'aviation, tous deux de Diane Landry, de la libre déambulation sonore de Jocelyn Robert à la fascination que génèrent les magnifiques reflets de lumière sur la surface liquide du bassin mis en transe sonore par Thomas McIntosh, Mykko Hynninen et Emmanuel Madan, tout ceci pour finir en format Pianovision avec Gonzales. Autant d'aspects de la richesse d'inspiration de la scène artistique québécoise.

**francoffonies ! Québec\_numériQ** est un événement de francoffonies ! le festival francophone en France, organisé en association avec la Délégation générale du Québec à Paris et le Théâtre du Châtelet, avec le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec et la collaboration d'Alcan et d'Investissement Québec. ■

# Quand les hommes vivront d'

« Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère, et commenceront les beaux jours, mais nous, nous serons morts mes frères. » À la fois un cri d'espoir et un déchirement réaliste... « Quand les hommes vivront d'amour », l'une des plus grandes chansons québécoises, a été paradoxalement écrite à Paris, il y a tout juste cinquante ans.

Dans les années 1950, la France attire les auteurs-compositeurs québécois rêvant de faire carrière. Raymond Lévesque est né à Montréal. Il a étudié le piano et l'art dramatique. Dès 1948, on peut entendre ses chansons, notamment par la voix de Fernand Robidoux. Lui-même est son propre interprète. On le voit en cabaret, on l'entend à la radio. En 1954, à 26 ans, il décide de tenter sa chance à Paris, des rêves plein la tête. Les débuts sont difficiles.

Mais il apprend, oscillant entre le métier de comédien et celui de chanteur. Et il a la chance de croiser Eddie Barclay. L'un des poulains de Barclay s'appelle Eddie Constantine, qui vient de connaître le succès. Il choisit d'interpréter une des chansons de Raymond Lévesque, « *Les trottoirs* », qui lance en France la carrière d'auteur-compositeur de celui-ci.

Rive gauche, il croise alors les grands de l'époque : Georges Brassens, Raymond Devos, Dalida... Plusieurs interprètes - et pas des moindres - reprennent ses chansons. Bourvil chante « *La Vénus à Mimile* ». Barbara interprète « *Ah ! les voyages* »... Il effectue même une tournée française avec Annie Cordy.

Si son succès en France reste modeste,

ses chansons traversent l'Atlantique, surtout à partir de 1956 avec justement « *Quand les hommes vivront d'amour* ». Un titre inspiré par la guerre d'Algérie et par une discussion avec un ami. Et écrit sur un petit cahier, dans la modeste chambre de l'auteur, à Paris, boulevard Péreire. C'est encore une fois Eddie Constantine qui, après l'avoir écouté, accepte de l'enregistrer. Avant Jacqueline Néro ou Cora Vaucaire.

## La chanson préférée des Québécois

En 1958, mis au courant de sa popularité au Québec, Raymond Lévesque rentre au pays. Il va y fréquenter une nouvelle génération d'auteurs-compositeurs-interprètes. Avec lui, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Hervé Brousseau, Clémence Desrochers et André Gagnon fondent les Bozos.

Pendant les années 60, il prend conscience de la situation socio-politique au Québec. Il sera ainsi l'un des premiers chanteurs à adopter la cause d'un Québec indépendant. A cette époque, il écrit un autre de ses grands succès, « *Bozo les culottes* », d'abord connu grâce à Pauline Julien. C'est en 1962 qu'il enre-

gistre son premier 33 tours, de chansons et de monologues.

Il perd cependant de sa popularité dans les années 70, enregistrant, en 1977, un dernier disque, « *le p'tit Québec de mon cœur* ». Pourtant, sa principale chanson, reste sur toutes les lèvres, notamment grâce au vibrant hommage que lui rendent Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois lors de la Super Francofête, en 1974.

Il se consacre de plus en plus à l'écriture (théâtre, poésie, essais...) aux dépens de la chanson, qu'il délaisse dans les années 80, victime de surdité, après avoir signé quelque cinq cents chansons. Son grand regret sera, selon le quotidien *Le Devoir*, de n'avoir pu entendre, à cause de sa surdité, les versions allemande, espagnole... ou encore occitane de « *Quand les hommes vivront d'amour* ».

« *Il n'y a pas de raisons précises pour expliquer le succès d'une chanson* », expliquait il y a encore peu de temps Raymond Lévesque. L'an dernier, « *Quand les hommes vivront d'amour* » a été désignée « *chanson préférée des Québécois et meilleure chanson de tous les temps* »... Elle a cinquante ans et Raymond Lévesque aura 78 ans le 7 octobre. ■

M.T.

Un titre inspiré par la guerre d'Algérie

## De 1974 à 2006, l'hommage des chanteurs québécois

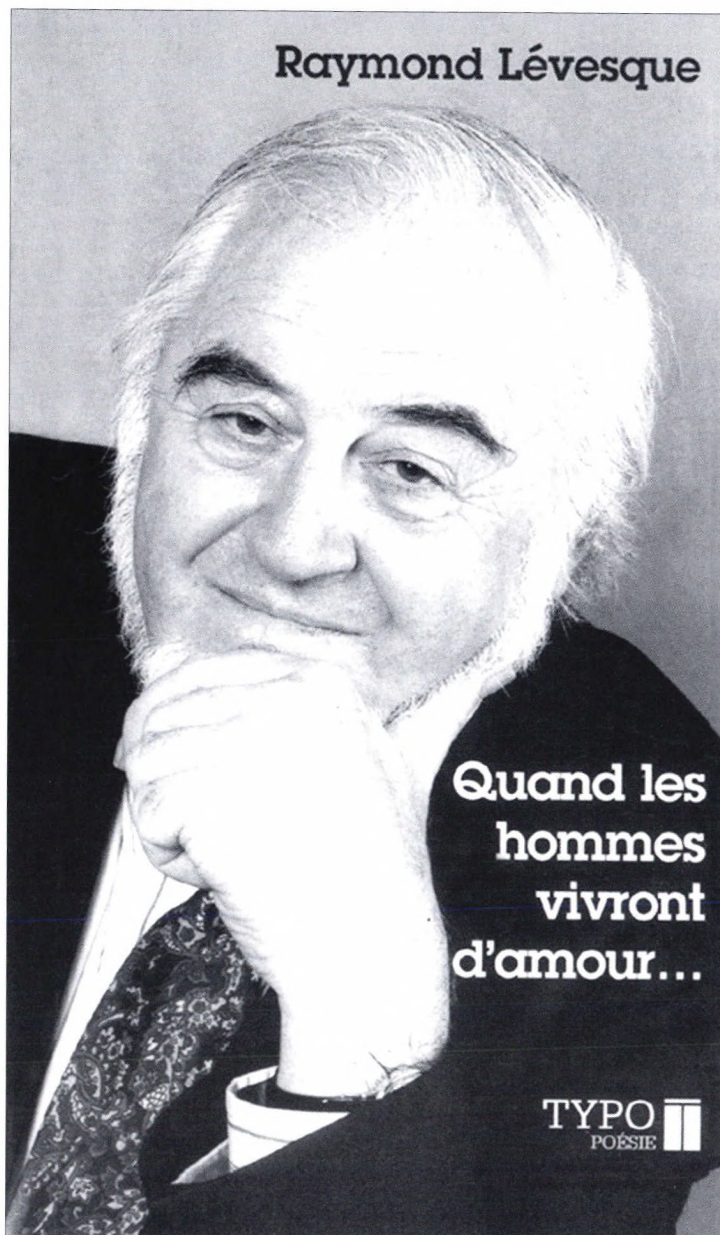


La version de 1974 avec Gilles Vigneault, Félix Leclerc et Robert Charlebois.

Cette année, les Francofolies de Montréal ont rendu hommage à Raymond Lévesque lors d'un spectacle avec des artistes de l'actuelle génération qui s'appellent Nicola Ciccone, Martin Deschamps, Loco Locass, Rachel Jeanty, Luck Mervil, François Léveillée, Catherine Major, Marie-Denise Pelletier... Une soirée mise en scène par Mouffe qui connaît Raymond Lévesque depuis les revues de la Butte à Mathieu, dans les années 60. Déjà, en 1996, Les Francofolies montréalaises s'étaient souvenues de Raymond Lévesque et de sa célèbre chanson. Et beaucoup de Québécois se souviennent de la fameuse Superfrancofête de 1974 sur les plaines d'Abraham lorsque le trio Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Robert Charlebois entonnèrent « *Quand les hommes vivront d'amour* » en final de cette soirée d'août gravée dans l'album « *J'ai vu le loup, le renard, le lion* ».

Cette version de 1974 figure dans l'album-compilation (CD + DVD, Artistes divers, Trilogie Musique (Sélect) qui vient de sortir au Québec, avec neuf versions de « *Quand les hommes vivront d'amour* ». Évidemment, celle d'Eddie Constantine (en français et en allemand !), de Raymond Lévesque lui-même, d'Offenbach, de Luce Dufault, des Enfoirés français. Et du quatuor Richard Seguin, Bruno Pelletier, Daniel Lavoie et Marie-Jo Thériou, enregistré pendant la Fête nationale 2001. Le disque intègre aussi « *Les trottoirs* », « *La famille* », « *Bozo les culottes* », par Raymond Lévesque. ■

# amour : une utopie de 50 ans



## **Quand les hommes vivent d'amour**

**RAYMOND LÉVESQUE**

Recueil de chansons et poèmes, préfacé par Bruno Roy,

Typo, 2001, 384 pages, 15,95 euros

## **Le refus du Prix du Gouverneur général**

L'an dernier, Raymond Lévesque avait accepté le prix du Gouverneur général pour les arts de la scène (et la bourse de 15 000 dollars allant avec), qu'il avait traduit comme un prix du Canada anglais en hommage à son œuvre. Puis, il l'a refusé expliquant que, dans son discours, la gouverneure générale avait renié l'idée des deux nations au Canada. « *C'est grave. Toute notre histoire est là* », a précisé l'artiste.

Par la suite, une collecte Solidarité Raymond Lévesque, lancée par la députée Bloc québécois de Longueuil-Pierre Boucher, Caroline Saint-Hilaire, a suscité un important élan de générosité. La députée a remis un chèque de 33 442 dollars à l'artiste.

*Quand les hommes vivront d'amour  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours  
Mais nous, nous serons morts mon frère*

*Quand les hommes vivront d'amour  
Ce sera la paix sur la Terre  
Les soldats seront troubadours  
Mais nous, nous serons morts mon frère*

*Dans la grande chaîne de la vie  
Où il fallait que nous passions  
Où il fallait que nous soyons  
Nous aurons eu la mauvaise partie*

*Quand les hommes vivront d'amour  
Il n'y aura plus de misère  
Peut-être song'ront-ils un jour  
A nous qui serons morts mon frère*

*Mais quand les hommes vivront d'amour  
Qu'il n'y aura plus de misère  
Peut-être song'ront-ils un jour  
A nous qui serons morts mon frère*

*Nous qui aurons aux mauvais jours  
Dans la haine et puis dans la guerre  
Cherché la paix, cherché l'amour  
Qu'ils connaîtront alors mon frère*

*Dans la grand' chaîne de la vie  
Pour qu'il y ait un meilleur temps  
Il faut toujours quelques perdants  
De la sagesse ici-bas c'est le prix*

*Quand les hommes vivront d'amour  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours  
Mais nous, nous serons morts mon frère*

*Quand les hommes vivront d'amour  
Ce sera la paix sur la terre  
Les soldats seront troubadours  
Mais nous, nous serons morts mon frère*

À lire également

## **On ne peut pas tout dire**

**RAYMOND LÉVESQUE**

textes réunis

par Sylvain Rivière

Triptyque 1997, 269 pages

26,70 euros.



# Exportable la littérature québécoise?

Un article paru dans *Le Monde* (spécial Salon du livre du 17 mars), de David Homel, romancier américain vivant au Québec, sur la littérature québécoise, a mis le feu aux poudres dans le milieu littéraire montréalais et entraîné de ma part une réponse (*Le Monde* des livres du 31 mars).

Les clichés seraient-ils encore si tenaces sur cette littérature qu'ils nécessitent des mises au point et provoquent des réactions plus émotionnelles qu'objectives ? Qu'on en juge. Sous le titre « *la littérature québécoise n'est pas un produit d'exportation* », David Homel estime qu'à la différence des autres littératures francophones, celle du Québec n'a pas encore produit de grands écrivains.

Les raisons ? C'est que la langue pratiquée par ceux-ci ne passe pas en France, et qu'il vaudrait mieux que leurs œuvres soient composées dans une autre langue pour venir en France par le biais de la traduction. La conséquence en est qu'ils restent des « provinciaux », des « petits cousins d'Amérique », dont l'imaginaire peine à sortir de « l'intime », et n'arrive guère « à embrasser le vaste espace américain ». Sans transition, comme pour expliquer cette absence de souffle, l'auteur ajoute que la littérature au Québec est essentiellement une littérature « féminine » pour un lectorat... majoritairement féminin. Insistant sur la « tradition orale » de la société québécoise, Homel voit dans la vitalité du conte une spécificité par rapport à laquelle les écrivains « du livre », n'ont pas encore apporté de réponse.

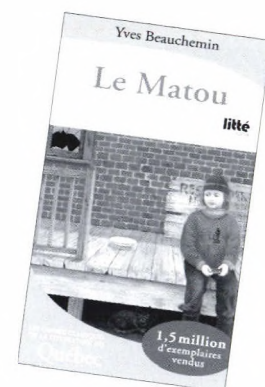
La poétesse et romancière Madeleine Gagnon a réagi de façon épidermique (*Le Devoir*, 22 mars), appelant à une mobilisation générale devant aboutir à une pétition envoyée au *Monde*. On comprend que l'auteur de l'essai sur *les Femmes et la guerre* (2000) et du roman *Je m'appelle Bosnia* (2005) ait trouvé insultant qu'on réduise la littérature québécoise à une sorte de juvénilité sans prise sur le réel, elle qui s'est mise à l'écoute

des mois durant, de la folie et de la souffrance des pays en guerre. Méchamment attaquée par un jeune étudiant qui apprécie, au contraire, « *le regard clinique* » porté par l'écrivain américain sur la littérature désincarnée d'un Québec trop replié sur lui-même, Madeleine Gagnon nourrit à son insu, l'absence problématique, relevée par David Homel, de la voix des écrivains masculins.

J'ai souhaité réagir à cet article, plus maladroit que critique, car on ne saurait reprocher au Québec, la dimension orale de sa culture. C'est une spécificité féconde qui enrichit non seulement la chanson et le conte mais aussi la poésie et le roman, (pensons au poète Gaston Miron, ou au romancier Michel Tremblay). S'il est vrai que, dans cette jeune littérature, il y eut une période marquée par des histoires de famille et d'adolescents refusant d'entrer dans le monde adulte, (voir Réjean Ducharme), période qui peut se prolonger chez les auteurs de nouvelles entre autres, en revanche, tout un aspect du roman contemporain montre un imaginaire sans frontières.

C'est non seulement l'Amérique mais l'Europe ou l'Afrique qui sollicitent aujourd'hui bon nombre d'écrivains qui échappent volontiers au qualificatif québécois. Reste que cette littérature, dans sa visibilité de littérature nationale, comme beaucoup de littératures de l'espace francophone, s'exporte difficilement. Ce n'est pas faute de qualités intrinsèques aux œuvres mais bien plutôt la faiblesse d'un système éditorial qui n'arrive point à en assurer la visibilité et la diffusion. La moisson est là, de beaux textes vous attendent pour les vacances. ■

Yannick RESCH



Avec quel roman, le Québécois Yves Beauchemin s'est-il fait connaître en 1974 ? À cette question, posée dans le n°137, il fallait répondre *L'Enfrouapé*.

Les gagnants reçoivent *Le Matou*, qui reste le plus grand succès de la littérature du Québec à l'étranger, dont 700 000 exemplaires vendus en France.

Voici la liste des gagnants :

Nadine ADDE  
44800 Saint-Herblain  
Janine ARSENE LARUE  
76120 Grand Quevilly  
Danielle CASTANET  
13770 Venelles  
Pascale Laurence DUCOS  
30114 Nages-et-Solorgues  
Jacqueline GILLET-GAGNON  
29290 Milizac  
Cécile GIRAUD  
75011 Paris  
Liliane KOULMANN  
25870 Chatillon-Le-Duc  
Brigitte PELISSON  
25870 Chatillon-Le-Duc  
Laurent TATSUKI  
75002 Paris  
Jacques TUAILLON  
25770 Serre Les Sapins



## Dix romans à gagner

NOM : .....  
PRÉNOM : .....  
ADRESSE : .....

**QUESTION :** En quelle année est né le «patriote» Louis-Joseph Papineau ?

À retourner à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC, 75 rue de Lourmel 75015 PARIS

Tirage au sort parmi les bonnes réponses pour gagner ce roman. Les gagnants depuis un an (n° 134) ne peuvent participer à ce jeu : décision du conseil national élargi de France-Québec du 29-11-02.

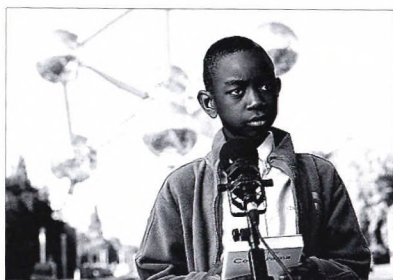
# Cannes : petite année, grand film

Trois ans après le triomphe sur la Croisette des *Invasions Barbares* (Prix du scénario pour Denys Arcand et prix d'interprétation féminine pour Marie-José Croze), le Québec a été très discret lors de la 59<sup>ème</sup> édition du Festival de Cannes.

Aucune production montréalaise n'a réussi à participer à la compétition pour la Palme

d'or. Plus étonnant, la Semaine de la critique qui, depuis sa fondation au début des années 60, a toujours été bienveillante pour cette cinématographie a fait l'impasse cette année.

Seule la Quinzaine des réalisateurs a retenu une réalisation québécoise : *Congorama* de Philippe Falardeau.



Un scénario remarquablement écrit et construit

J'ai écrit réalisation car du côté de la production, c'est un peu plus compliqué. En effet, *Congorama* est une coproduction réunissant trois pays francophones : le Québec, la Belgique et la France. Et pour une fois cette coproduction n'est pas complètement artificielle. En tout cas pour la Belgique et le Québec, car la partie française du film se limite à la présence du grand comédien Jean-Pierre Cassel dans le rôle d'un écrivain paralysé à la fin d'une vie tumultueuse. Le film débute en Wallonie. Michel, quadragénaire marié à une Congolaise, est un inventeur qui ne trouve pas grand-chose ce qui déplaît fortement à son patron. Il apprend fortuitement qu'il est un enfant adopté et que sa vie a commencé dans une grange d'un village appelé Sainte-Cécile qui se trouve au Québec. Il décide de se rendre sur place pour essayer de reconstruire et de comprendre la véritable histoire de sa naissance. Il y croise Louis un spécialiste des pierres précieuses qui cherche à retrouver les plans d'une voiture électrique conçue par son père inventeur, mystérieusement disparu deux ans plus tôt. Cette rencontre va bouleverser leurs vies...

Philippe Falardeau (aucun rapport avec Pierre le réalisateur d'*Octobre*) n'est pas un inconnu. Il s'est fait connaître en remportant la course *Destination monde*, un concours télévisé de jeunes reporters, très populaire au Québec. Il a

ensuite collaboré avec Jacques Godbout sur son long-métrage documentaire, *Le Sort de l'Amérique*, avant de signer en 2000, son premier long-métrage de fiction, *La moitié gauche du frigo*. Ce film fauché, nerveux, original et parfois maladroit, s'est fait remarquer par la critique et a connu un succès d'estime qui s'est conclu par une (discrète) sortie en France.

*Congorama* est un film d'une tout autre ambition. Car si pour interpréter le personnage de Louis, Falardeau a repris Paul Ahmarani qui incarnait le rôle principal de *La moitié gauche du frigo*, pour jouer Michel, il n'a pas hésité à engager le plus célèbre acteur belge de sa génération, Olivier Gourmet. Révélé par les frères Dardenne (*La Promesse*, *Rosetta*, *L'Enfant*), Olivier Gourmet est,

depuis quelques années, à l'affiche de nombreux films tant en France que dans son pays d'origine. On a pu récemment le voir dans *Sauf le respect que je vous dois* et dans *Les brigades du Tigre*. Comme à son habitude, il est remarquable dans *Congorama* et contribue à faire de ce film un des meilleurs films québécois de ces dernières années.

L'autre atout du seul long-métrage québécois sélectionné à Cannes est son scénario. Remarquablement écrit et construit, il ménage des rebondissements inattendus qui maintiennent en haleine le spectateur et nous donne également à réfléchir sur quelques-uns des grands problèmes de notre temps : l'énergie, les rapports Nord-Sud... ■

Sylvain GAREL

## La ministre Line Beauchamp à Cannes

La ministre québécoise de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, s'est rendue à Cannes, en compagnie du Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, du président de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec, Guy Chaput, du commissaire européen de la Sodec, Christian Verbert et de la directrice générale de la Cinémathèque québécoise, Yolande Racine. Cette mission a été l'occasion de rencontres avec de nombreux responsables des milieux

français du cinéma, en particulier le directeur de la Cinémathèque française, Serge Toubiana, la directrice du Centre national de la Cinématographie Véronique Cayla, du directeur artistique du festival Thierry Frémaux, etc. La ministre québécoise a également rencontré ses homologues français, Renaud Donnedieu de Vabres, et belge, Fadila Laanan afin de discuter de la ratification de la Convention, votée à l'Unesco, sur la diversité des expressions culturelles.



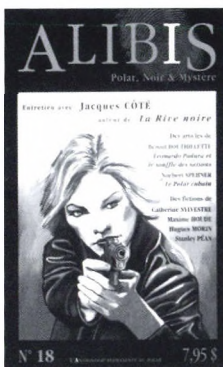
# À travers les revues culturelles québécoises

Ces revues sont disponibles à la Librairie du Québec à Paris.

## POLAR

ALIBIS n°18

Stanley Péan signe une nouvelle portant sur les violences quotidiennes et banalisées. Ces violences domestiques sont également au cœur du texte de Catherine Sylvestre, qui fait sa première apparition en ces pages. Suivent un revenant et un vétéran : Hugues Morin nous revient avec un intrigant « Déjeuner » et Maxime Houde signe une sorte d'hommage à la grande époque des revues de polars états-uniennes. Côté non-fiction, on peut lire un entretien avec Jacques Côté, un article de Benoît Bouthillette sur l'œuvre romanesque du Cubain Leonardo Padura et une bibliographie sur le polar au pays de Fidel... ■



## SCIENCE-FICTION

SOLARIS n°158

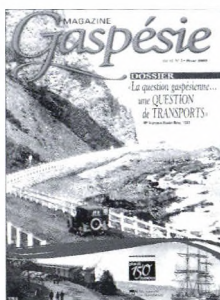
Cette édition se présente telle une sorte de « Spécial Bolduc », auteur qui s'est imposé au fil des ans comme un des fantastiqueurs les plus prolifiques du Québec. Le reste du volet fiction ne saurait être plus diversifié : François-Xavier Liagre, lauréat du prix Solaris 2004, l'invitée anglo-canadienne est Holly Phillips, tandis que l'invité européen est V.K. Valev. La nouvelle lauréate du concours d'écriture sur place du dernier Boréal complète joliment le tout, sous la plume de Marie Pelletier-Neault. Enfin, P.J.G. Mergé présente les résultats d'une enquête menée auprès des directeurs littéraires de science-fiction en France et Mario Tessier pose un regard nostalgique sur le futur. ■



## HISTOIRE

MAGAZINE GASPÉSIE vol.42-3

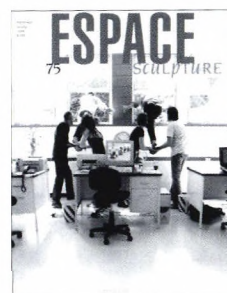
La question des transports a toujours été au cœur des préoccupations des Gaspésiens dans leur lutte perpétuelle pour se sortir de leur isolement et assurer le développement de leur péninsule. Un article explique pourquoi les moyens de transport et de communication furent si lents à se développer. Un texte souligne l'apport du premier évêque de Gaspé, Mgr Ross, au développement des transports, un témoignage de J.-Augustin St-Laurent reconstitue l'évolution des transports dans la Haute-Gaspésie, des articles se penchent sur les animaux de trait, les premières autoneiges, etc. ■



## SCULPTURE

ESPACE n°75

Jumelages : l'espace et son double, une exposition présentée jusqu'au 17 janvier 2007 dans sept endroits de Montréal. Ce numéro montre le débordement de la sculpture et son incursion dans un « ailleurs » qui la magnifie. Les œuvres présentées en salle ont leur pendant dans ces pages. Les artistes présentant deux propositions : une pour l'exposition et une dans la revue. Au travail de Mathieu Beauséjour, Valérie Blass, Carl Bouchard et Martin Dufrasne, Roger Gaudreau, Michael A. Robinson, Denis Rousseau, Martha Townsend et Sarla Voyer s'ajoute l'apport des théoriciens Mélanie Boucher, Eduardo Ralickas et Bernard Schütze. ■



## PATRIMOINE

CONTINUITÉ n°108

L'insertion architecturale en milieu ancien s'avère un sujet chaud, sur lequel tous ne s'entendent pas. Comment marier le nouveau à l'ancien sans sombrer dans la copie ou dans l'insolence ? Dans quelle mesure doit-on prendre en compte le cadre bâti dans lequel s'insérera le bâtiment neuf ? Une constante demeure : pour s'intégrer dans une trame ancienne, il faut maintenir le sens du lieu et respecter ses caractères identitaires. Aussi dans ce numéro : la nouvelle réglementation d'urbanisme de l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, où la sauvegarde du patrimoine passe par une lecture du paysage et le respect des valeurs citoyennes... ■



## ÉDITION

LIVRE D'ICI vol. 31-7

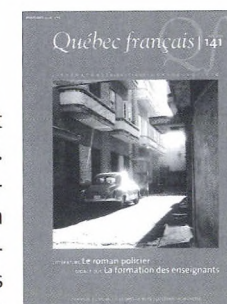
On explore ici des ouvrages qui ont un excellent potentiel de vente : les livres consacrés au mieux-être. Une enquête auprès de certains libraires apprend que le succès de ces ouvrages est très souvent le fait du bouche à oreille. On nous raconte ensuite l'histoire d'un best-seller québécois sur les aliments anti-cancérigènes. Le dossier se clôt sur un entretien avec Guy Corneau. Également dans ce numéro : un entretien avec Jean Baril, directeur des Communications et du marketing chez Quebecor Media, et avec l'éditeur français André Schiffrin. ■



## PÉDAGOGIE ET LITTÉRATURE

QUÉBEC FRANÇAIS n°141

Remontant jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, Norbert Spohner retrace l'histoire du polar au Québec. Francine Tremblay traite du rôle de l'antagoniste dans la littérature policière et de son importance dans le récit. Steve Laflamme s'intéresse au personnage du tueur en série. Gilles Perron se penche sur le parcours particulier de Daniel Pennac. Benoît Bouthillette, en entrevue, explique pourquoi il a choisi de confier son premier roman aux éditions JCL, au Saguenay. Enfin, quelques enseignantes partagent leur expérience en classe de l'étude d'un roman policier. Sous le volet didactique : qu'en est-il, aujourd'hui, de la formation des enseignants? ■



## L'ESSENTIEL

Dominique de Villepin a reçu son homologue québécois Jean Charest de passage à Paris pour une mission en Europe ■ Jean-Pierre Raffarin a été nommé président du comité français d'organisation du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec ■ Pierre-André Wiltzer succède à Henri Réthoré comme co-président de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs ■ Midi-Pyrénées, sixième région à signer un plan d'action avec le Québec ■

## IL VA CONSACRER UN LIVRE À SON EXPÉRIENCE QUÉBÉCOISE

### Le retour du "fils préféré"

**A**lain Juppé aura longtemps hésité, avant d'annoncer sa décision. Entre Montréal, où il vit avec sa famille depuis l'été 2005, et Bordeaux, son cœur aura beaucoup balancé. Mais c'est désormais certain, il l'a écrit sur son blog ([www.alljup.com](http://www.alljup.com)) début mai, répété lors de multiples interviews, le retour est programmé pour cet été, une fois l'année scolaire de ses deux filles achevée.

Prévoyants, depuis quelques semaines, les médias français se succèdent, outre-Atlantique, pour y voir ce qu'est devenu l'ancien Premier ministre. Tous s'accordent sur un point : il semblerait bien que l'homme, loin d'être abattu par son exil, ait changé. Qu'Alain Juppé se soit épanoui dans l'environnement québécois. Pourtant, son départ avait fait sourire en France, grincer des dents au Québec, où son arrivée provoqua des remous à l'École nationale d'administration publique de Québec (Enap), outrée d'accueillir un homme politique épinglé par la justice (*FQM* n°134).

Quelques mois plus tard, Alain Juppé s'est fait accepter, très bien même. Oubliées, les réserves des élèves de l'Enap. Les cours de l'ancien maire de Bordeaux ont fait salle comble, les étudiants décrivant un



Alain Juppé avec Margot Bolduc et Jacques Racine, président de Québec-France lors d'un dîner-conférence de l'association Seigneuries La Capitale.

homme facile d'accès, blagueur, même. Oublié, le Premier ministre « droit dans ses bottes » de 1995. « Il s'est décrispé », rapporte Jean-Paul l'Allier, ancien maire de la ville de Québec et ami d'Alain Juppé. Apprenant même « l'humilité, l'écoute », affirme le principal intéressé au *Monde* 2.

Cherchant à s'intégrer, Alain Juppé a découvert le pays, s'émerveillant sur son blog sur la convivialité locale, s'adonnant au ski, et fréquentant assidûment - dit-on - le centre Bell, où il a pu rencontrer le hockeyeur français Cristobal Huet (*voir pages 10-11*).

Des efforts payants, puisque l'Enap lui a proposé de prolonger son contrat. Tandis qu'à la mi-avril, un compatriote, professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), lui lançait dans *Le Devoir* : « Pourquoi ne pas rester ? »

Pourquoi ? L'ancien Premier

ministre demeure, « malgré toutes nos difficultés, nos défauts, nos échecs (...) fier d'être Français », a-t-il répondu dans une lettre parue, en mai, dans le même quotidien.

Fier, et en même temps admiratif du fonctionnement canadien : Alain Juppé aura beaucoup observé son pays d'accueil, avant d'en tirer des leçons. Dans *Le Devoir*, il explique ainsi : « Il manque aujourd'hui en France cette confiance que les Nord-Américains ont en eux-mêmes, et qui donne notamment aux jeunes la capacité et le pouvoir d'entreprendre, de travailler, d'innover et de créer ». Un thème qu'il pourrait bien tenter de faire entendre, sous la forme d'un manifeste de la France « lucide », à l'exemple de celui de l'ancien Premier ministre péquiste Lucien Bouchard, qui l'a beaucoup intéressé (*FQM* n° 136).

Mais Alain Juppé se défend de vouloir renouer avec la politique nationale. Tout juste sait-on qu'il se présentera en 2007 dans la deuxième circonscription de Bordeaux.

Pour l'heure, un voyage familial dans l'Ouest canadien est bientôt prévu. Et Alain Juppé travaille déjà à la rédaction d'un ouvrage sur son expérience québécoise. ■

Marie-Morgane LE MOËL

## Recherche

### Appel à projets 2007-2008

Les chercheurs français et québécois ont jusqu'au 15 septembre pour déposer des projets conjoints susceptibles d'obtenir un coup de pouce de la coopération franco-québécoise.

La recherche scientifique et technologique est, en effet, un des volets privilégiés de cette coopération. En fonction des priorités définies par les gouvernements, la Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ) met en œuvre une programmation biennale pour encourager de nouveaux projets nécessitant la coopération entre équipes partenaires. Pour le biennium 2007-2008, la CPCFQ a identifié sept secteurs prioritaires :

- traçabilité alimentaire,
- optique photonique,
- nouvelles énergies,
- matériaux intelligents,
- biotechnologies (bioinformatique, biophotonique, nanobiotechnologies, etc.)

- changements climatiques, - innovation sociale (insertion des jeunes et des immigrants). Les projets doivent être nouveaux, respecter les thèmes, être présentés conjointement au Consulat général de France à Montréal pour les équipes françaises et au Ministère des Relations internationales pour les Québécois.

Les projets seront soumis à une expertise scientifique avant décision finale de la CPCFQ début 2007.

Le soutien est un financement d'appoint (billet d'avion, frais de séjour).

Renseignements et dépôt des dossiers pour les équipes françaises avant le 15 septembre par courriel auprès de : [fanny.martin@diplomatie.gouv.fr](mailto:fanny.martin@diplomatie.gouv.fr)

## POLITIQUE

### Plan d'action avec Midi-Pyrénées

Le premier plan d'action entre le Québec et la Région Midi-Pyrénées a été signé le 14 juin à Toulouse. C'est la sixième région française à formaliser de tels liens avec le Québec. L'entente prévoit de bonifier les relations culturelles, de faciliter la mobilité entre établissements d'enseignement et d'effectuer des échanges commerciaux, industriels, scientifiques et technologiques plus intensifs (biotechnologies, nanotechnologies, océanographie, technologies de

l'information). Quelques jours après la signature du plan d'action, le président de la Région Martin Malvy a conduit au Québec une délégation comprenant des chercheurs et des chefs d'entreprise. Marchés potentiels et complémentarités étaient au menu de la mission. En février, déjà, la Région Midi-Pyrénées avait signé un accord avec la région-ville de Laval au Québec, premier accord de coopération entre deux régions de France et du Québec. ■



Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec et Martin Malvy président de la Région Midi-Pyrénées.

La Région Aquitaine veut intensifier les relations économiques, universitaires et scientifiques avec le Québec. Le président de la Région Alain Rousset y a conduit une mission fin mars. L'idée, au Québec, est de rapprocher crêneaux d'excellence (Québec) et pôles de compétitivité (France).

## ANIMATION

### Le Québec à la foire d'Argentan



Pour la 82<sup>ème</sup> édition de la foire de la Quasimodo à Argentan (Orne), le Québec était l'invité d'honneur.

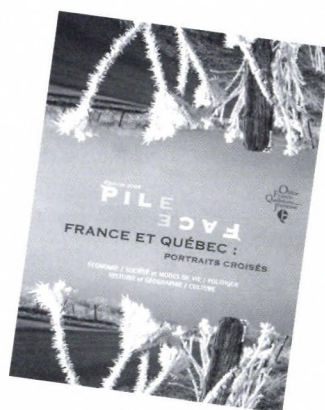
## André Labarrère, un ami du Québec

Décédé le 16 mai, le sénateur-maire PS de Pau, André Labarrère était un fin connaisseur du Québec. Cet agrégé d'histoire-géographie de la Sorbonne était aussi docteur es-lettres de l'Université Laval. De 1958 à 1966, il fut détaché pour enseigner au Québec, notamment à la faculté des lettres de l'Université Laval ainsi que dans les écoles des Beaux-Arts et d'architecture. Il fut aussi très connu des Québécois pour ses talents de graphologue : il tint durant deux ans une émission quotidienne de graphologie dans une radio montréalaise et participa à 400 émissions à Télé Métropole sur l'histoire de l'art et la graphologie. De retour en France, il devint député. En 1983, alors ministre délégué chargé des Relations avec le Parlement, il participa au Congrès commun de France-Québec et Québec-France à Saint-Malo au côté de Jacques-Yvan Morin, vice-Premier ministre et ministre des Affaires intergouvernementales du Québec. ■

## JEUNESSE

### OFQJ : un nouveau *Pile et Face*

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a lancé la sixième édition, depuis 1979, de *Pile et Face* qui présente un portrait croisé des deux sociétés : l'histoire qui relie, les modes de vie, les structures politiques, les systèmes économiques, les diversités culturelles... Une mine d'informations mais surtout un outil de compréhension du pays d'en face pour tous ceux qui traversent le « grand lac ». ■



### 8 000 rollers... vers le Québec

Un, deux, trois, « Roulez vers le Québec ! » Près de 8 000 rollers ont pris le départ le 5 mai à Paris pour une balade découverte du Québec. Idée de Christophe Steffan, gagnant de l'appel à projets 2005 du Réseau Jeunesse de la Délégation générale du Québec, et organisée en collaboration avec la performante équipe de Pari Roller. Dès le départ, les participants ont reçu bracelets rétro réfléchissants, drapeaux et tracts de roulezverslequebec.com leur offrant la possibilité de participer à un tirage d'un voyage en vélo et roller au Québec. Les plus attentifs ont découvert les signes distinctifs que dévoilaient les accompagnateurs en cours de balade, signes qui donnaient droit à des cadeaux du Québec (CD, livres, DVD).

Au-delà de ces courtes animations, une chose est certaine : le Québec a su faire parler de lui durant toute la soirée. Souvenirs de ceux qui y sont déjà allés, projets de ceux qui désirent y aller, des personnes de tous âges ont ainsi parlé du Québec, tout en faisant du sport ! ■

Natalie CHAPDELAINE



# Dominique de Villepin a reçu Jean Charest

Dans le cadre des visites alternées, le Premier ministre français devait se rendre l'automne dernier au Québec. Un voyage remis mais toujours envisagé. « *J'en ai encore plus l'envie* », assure Dominique de Villepin après son déjeuner de travail, le 6 juillet, avec son homologue québécois Jean Charest qui a fait halte à Paris, avant une mission en Europe.

Une rencontre chaleureuse. « *Ce sont des liens du cœur* », a souligné Dominique de Villepin évoquant « *l'identité partagée, l'ambition partagée, la volonté partagée* ». Exemples : la diversité culturelle et les relations économiques. « *Nos entreprises ont du bonheur à être dans le pays de l'autre* ». Le Premier ministre français veut « *encourager la mobilité* ». « *La France fait partie de l'identité québécoise et même canadienne* », répond Jean Charest. Il se réjouit du déploiement en régions et de la volonté « *d'aller ailleurs ensemble dans le monde* ». Le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fonda-

tion de Québec, en 2008, était aussi au menu. « *Nous avons à cœur de faire en sorte que ce soit vraiment un rendez-vous exceptionnel*, déclare Dominique de Villepin. *Ce que je souhaite, c'est qu'on saisisse toute la vitalité de cette relation entre le Québec et la France pour arriver à toucher le cœur de nos deux nations* ».

## Un 400<sup>e</sup> « pour l'avenir »

Un message « *très fort* » a été adressé au Québec avec la nomination de Jean-Pierre Raffarin, par le président Chirac, à la tête du comité français du 400<sup>e</sup>. « *Il est très ambitieux, Jean-Pierre* », remarque Jean Charest qui a également rencontré l'ancien Premier ministre. « *Je suis impressionné par le degré de mobilisation de la partie française* ».

Dominique de Villepin a confirmé (lire page 35) l'aménagement du parc de l'Amérique française, une exposition d'œuvres du Louvre à Québec et un événement économique. « *C'est pour l'avenir qu'on fait le 400<sup>e</sup>* » insiste Jean Charest. « *Un moment formidable de frater-*



Georges Poirier

Beaucoup de chaleur à Matignon entre les deux Premiers ministres.

nité de la jeunesse », ajoute Dominique de Villepin. Et de confier que, lycéen, il a « *été amoureux d'une Québécoise en classe à New-York* ».

Jean Charest a également rencontré le maire de Paris Bertrand Delanoë et le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie Abdou Diouf qui prévoit un sommet « *feu d'artifice* » en 2008 à Québec.

Les 11 et 12 juillet, le Premier ministre québécois devait parti-

ciper à Linz (Autriche) à la troisième conférence des chefs de gouvernements des Régions partenaires (Bavière, Cap occidental, État de Sao Paulo, Haute-Autriche, Québec, province chinoise de Shandong). Ensuite Jean Charest avait, au programme, plusieurs rencontres officielles en Allemagne (Munich, Berlin, Dresde). Enfin, il devait revenir le 20 juillet à Paris pour rencontrer Jacques Chirac. ■

Georges POIRIER

## Les « moyens » de la souveraineté

Jean Charest a participé, le 7 juillet, à l'émission *Le Grand Rendez-vous Europe 1-TV5 Monde* en présence des partenaires de la coopération franco-québécoise dont Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec, Yolande Cohen directrice du CCIQ et Emmanuelle Pérès secrétaire générale de l'OFQJ. Il a été question de la langue française, « *moyen de liberté* », de l'immigration choisie, de l'Amérique « *qui a besoin de la France* » du fait de son « *expertise* » avec le Maghreb et bien sûr de l'avenir du Québec. La réponse de Jean Charest à la question de savoir si le Québec avait les moyens d'être indépendant a fait les titres de la presse québécoise. « *La question aujourd'hui, a-t-il dit, n'est plus de savoir si on a les moyens, oui nous les avons. Personne ne remet ça en question. La vraie question est : qu'est-ce qui est le mieux pour le Québec ?* ». Premier ministre libéral, Jean Charest juge « *idéal* » le fédéralisme canadien. Reste que son « *oui, nous les avons* » (les moyens de la souveraineté) a fait tilt au Québec car c'est un argument habituel des fédéralistes qui tombe. Le chef du Parti québécois, André Boisclair, y voit une « *victoire, après 30 ans de débats* » et affirme que « *le temps des campagnes de peur est révolu* ». Jean Charest a précisé ses propos, peu après, expliquant que « *plus on évolue vers de grands ensembles, moins il est pertinent de faire le choix de l'indépendance* ». ■

## CPE français et CPE québécois

Il a été beaucoup question en France du controversé CPE (contrat première embauche). Il ne faut pas confondre avec le CPE québécois (Centre de la petite enfance) dont la réforme a fait aussi des remous (FQM n°136 p.9).

## EN SOUSCRIPTION

Textes  
Monique  
Pontault

Récits  
Louis  
Caron

Photos  
François  
Poche



## Un livre d'art sur la vie du peuple inuit

Une souscription est ouverte dès maintenant qui permet aux lecteurs de France-Québec magazine d'acquiescer ce livre au prix de 32 euros l'unité (au lieu de 40) ou 56 euros pour deux (au lieu de 80). S'adresser à l'Atelier culturel 12 Grande Rue-Blancheface 91530 Saint-Chéron.



La ministre des Relations internationales du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, est venue présenter, fin mars, le nouveau Délégué général du Québec en France et son épouse, Wilfrid-Guy et Françoise Licari.



La poignée de mains de la ministre au nouveau Délégué général.



L'allocation de Wilfrid-Guy Licari.



Avec l'ambassadeur Bernard Dorin co-fondateur de France-Québec.



Avec Valérie Lion de l'Express et France-Québec magazine.



La foule des personnalités à la réception.

## LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL “ Donner tout l'espace

### Quelles sont vos premières impressions ?

Je suis frappé par le capital de sympathie exceptionnel dont jouit le Québec en France, auprès de tous les publics, jeunes, hommes politiques, chefs d'entreprise, etc... La relation franco-québécoise est très particulière, mue à la fois par une volonté politique et par un attachement affectif fort, elle est un mélange de rationnel et d'irrationnel. C'est une relation abondante. La culture est la sève de cette relation, à partir de laquelle l'arbre et ses branches ont grandi. On compte plus de 300 activités culturelles québécoises en France chaque année : le Québec est la première nation présente en France au niveau culturel. La culture offre le premier contact à partir duquel on remonte ensuite dans l'âme du Québec, par la découverte touristique, l'échange universitaire ou économique, voire l'émigration ! La culture, c'est l'émotion, l'oxygène de la relation. La culture touche le profond, la politique donne la ligne directrice. Ce sont les deux fils conducteurs.

### Quels sont les objectifs de votre mandat ?

Ils s'inscrivent dans le cadre de la nouvelle politique internationale du Québec que le gouvernement vient de rendre publique. Sur le plan bilatéral, ma priorité est claire : maintenir la relation politique au rythme actuel, à travers le mécanisme des visites alternées. La France voit dans le Québec l'autre grand partenaire moderne et industriel de la francophonie, hors Europe. Nous avons avec la France une relation directe et privilégiée ; nous ne perdons plus d'énergie dans une gestion triangulaire Paris-Québec-Ottawa. Le niveau de coopération franco-québécoise est très élevé. Au-delà des Premiers ministres, ce sont chaque année 12 à 15 ministres québécois qui viennent en mission en France et 7 à 8 ministres français qui vont au Québec. La France est intéressée par la réussite des expériences québécoises dans certains secteurs comme la modernisation de l'État, l'intégration des communautés culturelles, les biotechnologies. Au niveau culturel, il faut continuer de diversifier la pré-

sence québécoise. Ainsi, le Québec a répondu très fort à l'appel du président français pour le festival Francoffonies. Au niveau économique, il y a plus d'espace à prendre : le volet économique n'est pas encore à la hauteur de l'excellence de la relation politique. Il faut à la fois faire intervenir de grands acteurs, comme la Caisse de Dépôt et Placement du Québec, et créer des maillages plus nombreux entre PME, jumeler les secteurs d'excellence français aux secteurs d'excellence québécois. Par ailleurs, il faut continuer d'aller ensemble vers des pays tiers comme la France et le Québec l'ont fait avec succès au Mexique. Au niveau des échanges humains, le gouvernement québécois travaille à l'amélioration de la reconnaissance des diplômés étrangers, par exemple dans le secteur de la santé. (Il y avait des difficultés à cause des corporations. Des obstacles vont être levés). D'ici fin 2006, nous aurons progressé dans l'ouverture de l'accès au marché du travail pour les nouveaux Québécois.

### Certains Français ayant émigré au Québec sont déçus...

Le Québec est devenu très attractif pour les Français, une attractivité qui s'explique à la fois par des éléments d'aspiration forts et par des éléments de conjoncture. L'originalité de la politi-



Photos Georges Poirier

# WILFRID-GUY LICARI

## possible au Québec en France ”



*“ La relation doit cheminer davantage encore entre les sociétés civiles à travers les régions et les associations ”.*

que d'immigration du Québec, c'est que nous préparons les nouveaux arrivants, avant même leur départ. On a une obsession du bien être de l'émigrant, du parachutage en douceur. Les autorités françaises admirent beaucoup cet aspect. Le débat actuel en France sur l'immigration va s'inspirer, dans un contexte différent, de l'expérience québécoise très prisée. Dans l'ensemble, les Français émigrés au Québec se sentent à l'aise. Les frustrations viennent du contexte nord-américain du Québec alors que les Français s'imaginent arriver dans un contexte francophone. Ils n'intègrent pas la dimension nord-américaine, fondamentale, du Québec.

***Ne pensez-vous pas qu'il faut relancer l'image du Québec en France face à la popularité du Canada ?***

Pour 90% des Français, le Canada c'est le Québec, langue et culture obligent. La destination première des Français au Canada c'est Montréal. Cela se véri-

fie dans tous les contingents – étudiants, immigrants : l'attractivité française pour le Canada se réalise essentiellement vers le Québec. Je suis Délégué général du Québec et j'entends donner tout l'espace possible au Québec en France. Plus de Québec en France ne veut pas dire moins de Canada. Il y a un nouveau climat de concorde qui plait beaucoup aux autorités françaises. Rappelons que le contexte a évolué à Ottawa avec le nouveau gouvernement conservateur : le Premier ministre Stephen Harper veut aller vers un fédéralisme d'ouverture, donner plus de place aux provinces, et donc au Québec. L'accord conclu sur la représentation du Québec à l'Unesco va dans ce sens : la voix du Québec va désormais s'exprimer dans cette enceinte internationale. N'oublions pas que le Québec est un élément déterminant dans la projection globale et positive du Canada à l'étranger. C'est grâce à la composante Québec, et au bilinguisme, que le

Canada s'est différencié des Etats-Unis.

***Quels sont vos objectifs sur le volet francophonie de votre mandat ?***

Je connais bien Abbou Diouf, le secrétaire général de l'OIF, pour avoir été quatre ans ambassadeur dans son pays, le Sénégal. La Francophonie est aujourd'hui irréversible. Le couple franco-québécois est capable de lui assurer une bonne vie : le Québec s'efforce d'être la dynamo des programmes et des actions de la Francophonie, d'apporter de la créativité, des idées nouvelles. Nous travaillons aux prochains sommets des chefs d'Etat, en septembre 2006 à Bucarest, puis à Québec en 2008 à l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la ville. Nous aurons un rôle central dans l'organisation de ce sommet. Ce 400e sera une commémoration de premier plan, avec des festivités qui s'étaleront de janvier à septembre 2008. Et c'est Jean-Pierre Raffarin, grand ami du Québec, qui a été nommé pour piloter la contribution française.

***Qu'attendez-vous de l'association France-Québec ?***

Il existe une soixantaine d'accords institutionnels entre la France et le Québec. Mais la relation doit cheminer davantage encore entre les sociétés civiles, à travers l'implication d'acteurs locaux comme les régions et les associations, auprès des populations, dans un lien direct. France-Québec a une place très significative pour moi dans la stratégie globale franco-québécoise, c'est un relais indispensable, pour que la relation franco-québécoise ne soit pas cantonnée au niveau étatique. Il y a 5000 bénévoles qui effectuent un apostolat indispensable, sans lequel les prétentions diplomatiques ne pourraient être réalisées. Le défi pour France-Québec aujourd'hui est d'être capable d'assurer la relève, d'intégrer plus de jeunes et de promouvoir un Québec moderne plutôt que traditionnel, car le Québec évolue très vite. La dynamique est en cours, il faut la poursuivre. ■

**Propos recueillis par  
Valérie LION et Georges POIRIER**

## LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS FRANCO-QUÉBÉCOIS

## P.-A. Wiltzer succède à H. Réthoré

*Pierre-André Wiltzer, l'ancien ministre de la Coopération et de la Francophonie devenu ambassadeur, co-préside désormais la commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs. Il succède à l'ambassadeur Henri Réthoré qui animait la partie française de la commission depuis sa création en 1998.*



Assis : Gilbert Pilleul, Pierre-André Wiltzer, Henri Réthoré, Philippe Joutard. Debout : Jacqueline Torche, Jean-Paul Macouin, Robert Rouleau, Didier Poton, Jacques Nortier, Gérard Pretrôt et Janine Giraud-Héraud.

L'assemblée générale de la partie française de la commission franco-québécoise s'est tenue à la Délégation générale du Québec début mars. Dès l'ouverture, le président Henri Réthoré a remercié Pierre-André Wiltzer de sa présence et a présenté son rapport moral en annonçant, avec un peu de nostalgie, que c'était la dernière fois qu'il présidait une Assemblée générale de la Commission.

Ce rapport fut donc, pour lui, l'occasion de jeter un rapide regard sur l'action accomplie depuis la création de cette Commission en 1998, conjointement au Québec avec la partie québécoise présidée par Marcel Masse. Celui-ci doit également quitter cette fonction dès que le Québec aura désigné son successeur.

En quelques phrases, Henri Réthoré a rappelé la mission de la Commission : « *Le fait de partager une mémoire commune ne veut pas dire que la mémoire est commune. Cette constatation que tout le monde peut faire est à l'origine de notre engagement.* » Cet engagement les conduisit à se retrouver avec Pierre Nora en 1999 dans la cour de l'Ancien séminaire de Québec. « *Nous fûmes quelque peu surpris et, il faut bien le dire, quelque peu déçus du manque d'enthousiasme manifesté ce jour-là par le père du concept de lieu de mémoire.* ». Difficile selon lui, « *d'éveiller une mémoire commune, des souvenirs partagés en l'absence d'une même expérience vécue et partagée.* » Réserve qui n'était pas sans fondement, comme l'ont montré les actions entrepri-

ses par la suite. Marcel Masse, parle à ce propos de « *malentendu entre Français et Québécois* ». Philippe Joutard, de son côté, en se référant au dernier colloque sur *La Capricieuse*, ce navire français venu en 1855 à Québec, emploie l'expression « *différentiel de mémoire* ». Les interventions, à ce colloque, ont bien montré que ce qui fut un événement au Québec est passé complètement inaperçu et le demeure encore en France (*FQM* n°136). Ce différentiel risque fort d'éclater au grand jour en 2008, à l'occasion du 4<sup>ème</sup> centenaire de la fondation de Québec, « *date quasi inconnue du citoyen français même cultivé* », concluait Philippe Joutard.

### “ Réveiller le souvenir ”

Il est vrai qu'une distinction s'impose entre mémoire acquise, « *tout ce qui n'est arrivé qu'à nous ou ressenti comme tel* » et mémoire transmise, « *tout ce qui se transmet d'une génération à l'autre* ». Or dans le monde contemporain, comme le remarque Pierre Nora, « *il y a de moins en moins de mémoire transmise et de plus en plus de mémoire acquise.* » Ainsi donc, le mandat de la Commission, poursuit Henri Réthoré, est de « *réveiller chez nos contemporains, le souvenir de ce passé en s'appuyant sur les traces qui subsistent* ». Traces dans les archives, dans les musées, en généalogie...

En développant son action la Commission a obtenu une prise en compte croissante de son rôle par les autorités françaises et québécoises, lors

des rencontres des Premiers ministres, au sein des commissions permanentes de coopération et jusqu'à la signature en 2003, de la dernière entente culturelle. La commission a aussi multiplié ses liens au Québec avec tous les milieux professionnels et associatifs concernés par le thème de la valorisation de nos mémoires communes. De nombreux projets sont nés et devront se poursuivre : dictionnaire du patrimoine français en Amérique, poursuite de l'inventaire, réalisation de cartes régionales des lieux de mémoire, réalisation du portail internet d'accès aux collections muséales, coopération en matière d'archives, préparation des commémorations pour le 400<sup>ème</sup>.

Henri Réthoré devait évoquer en conclusion de son rapport, « *l'énergie fabuleuse de nos ancêtres, laïcs et religieux, leur volonté d'aller jusqu'au bout de leurs projets, de découvrir, de comprendre les autres, les "Sauvages" et de s'entendre avec eux* ».

Le rapport d'activités présenté et la situation financière explicitée, l'Assemblée vota à l'unanimité l'élection de Pierre-André Wiltzer au Conseil d'administration de la Commission. Celui-ci aussitôt réuni, portait Pierre-André Wiltzer à la présidence. Un cocktail, offert par la Délégation générale du Québec, en présence du Délégué Wilfrid-Guy Licari, fut l'occasion de remercier Henri Réthoré pour l'œuvre accomplie et pour saluer l'arrivée de Pierre-André Wiltzer. ■

Gilbert PILLEUL



# J.-P. Raffarin pilote en France le 400<sup>e</sup> de Québec

**De nombreux événements et manifestations jalonnent l'année 2008 à Québec pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville par Samuel de Champlain. La France va être**

**partie prenante dans cette célébration. Le Président Jacques Chirac a nommé l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin président du comité d'organisation.**

**A**cté par l'Élysée, le comité d'organisation français pour la célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec comprend dix-sept personnalités. Présidé par Jean-Pierre Raffarin, un « *motivé* » du Québec, le comité est composé des représentants des ministères des Affaires étrangères et de la Culture ; des présidents des groupes France-Québec à l'Assemblée nationale et au Sénat Claude Goasguen et Philippe Marini ; du président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire Pierre-André Wiltzer ; du président de la commission culture du Sénat Jacques Valade ; du Consul général de France à Québec François Alabrune ; du Délégué général du Québec à Paris Wilfrid-Guy Licari ; des présidents des associations des Régions de France Alain Rousset, des maires de France Jacques Péliassard, et des départements de France Claudy Lebreton ; du maire de Bordeaux Hugues Martin ; du président de Futurallia Dominique Lenoir ; du président de la Chambre de commerce franco-canadienne section Québec ; des présidents des associations France-Québec et Québec-France Marie-Agnès Castillon et Jacques Racine.

Ce « *comité de pilotage* » a été installé le 20 juin au quai d'Orsay, à l'invitation du ministre Philippe Douste-Blazy. « *Le Président de la République souhaite une participation forte de la France à ce rendez-vous du 400<sup>e</sup>* », souligne Jean-Pierre Raffarin. Il résume la philosophie de cette participation française : « *Il nous faut dépasser les relations d'amitié pour assumer ensemble un regard sur le monde. En ce sens, l'amitié franco-québécoise est source d'avenir* ».

## Des projets porteurs d'avenir

Pour cet anniversaire, le cadeau de la France à Québec se précise. Jean-Pierre Raffarin parle même de « *legs* ». Il s'agirait d'un aménagement du parc de l'Amérique française à Québec avec une partie bâtie et une partie jardin. L'intérieur du bâtiment d'expo-animations pourrait s'inspirer des voutes de la Halle aux vivres de Brouage. Seraient notamment mises en valeur la diversité culturelle et les nouvelles technologies françaises, « *info-nano-bio* », précise Philippe Douste-Blazy. « *Il s'agit d'accroître notre visibilité en Amérique et d'utiliser l'opportunité pour donner un exemple de notre modernité* », commente Dominique Boché, ancien

consul général à Québec et membre de la cellule diplomatique de l'Élysée.

Jean-Pierre Raffarin envisage également trois événements français d'envergure à Québec, culturel, institutionnel et économique. Collectivités territoriales, associations et secteur privé sont conviés à se joindre à ce 400<sup>e</sup>. Le consul François Alabrune croit en «une mobilisation très forte et très motivante».

Au lendemain de l'installation du comité d'organisation, Jean-Pierre Raffarin a réuni, au Sénat, « *les forces vives impliquées dans une coopération avec le Québec* » pour un tour d'horizon. Un commissariat général, animé par Chantal Moreno, est chargé de l'inventaire des projets. À charge pour le « *comité de pilotage* » d'en labelliser. « *Notre défi : faire le tri des projets les plus judicieux* », avoue Jean-Pierre Raffarin. Tous souhaitent aussi que les initiatives ne soient pas dispersées et qu'une concertation s'effectue, en particulier dans les régions. Le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, plaide pour une sélection sévère : « *Nous souhaitons des activités orientées vers l'avenir, qui devraient perdurer* ». ■

## La mairesse de Québec en France

**Andrée Boucher a effectué un séjour d'une semaine fin juin à Paris et Bordeaux pour évoquer notamment le 400<sup>e</sup>.**

Georges POIRIER



Pierre-André Wiltzer, Le consul général de France à Québec François Alabrune, Jean-Pierre Raffarin, Chantal Moreno et le président du groupe France-Québec au Sénat Philippe Marini.

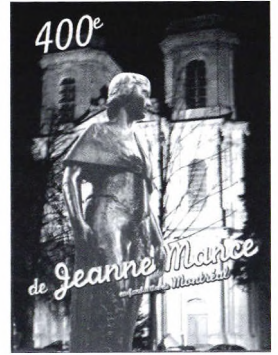


Robert Trudel conseiller politique à la DGQ, le Délégué général du Québec Wilfrid-Guy Licari, le ministre des Affaires étrangères Philippe Douste-Blazy et l'un de ses conseillers du Quai d'Orsay.

Photos Georges Poirier

# Langres se souvient

Le 5 avril, à Langres, l'Année Jeanne Mance a bénéficié d'un lancement prometteur. La cité de Haute-Marne fête le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de celle qui fut la première infirmière laïque d'Amérique du Nord.



**P**lus de trois cents personnes se sont retrouvées au Musée de la ville pour le vernissage de l'exposition " *Jeanne Mance, première infirmière laïque de l'Amérique du Nord et le monde médical à l'époque des Temps modernes* ". Des prêts de plusieurs musées français et de particuliers permettent de découvrir de précieux documents et de suivre l'évolution des soins en France aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

Le public a pu assister à la projection du DVD " *Mademoiselle Mance, cofondatrice de Montréal* ". Une remarquable réalisation, d'une durée de 40 minutes, avec 200 documents iconographiques, des tournages vidéos et des entretiens, qui a nécessité plus de 700 heures de travail de la part des membres de l'association



Pendant l'intervention du président national de France-Québec, Jean-Michel Hercourt, à l'hôtel de ville.

Langres-Montréal-Québec.

Le maire, Christian Nolot, et son conseil municipal accueillent ensuite les participants à l'hôtel de ville. Après les paroles de bienvenue du maire, succédaient les propos de Jean-Paul Pizelle, président de l'association, Robert Trudel, premier conseiller à la Délégation générale du Québec, Luc Châtel, député de la Haute-Marne, Louise Cantin, secrétaire générale de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Jean-Michel Hercourt, président de France-Québec. Le dernier orateur était Claude Valleix, préfet de la Haute-Marne. Tous ont mis en exergue la personnalité de Jeanne Mance et son rôle de pionnier à Montréal.

Parmi les autres personnalités se trouvaient Didier Brassart, sous-préfet de

Langres, Gaston Bavois, président du Comité Marguerite Bourgeoys, Judith Latour, chef du service gériatrie du CHU de Montréal, Martine Couture, directrice des services sociaux du Saguenay-Lac Saint-Jean, Sr Jeanine Blanche et Sr Armande Nicole, religieuses hospitalières à La Flèche, etc.

Une convention de partenariat a été signée par Jean-Paul Pizelle et la Compagnie professionnelle Paul Ermio pour la création à Langres, en octobre, d'une pièce en deux actes : " *Une femme d'exception, Jeanne Mance* ", écrite et mise en scène par Paul Ermio, chansons de Patrick Jaymes. La Compagnie créée en 1984, est installée dans le Pays de Montbéliard et bénéficie en Franche-Comté d'un public nombreux et fidèle. ■



La signature de la convention entre la Compagnie Paul Ermio et Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec.



Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon, (Saint-Malo-Québec), François Mouchet et Michel Schluck (Lorraine-Québec).

## Hommage à Jeanne Mance : un colloque franco-québécois de gériatrie

**E**n hommage à Jeanne Mance, un colloque franco-québécois a été organisé à Langres par le docteur Lionel Glorh (Société de gérontologie de l'Est) et Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal) sur les femmes dans la prise en charge des personnes âgées.

Martine Couture, présidente directrice générale de l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac Saint Jean (Québec) a présenté les héritières de Jeanne Mance : perspectives historiques des soins infirmiers au Québec ; développement de la pensée infirmière ; évolution de l'organisation des soins au Québec ; services aux personnes âgées en perte

d'autonomie. Le professeur Judith Latour, gérontologue, chef de service de gériatrie du CHU de Montréal, a évoqué l'enquête de satisfaction professionnelle auprès des médecins femmes du Québec. Ces deux interventions ont mis en évidence une différence fondamentale avec la France. Au Québec, la santé et le social sont sous les mêmes responsabilités et sont traités dans les 95 agences de santé et services sociaux.

Le groupe RIDUL éthique (Rencontre, Innovations Des Unités de soins de longue durée de Lorraine) travaille, lui, depuis deux ans sur le thème de la dignité de la personne résidant en USLD (unité

de soins de longue durée). « *La dignité est une qualité qui mérite le respect. La dignité humaine est la qualité de reconnaissance de la qualité d'être humain. La dignité qui s'attache à la personne humaine est inaliénable ; ni la maladie, ni la souffrance, ni le handicap ne saurait y porter atteinte* ». L'éthique est définie ici comme un questionnement permanent, une réflexion sur le bien fondé de l'action afin de trouver un compromis entre ce qui est bon pour l'individu et les règles du groupe social. Ces questionnements s'expriment lors de situations difficiles qui touchent l'homme dans sa vie, dans sa santé, dans sa mort. Le groupe

RIDUL propose quelques situations concrètes de réflexion : le refus alimentaire, la vie affective en unité de soins, les troubles du comportement la nuit ...

Ces regards croisés franco-québécois auront souligné les différents modes de prises en charge des personnes durant le dernier parcours de leur existence. Ces différences, nous le souhaitons, seront sources d'enrichissements mutuels, d'inspirations et d'innovations sur les terrains respectifs de prise en charge des personnes durant le dernier parcours de leur existence. ■

Marie-Agnès CASTILLON

# Boralex mise sur la France

*Le plus grand parc éolien de France, inauguré en Haute-Loire, est géré par une société québécoise. Et Boralex, filiale de Cascades, compte doubler sa puissance dans l'hexagone.*



Philippe Delamotte/Ciné Syncope

**L**a production, depuis le 27 octobre 2005, des vingt-six éoliennes du site d'Ally-Mercoeur (Haute-Loire), qualifiées de « *fleuron de l'éolien français* » par le quotidien *Le Monde*, peut même être suivie de Kingsey Falls, dans la région de l'Arthabaska, au Québec, où se trouve le siège de Boralex.

Filiale du groupe papetier Cascades, cette société, née en 1982, est spécialisée dans la production d'énergies renouvelables, à base de résidus de bois, de gaz naturel, d'eau ou encore de vent. De l'énergie verte, en quelque sorte, très à la mode à l'heure de la préservation de l'environnement... et de l'envolée des prix du pétrole.

Boralex exploite près d'une vingtaine

de centrales thermiques, hydroélectriques ou éoliennes dans le nord-est des États-Unis, au Québec et, depuis 2001, en France. Elle a commencé par investir dans treize éoliennes à Avignonnet-Lauragais, près de Toulouse, puis dans cinq autres dans le Pas-de-Calais, huit dans la Somme, etc...

Il faut dire que les conditions d'investissement dans l'énergie éolienne en France sont avantageuses : EDF s'engage à racheter l'électricité produite à un prix fixé à l'avance et ce à travers des contrats d'une durée de quinze ans, suffisante pour amortir le coût d'installation et de fonctionnement des machines. Du coup, après le site d'Ally-Mercoeur, Boralex devrait exploiter douze autres éoliennes sur un plateau

ardéchois. Fin 2005, la société québécoise affichait en France une capacité totale de production de 90 mégawatts, sur les 700 mégawatts installés dans tout le pays.

Et, elle ne compte pas s'arrêter là : un plan de financement a été bouclé avec BNP Paribas pour doubler sa puissance installée dans l'hexagone d'ici 2 à 3 ans. Les autres acteurs du marché français – EDF Energies nouvelles, Total et la Compagnie du vent – devront donc compter avec ce spécialiste des vents venu du Québec. D'autant que Boralex a mis au point des méthodes très fines de gestion de la production éolienne pour optimiser ses installations. ■

Valérie LION

## Recettes de beauté venues du froid

**D**aniel Kurbel et Karine Roche sont tous deux diplômés d'HEC Montréal. Elle est Française, il est Polonais. Ensemble, ils ont lancé Skin Ethics, une marque de cosmétiques pour hommes à base de micro-algues polaires. Le résultat de deux parcours atypiques.

Daniel est le fils d'un couple de scientifiques, explorateurs passionnés du Grand Nord. À 15 ans, il accompagnait ses parents en expédition. « *J'ai connu le Canada par la terre de Baffin* », raconte-t-il dans un français parfait. En 1997, après un *bachelor* en marketing à HEC Montréal, il se lance dans la voile olympique avec l'équipe du Canada, puis effectue son service militaire au bataillon de Joinville (celui des athlètes de haut niveau)



avant de disputer la coupe de l'America sous les couleurs françaises. Ce qui ne l'empêche pas de penser à l'avenir et de décrocher un MBA en gestion du changement à Aix-en-Provence.

En 2003, l'idée lui vient de se lancer sur un marché encore peu développé : les cosmétiques pour hommes. Pourquoi ne pas fabriquer des produits à base d'extraits de micro-algues polaires ? « *Elles*

*sont plus chargées en actifs car elles survivent dans des conditions extrêmes*, explique Daniel. *C'est idéal pour lutter contre les agressions !* ». L'idée de Daniel va bénéficier de l'expertise de ses parents, qui disposent d'un brise-glace de 15 mètres pour leurs expéditions. Avec des scientifiques, ils isolent une quarantaine d'actifs et en retiennent quatre aux propriétés intéressantes.

« *Nous travaillons ensuite avec des laboratoires capables de les cultiver* », explique Karine, qui a rejoint Daniel dans l'aventure. Après un BTS de commerce international à Lyon, la jeune femme avait plongé avec délice dans l'ambiance multiculturelle d'HEC Montréal et apprécié la formation

nord-américaine de l'école : « *On y développe l'esprit d'initiative* ». Pourquoi Skin Ethics ? Les deux compères veulent fabriquer des soins « *sans alcool, sans parfum, sans dérivé de pétrole* ». Bref, rien que du naturel ! Ils espèrent aussi verser une partie de leurs premiers profits à l'Institut des mers polaires à Paris.

Leurs produits sont commercialisés depuis septembre 2004. Distribuée en exclusivité chez Marionnaud depuis le mois de mai, la marque compte désormais huit références. Elle est même présente au Canada, chez Ogilvy. Une belle performance pour cette toute jeune entreprise de six salariés! ■

V.L.

# Amérindiens face à l'inceste

Trois journées d'études franco-québécoises se sont tenues en mai à Angers, organisées par l'association Arsinoé, autour du thème "Agressions sexuelles, inceste : approche interculturelle". Parmi les interventions, celles sur la question des Amérindiens face à l'inceste.

Une dizaine de cliniciens et d'universitaires québécois ont participé à ces journées d'études qui font suite au jumelage entre Arsinoé et Viol Secours de Québec (FQM n° 136).

Gilles Bibeau, du département d'anthropologie de l'Université de Montréal, a explicité "les sources profondes des conduites incestueuses dans les communautés amérindiennes". Lui qui a quinze ans d'expériences africaines, se rend chaque mois dans les communautés attikameks avec des intervenants médico-sociaux issus de celles-ci. Un constat : les jeunes amérindiennes de 14 à 25 ans se suicident huit fois plus que la moyenne canadienne.

"Les filles payent le prix de l'affaiblissement de la paternité", résume Gilles Bibeau en liant comportements antisociaux et désagrégation culturelle. "La figure du père se révèle la plus fragile... il est prisonnier de ce qui a déstructuré les nations amérindiennes". Et d'évoquer 400 ans de contacts violents, le chasseur dépossédé de son histoire, l'idéologie ségrégationniste, le prestige du savoir sur la nature, la solidarité économique mise à mal par l'économie marchande, la forêt boréale envahie par l'industrie forestière, le chamanisme remplacé par les pentecôtistes...

"L'intégrité de la famille est attaquée en profon-

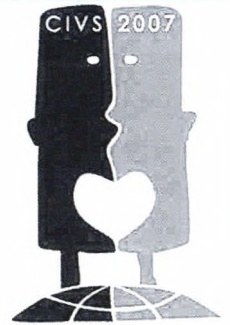
deur en désagréant les figures ancestrales... les rites régulateurs des passages vitaux ne fonctionnent plus... l'homme autochtone a perdu le pouvoir de fabriquer du lien social... les pères amérindiens dépossédés sont profondément impuissants... ils sont engagés dans un jeu extrême avec la mort..." Gilles Bibeau se prononce pour un nouvel étayage de la culture et pour une "refondation" de la fonction des pères.

Les abus dans les communautés entraînent une surpopulation carcérale d'origine autochtone: 45% au Québec, 70% au Manitoba, notent Johanne Parent et Robert Bourbon. Tous deux Métis, elle Nippising de l'Ontario, lui Micmac du Québec, ils témoignent de leur expérience d'intervenants dans les prisons. Ils se heurtent au déracinement et à la déculturation des prisonniers. "Ils ne connaissent plus qui ils sont... Ces générations là ont été coupées de leur langue, en plus d'abus physiques. 90% ont été eux-mêmes agressés sexuellement, notamment dans les pensionnats".

"Redonner une fierté à ces hommes là", c'est l'objectif de Johanne Parent et Robert Bourbon. Ils utilisent les "outils traditionnels" de guérison : la culture, la tente de sudation, le cercle à deux plumes, les plantes médicinales...

"On fait notre possible. Il y a des cas encourageants, c'est notre moteur". ■

À Québec en 2007  
colloque international  
sur les violences sexuelles



Les violences sexuelles concernent tous les milieux, peu importe l'âge, le sexe, la culture, la religion... Et ce sont pas tant les gestes posés qui déterminent la gravité de l'agression que les conséquences qu'ils ont pour la victime. Sous le thème "des interventions prometteuses pour diverses réalités", un colloque international est organisé du 18 au 20 avril 2007 à Québec par l'association Viol Secours, jumelée avec Arsinoé en France. "Il s'agit de réfléchir aux défis, aux opportunités et aux moyens d'action à déployer face à la prolifération des situations de violence à caractère sexuel sur les différents continents", explique la directrice de Viol Secours, Élisabeth Laliberté. "J'invite les professionnels de santé, les chercheurs, les intervenants sociaux, services policiers et juridiques et les bénévoles à venir s'imprégner des réussites de chacun". ■



Présidente d'Arsinoé, Marie-France Haffner, ouvre les journées d'études franco-québécoises.

Johanne Pawnee Parent et Robert Seven-Crows Bourdon.



Gilles Bibeau anthropologue, Université de Montréal.

Une centaine de professionnels de la santé et d'intervenants sociaux.



# À Montréal, rencontre des maires francophones

Montréal a accueilli, fin avril, le colloque "Villes, savoirs et développement local", organisé par l'Association internationale des maires francophones (AIMF). Un plaidoyer pour le droit à l'éducation de tous les enfants.

Deux fois par an, des maires et délégués municipaux de 150 grandes villes francophones se retrouvent pour débattre sur les enjeux et les projets de développement urbain. Au programme, de nombreux ateliers sur les thèmes du respect des patrimoines et amélioration des écosystèmes urbains, l'éducation, l'accès au savoir pour tous, la formation continue ou encore l'intégration sociale et professionnelle des jeunes. Cette année, selon le Français Pierre Baillet, secrétaire international de l'AIMF, il y a un lien évident entre le thème « Villes, savoirs et développement local » et le choix de la métropole québécoise : « Montréal maîtrise parfaitement la notion de ville de savoir au service du développement local. C'est une compétence très visible qui mérite d'être exportée, notamment à Paris ».

Créée en 1979 par les maires de Paris et de Québec, à l'époque Jacques Chirac et Jean Pelletier, l'AIMF est aujourd'hui présidée par Bertrand Delanoë, l'actuel maire de Paris. Son séjour au Québec a été des plus prolifiques puisque l'Université du Québec à Montréal lui a décerné

le titre de docteur honoris causa, notamment pour « son esprit visionnaire et sa contribution exceptionnelle au mieux vivre de la capitale française au XXI<sup>e</sup> siècle ». Honoré par cette reconnaissance devant un parterre de personnalités, Bertrand Delanoë a parlé de cette « planète francophone » qui était représentée et souligné que cet hommage « célébrait tout d'abord Paris ».

## Le langage de la solidarité

« La ville agrège les grands enjeux du moment », affirme Bertrand Delanoë. D'où l'importance de la réflexion menée au sein des ateliers de l'AIMF. Plusieurs recommandations ont été émises sur l'éducation, l'accès à l'information, le transfert des connaissances... « Les enfants de la Francophonie sont nos enfants et nous en sommes tous responsables », a déclaré le maire de Montréal, Gérald Tremblay, vice-président de l'AIMF.

Ces propositions ont ravi les participants du colloque, tel Blaise Ahanhanzo, maire d'Abomey au Bénin, qui ressort de ce colloque riche de tous ces enseignements et

qui envisage même la future coopération entre Montréal et sa ville. Par ailleurs, le bureau de l'AIMF a débloqué 900 000 euros pour la réalisation de projets de développement (eau, éducation, équipement) dans des villes d'Afrique, d'Haïti et du Liban. « La solidarité des villes francophones démontre une volonté commune d'agir sur les grands problèmes mondiaux », insiste Gérald Tremblay.

À Bucarest, en septembre, à l'occasion du Sommet de la Francophonie, les maires francophones plaideront pour que tous les enfants des pays membres puissent avoir accès à l'école primaire. Bertrand Delanoë souhaite aussi que l'AIMF travaille sur une déclaration solennelle des maires francophones contre le travail des enfants et les mariages forcés. Tous les maires l'ont bien compris, ils parlent le même langage, celui de la solidarité, du progrès et de l'accès au savoir pour tous. ■

Christelle DORN-THIERRY



Gérald Tremblay et Bertrand Delanoë, les maires de Montréal et Paris, ont signé un accord de coopération en transport urbain, design, économie sociale et sciences de la vie.



Le recteur de l'UQAM Roch Denis félicite Bertrand Delanoë fait docteur honoris causa.

## Une place Léopold-Sedar Senghor à Montréal

Située boulevard Édouard Montpetit, près de l'Université de Montréal, une place porte désormais le nom de l'écrivain et homme d'État sénégalais Léopold-Sedar Senghor. Elle a été

inaugurée fin avril lors de la rencontre de l'association internationale des maires francophones. Michaëlle Jean, gouverneure du Canada, a fait un parallèle avec l'écrivain Aimé Césaire et a rappelé que cet hommage était « une reconnaissance du chemin parcouru par les noirs d'ici et d'ailleurs ». Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a salué le « grand homme d'État, grand démocrate, grand amoureux du peuple et des peuples, cet homme qui a été à la fois un homme de fidélité et un homme extrêmement clair par rapport à



la colonisation et pour se battre justement pour l'émancipation, la liberté et la dignité des peuples ».

La ville de Paris a également décidé, en avril, d'appeler la passerelle Solférino qui emjambe la Seine « passerelle Léopold Sédar Senghor ». ■



Bertrand Delanoë, Michaëlle Jean gouverneure générale du Canada, et Gérald Tremblay à l'inauguration de la place Léopold-Sedar Senghor.

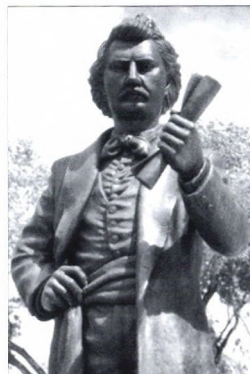
# Chez les Franco-Manitobains

**La Conférence ministérielle de la Francophonie sur la prévention des conflits et la sécurité humaine s'est tenue mi-mai à Saint-Boniface au Manitoba. Une occasion pour mieux connaître les Franco-Manitobains à l'histoire mouvementée.**

**A**u XVIII<sup>e</sup> siècle, coureurs des bois et voyageurs, suivant la route tracée par l'explorateur français La Vérendrye en 1738, s'établissent dans l'Ouest et fondent, avec leur conjointe amérindienne, un nouveau peuple, *les Métis*. La présence francophone s'ancre définitivement du côté est de la rivière Rouge avant de s'étendre à toute la future province. Saint-Boniface est la capitale catholique et francophone de la colonie de la Rivière-Rouge. Métis et francophones partagent leur existence entre champs de blé et chasse aux bisons. À la suite de l'opposition des Métis à la colonisation aveugle du Manitoba par l'Ontario, Louis Riel et les Métis négocient, en 1870, l'entrée du Manitoba

Le site officiel des francophones du Manitoba : [www.franco-manitobain.org](http://www.franco-manitobain.org)

La statue de Louis Riel.



dans la Confédération canadienne, qui ne compte alors que quatre provinces. L'Acte du Manitoba, la constitution de la nouvelle province, reconnaît la dualité linguistique et culturelle de la nouvelle province. Louis Riel, dont le gouvernement provisoire avait exécuté un Ontario violemment anti-catholique et anti-français, sera pendu à Regina en 1885, après un long exil aux États-Unis.

## Quelques dates

- 1738** L'explorateur La Vérendrye atteint le site actuel de Saint-Boniface.
- 1867** Naissance du Canada.
- 1870** Louis Riel et son gouvernement provisoire négocient l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne.
- 1883** Création du village de Saint-Boniface.
- 1885** Louis Riel est pendu.
- 1890** La langue française est abolie comme langue officielle de la province.
- 1913** Fondation du journal *La Liberté* par les Pères Oblats.
- 1916** La loi Thornton abolit l'éducation en français.
- Création de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (A.É.C.F.M.) pour lutter en faveur des droits scolaires.
- 1925** Fondation du Cercle Molière.
- 1955** L'enseignement du français autorisé de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année.
- 1967** Restitution partielle du droit d'enseigner en français.
- 1968** Fondation de la Société franco-manitobaine, qui remplace l'A.É.C.F.M.
- 1979** La loi de 1890 abolissant le français est jugée inconstitutionnelle par la Cour suprême du Canada.
- 1985** La Cour suprême du Canada déclare les lois de la province inconstitutionnelles puisque adoptées uniquement en anglais.
- 1994** Mise sur pied de la Division scolaire franco-manitobaine.
- 1998** Rédaction du Plan de développement global de la communauté francophone.
- 2001** La Société franco-manitobaine adopte la stratégie « *Agrandir l'espace francophone* ». ■

maient plus de la moitié au moment de la Confédération. Des lois, en 1890 et 1916, feront de l'anglais la seule langue officielle de la province et supprimeront les écoles confessionnelles. La communauté francophone se mobilise alors et fonde l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba.

La langue française retrouvera son statut de langue juridique officielle du Manitoba en 1979. La gestion de l'éducation en français par les Franco-Manitobains sera reconquise en 1993.

## La communauté actuelle

Le Manitoba compte environ 45 000 personnes de langue maternelle française, et près de 100 000 personnes dont la connaissance du français est suffisante pour soutenir une conversation.

Les francophones sont concentrés dans le quartier de Saint-Boniface (ancienne ville qui a fusionné avec Winnipeg en 1972), dans les quartiers winnipégois de Saint-Vital et de Saint-Norbert, ainsi que dans une vingtaine de villages répartis surtout au sud de Winnipeg.

La Société franco-manitobaine (SFM) est l'organisme porte-parole officiel des francophones du Manitoba. Elle revendique leurs droits et tisse des liens avec les gouvernements pour s'assurer de l'offre de services en français dans la province. Elle favorise également la bonne collaboration entre tous les organismes francophones.

## Perte et restitution des droits

Entre 1870 et 1885, les francophones deviennent très rapidement minoritaires, sous la très forte immigration ontarienne et britannique. En 1886, ils ne représentent plus que 10 % de la population manitobaine, alors qu'ils en for-

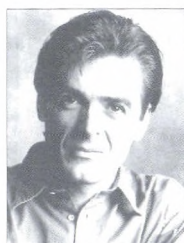
## Gabrielle Roy

Gabrielle Roy est la plus connue des auteures franco-manitobaines. Née à Saint-Boniface en 1909, elle quittera sa province natale pour l'Europe en 1937, d'où elle repartira pour Montréal, deux ans plus tard, en raison de la guerre. Parmi ses œuvres « manitobaines » figurent *La Route d'Altamont*, *Rue Deschambault* et *La Petite Poule d'eau*. Son célèbre roman *Bonheur d'occasion* (1945) lui vaut encore aujourd'hui d'être prise à tort pour une Québécoise. ■



## Daniel Lavoie

Né à Dunrea au Manitoba en 1949, Daniel Lavoie reçoit son éducation chez les jésuites de Saint-Boniface. Le grand public découvre ce talentueux Franco-Manitobain en 1979 avec la sortie de *Nirvana bleu*. Mais ce sont les chansons *Tension attention*, *Ils s'aiment*, et *Jours de plaine* qui l'ont rendu célèbre. En 1998-1999, les Français l'ont vu interpréter Frollo dans la comédie musicale *Notre-Dame-de-Paris*. ■



# Manitoba

Evelyne Millereau



La SFM a été créée en 1968 pour remplacer l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba. L'AEFCM existait depuis la loi Thornton de 1916 qui avait aboli l'éducation en français. Or, en 1968, le droit à l'enseignement en français avait été en partie retrouvé. C'est ainsi que le besoin d'un organisme au mandat plus étoffé a mené à la création de la Société franco-manitobaine. Plus de cinquante organismes soutiennent les activités sociales, culturelles, économiques et éducatives de la francophonie manitobaine. Parmi eux :

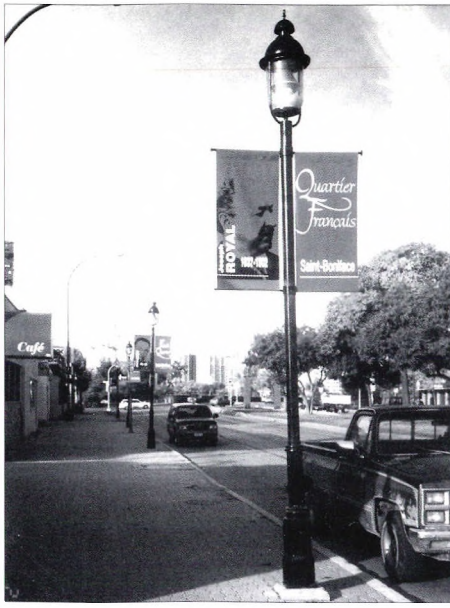
- la Division scolaire franco-manitobaine gère 22 écoles francophones;
- le Collège universitaire de Saint-Boniface accueille des étudiants universitaires de partout au monde;
- le Centre culturel franco-manitobain est le centre névralgique des activités culturelles et communautaire;
- le Conseil de développement économi-



que des municipalités bilingues du Manitoba favorise l'implantation de commerces et d'entreprises;

- le Cercle Molière est la plus ancienne troupe de théâtre au Canada;
- *La Liberté* est un hebdomadaire dans lequel des stagiaires français y travaillent à l'occasion;
- l'Accueil francophone appuie l'établissement d'immigrants francophones au Manitoba;
- le centre 233-ALLÔ offre de l'information sur la francophonie manitobaine;
- le Festival du Voyageur célèbre tous les ans l'époque de la traite des fourrures.

Les francophones sont aujourd'hui solidement structurés, mais l'exode menace l'existence de nombreuses communautés rurales. Le pluralisme linguistique et culturel est également un élément incontournable de la nouvelle réalité. ■



Un dossier de Janis LOCAS

Originaire de Saint-Jérôme au Québec, Janis Locas a été stagiaire à France-Québec en 1998 et 1999. Elle coordonnait le programme des intermunicipalités et offrait des animations sur les études universitaires au Québec et sur la littérature québécoise. Après quelques années à la promotion de l'immigration des Français au Québec, elle est déménagée au Manitoba pour travailler à titre d'agente de communication au sein de la Société franco-manitobaine. Mère d'une petite fille prénommée Marianne en souvenir de son passage en France, elle est rentrée au printemps à Montréal, où elle a publié voici quelques mois un roman. ■

### La seconde moitié

**JANIS LOCAS**  
 HMH éditions, América,  
 130 pages  
 En vente à la Librairie  
 du Québec à Paris.



Roman remarquable que ce premier roman. Un récit-confession d'une jeune québécoise, Krista qui retient l'attention dès les premières pages. Krista, en quête d'elle-même, multiplie les comportements contradictoires, tour à tour femme facile, collectionnant les amants et femme à la recherche de l'homme de sa vie qu'elle croit ou veut trouver en Ben, un étudiant plus préoccupé par ses études que par son apparence. Tous deux viennent de San Francisco, et terminent leur formation en télékinésithérapie à Barcelone. Style direct, ramassé, soutenu, d'une grande sobriété comme quelqu'un qui fait l'effort de penser les aveux qu'il est en train de rédiger. Mais qui est cette « Seconde moitié » ? Ben, son mari dont elle se sépare sans l'oublier et l'ignorer ou bien Krista, cette autre elle-même, qu'elle découvre par l'écriture, sur le conseil de Ben, ce qui lui permet de se libérer de ses propres ambiguïtés?

La thématique du récit est classique : la rencontre, la fusion amoureuse, les premières difficultés et la rupture. Toutefois, récit qui, en dépit du sujet traité, ne tombe jamais dans le romantisme. On y parle avec sobriété et profondeur de la difficulté de vivre et d'aimer, sur un ton juste et naturel, des mots précis, des phrases sans recherche de fioritures : de la vraie littérature.

Justesse aussi de la confession, qui aborde la question du sexe en se maintenant toujours sur une ligne de crête, évitant le voyeurisme d'une part et la pruderie de l'autre.

Roman, stimulant, attachant, que presque tout le monde peut lire, si on aime le parler vrai. Un premier roman plein de promesses. ■

Gilbert PILLEUL

Le Manitoba et l'Alsace sont tombés en amour. Des discussions ont cours toutes les semaines à la radio et les deux régions s'échangent de fréquentes visites. Au grand bonheur de tous les Manitobains, des Alsaciens commencent même à s'installer à Saint-Boniface ! Dans la dernière année, quatre commerces ont ouvert leurs portes. Jérôme et Fabienne Boulanger ont repris Le Croissant (notre photo), Sophie et Stéphane Wilde ont transformé une pizzeria en sympathique resto offrant du bûkeofe le samedi soir, Myriam Estminger fait rouler le Gaulois (et son fameux coq au riesling) et enfin, la bonne humeur est palpable à La p'tite France des Journaux. Devant autant de succès, le Manitoba compte bien développer des relations privilégiées avec d'autres parties de la France. ■

## Des Alsaciens à Saint-Boniface



# La mondialisation, “une chance”

Dans le cadre du festival Francophonies, un colloque a été organisé au Sénat. Au programme, six tables rondes avec cinquante intervenants de seize nationalités dont d'éminents Québécois.



Jean-Michel Hercourt

La séance d'ouverture avec le ministre Philippe Douste-Blazy, le sénateur Jacques Legendre, l'administrateur de l'OIF Clément Duhaime, l'ancienne ministre Simone Veil et le coordonnateur du colloque Dominique Wolton.

Dans son récent livre *Demain la Francophonie* (éd. Flammarion), le sociologue Dominique Wolton affirme : « Avec la Francophonie, la France est de plain pied dans la mondialisation. Ce n'est pas un vestige du passé mais la jeunesse et l'avenir. La solidarité et la diversité culturelle en actes. La possibilité de conjuguer autrement culture, économie, démocratie et société ». Guère étonnant que Dominique Wolton assure la direction scientifique du colloque tenu au Sénat.

« L'uniformité est faible, la diversité est forte », assure Lord William Prosser, président de l'association des juristes franco-britanniques. Lors de la table ronde sur « la Francophonie à l'échelle du monde », il a affirmé : « Une culture forte ne devrait pas avoir à craindre les incursions des autres cultures ». Clément Duhaime, l'ancien Délégué général du Québec à Paris devenu administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, a défini trois éléments

qui permettent à la Francophonie de donner un visage humain à la mondialisation: la diversité culturelle, « réponse extraordinaire à la pensée unique », la diversité linguistique et l'OIF « organisme jeune mais au développement rapide ».

La table ronde sur les « réseaux humains » a souligné l'importance de la coopération décentralisée et de la place des acteurs locaux. Le président PS de l'Île-de-France, Jean-Paul Huchon, a rappelé l'implication des Régions et insisté sur la concertation des associations locales et des collectivités francophones. Le sénateur UMP Bruno Bourg-Broc, président de séance, a cité l'ancienne ministre québécoise Louise Harel en évoquant l'importance du « réseautage ».

Le sénateur UMP Jacques Legendre, implanté à Cambrai jumelée avec Chateauguay au Québec, a présidé la table ronde sur « un combat politique pour des valeurs universelles » animée « à la manière québécoise » par le corres-

pondant à Paris du *Devoir*, Christian Rioux. L'intervention de l'ancien ministre des Relations internationales du Québec Gil Remillard fut remarquée pour son pragmatisme et son optimisme. À la crise du multiculturalisme, il oppose « la solidarité entre les peuples, ciment de la Francophonie depuis ses débuts » et des victoires comme la résolution sur la diversité culturelle à l'Unesco. Il rappelle aussi que le droit civil français écrit est utilisé par 60% des citoyens du monde contre 28% pour la Common Law.

« Fers de lance de la Francophonie: médias et entreprises ». À cette table ronde, Sylvain Lafrance, vice-président de Radio-Canada, a regretté « la tiédeur de la France face à la francophonie ». Il estime que celle-ci doit investir dans des réseaux internationaux de radiodiffusion et utiliser au maximum les nouvelles technologies. ■

Avec Natalie CHAPDELAINÉ,  
Aurélia FILION et Anne LAPIERRE

## Abdou Diouf : l'affront de Toronto

« Honteux », a titré le quotidien québécois *Le Devoir*. Pourtant soucieux d'amadouer le Québec,

le gouvernement fédéral canadien de Stephen Harper a commis une gaffe diplomatique dont les francophones se souviendront longtemps. C'était à la mi-mai. Une conférence ministérielle de la Francophonie

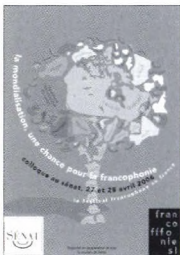
se tient au Manitoba. Normal que le secrétaire général de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), Abdou Diouf s'y

rende. L'ancien président du Sénégal ne s'attendait cependant pas à un accueil si peu protocolaire à l'aéroport de Toronto. Pas de ministre canadien pour le recevoir mais d'inflexibles douaniers imposant une fouille corporelle. Outré, le chef de la diplomatie sénégalaise a réclamé des excuses publiques du Premier ministre canadien. Conservateur de la très anglophone Alberta, Stephen Harper s'est contenté d'appeler au téléphone Abdou Diouf pour exprimer ses « regrets », quatre jours après l'incident. La ministre canadienne en charge de la Francophonie, la Québécoise

Josée Verner, avait décroché son téléphone dès le lendemain mais elle a subi les quolibets de l'opposition, à Ottawa, pour ne s'être pas déplacée à l'aéroport de Toronto. L'ancien ministre libéral canadien, Denis Coderre, lui aussi Québécois, a dénoncé cet « impair diplomatique important ».

« Cela révèle une manière d'être des conservateurs », commente l'ancienne ministre québécoise souverainiste Louise Beaudoin. *Ce sont des maniaques de la sécurité, à la manière de George Bush et ça commence à paraître. De plus, la Francophonie n'est pas du tout une priorité pour eux. Le seul*

*intérêt d'Harper, ce sont les États-Unis* ». Le Parti québécois a souhaité une motion unanime de protestation de l'Assemblée nationale du Québec. Le Premier ministre libéral Jean Charest a refusé de s'y associer puisque Abdou Diouf lui avait déclaré que l'incident était clos. Il avait, cependant, fait part de ses commentaires à Stephen Harper et la ministre québécoise des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, présente à la conférence du Manitoba, a exprimé au secrétaire général de l'OIF son « désaccord » sur la façon dont le Canada l'a accueilli. ■



Abdou Diouf.



## L'ESSENTIEL

Pour la première fois, l'association France-Québec est présidée par une femme, Jean-Michel Hercourt passe le relais à Marie-Agnès Castillon ■ Les trois livres finalistes pour le prix littéraire France-Québec 2006 sont disponibles à la Librairie du Québec : vote des lecteurs avant le 25 octobre ■ En cette année de festival francophone en France, plusieurs associations en régions suscitent ou participent à des actions francophones ■

## À L'ASSEMBLÉE DU CREUSOT

# La remise des prix nationaux de la dictée francophone



Le gagnant du premier prix, Roland Marchand (France-Comté) a lu un extrait de *La Billebaude* de l'écrivain bourguignon Henri Vincenot en présence des responsables de la dictée 2006 Jacqueline Torche et Gilbert Pilleul.



Les deux professeurs, auteurs de la dictée, Jean-Pierre Valabrègue et Jean-Jacques Richard.

La Bourgogne, le Québec et le Sénégal avaient été sélectionnés cette année pour la trame de la dictée francophone organisée par le réseau France-Québec et Québec-France.

Cette dictée retient de plus en plus l'attention d'adhérents et d'amis des associations. On évalue à 1500 le chiffre global de participants grâce à l'investissement de trente-trois associations dans l'hexagone et outremer. Le nombre de scolaires et de lycéens conviés à découvrir des mots francophones d'ailleurs, progresse aussi. Rappelons que cette dictée a pour objectif de montrer la diversité des termes et des expressions utilisés par les francophones dans le monde. Du fait des âges, il apparaît nécessaire d'adapter la dictée pour le public scolaire de collèges.

Les meilleures copies dans les régions ont été collectées au niveau national. Trois prix nationaux ont été décernés. Le premier (un billet d'avion pour le Québec, offert par le partenaire Protravel) a été remis à Roland Marchand (France-

Comté). Les deux autres prix (des livres québécois) reviennent à Christian Ruiz (Champagne) et Anne-Marie Thouin (Calvados).

La dictée francophone 2007 sera préparée, en alternance, par Québec-France. ■



Deux cents élèves de première (sept classes) du lycée de La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) ont effectué la dictée lue par le président de France-Québec.

## Accueil

### De la grande visite cet automne

C'est à France-Québec d'accueillir cette année le voyage découverte du pays d'en face adultes. Nos amis de Québec-France arriveront le 30 septembre et repartiront le 16 octobre. Voici leur périple.

**30 septembre** : accueil à l'aéroport de Marseille par Allauch-Méditerranée-Québec. Deux nuits en famille avec visites de Marseille, Allauch, Cassis, La Ciotat et les calanques.

**2 octobre** : le groupe visite Carcassonne, Pau ou Lourdes.

**3 octobre** : accueil par Pays basque-Québec avec deux nuits en famille et visite de la région jusqu'à San Sebastian.

**5 octobre** : accueil par Bordeaux-Gironde-Québec avec deux nuits en famille, la visite de Saint-Émilion et du bassin d'Arcachon.

**7 octobre** : accueil par Pays Rochelais-Québec avec visite de Rochefort et La Rochelle.

**8 octobre** : accueil par Vendée-Québec avec deux nuits en famille et visite de l'intérieur du pays vendéen, des Sables d'Olonne et de l'île de Noirmoutier.

**10 octobre** : accueil par Touraine-Québec avec deux nuits en famille. Au menu : Montreuil-Bellay, Fontevraud, Chinon, Azay-le-Rideau, Tours, Chenonceaux.

**12 octobre** : accueil par Val-d'Oise-Québec avec une nuit en famille et les visites d'Auvers-sur-Oise et Beaumont.

**13 octobre** : les Québécois terminent leur voyage par trois jours à Paris.

Un beau voyage touristique certes mais aussi convivial. Les associations ont préparé certaines dégustations, des réceptions et des soirées d'amitié. ■

*L'assemblée générale annuelle de France-Québec s'est tenue cette année dans la ville du Creusot. Une rencontre bien organisée par l'équipe de Bourgogne-Québec avec le soutien de nombreux partenaires publics et privés. Cette assemblée a été marquée par l'élection, pour la première fois, d'une femme à la tête de l'association. Jean-Michel Hercourt passe le relais à Marie-Agnès Castillon.*



L'ouverture de l'assemblée générale par le président hôte de Bourgogne-Québec.



Le maire du Creusot et ancien ministre André Billardon à l'ouverture de l'assemblée.

**P**our la troisième fois, la Bourgogne a accueilli l'assemblée de France-Québec. Après Dijon en 1977, Mâcon en 1993, ce fut cette année Le Creusot. « *Merci d'être là* », a salué le maire André Billardon. « *J'aime beaucoup le Québec et j'ai compris, au cours de mes voyages, la volonté de ses habitants de conserver leur identité propre qui va bien au-delà de la défense de la langue* ».

Bourgogne-Québec, pilotée par Georges Pierre, avait bien fait les choses pour accueillir les 200 participants venus de 47 associations. Les rencontres ont commencé, le jeudi, avec les ateliers lieux de mémoire et 400° de Québec.

Le vendredi, dans son rapport moral, le président Jean-Michel Hercourt a rappelé la « *raison d'être* » de France-Québec, « *un engagement de solidarité avec les*

*Québécois et par la même occasion avec la Francophonie* ». La pérennité du réseau associatif « *repose sur trois choses: l'augmentation du nombre de régionales, l'engagement de chacun et l'accueil de nouveaux adhérents* ».

« *Si nous savons répondre à la diversité des attentes, il y a des marges de progression, estime Jean-Michel Hercourt. Nous devons être ambitieux pour les stages spécifiques, les enjeux de société, la dictée francophone, les trophées culinaires, la revue... Cela suppose de mobiliser le savoir-faire des adhérents et de multiplier les partenariats* ».

« *Au-delà des vicissitudes, nous avons tous la passion du Québec, conclut Jean-Michel Hercourt, je passe le relais de la présidence en toute quiétude* ».

La directrice Isabelle Jarnier a présenté ensuite le rapport d'activités du siège

national puis les trésoriers Jacques de Reu et Nadine Ledet ont rendu compte des efforts de gestion pour dégager un excédent. Il en est de même pour les Éditions. Les vérificateurs ont commenté et validé le travail accompli.

Tous les rapports ont été adoptés à l'unanimité avant le travail en ateliers. Ceux-ci ont élaboré des orientations, également unanimement acceptées.

**- vie de l'association :** la sélection pour le concours culinaire s'effectue au niveau des régions administratives; le partenariat avec le service de l'immigration, eu égard aux demandes, doit subsister; les associations devraient formaliser leurs capacités et leurs limites dans l'implication économique; une nouvelle dénomination pour remplacer le terme de régionales est souhaitée.

**- enjeux de société :** face à l'explosion



Autour du 400° de Québec,...



... en séance plénière,...



... et autour des enjeux de société.



Autour des questions culturelles,...



... de la vie de l'association,...



... et des échanges.

# Relais à la présidence



Marie-Agnès Castillon, nouvelle présidente avec Wilfrid-Guy Licari.



Jean-Michel Hercourt félicité et remercié par Marie-Agnès Castillon.



Le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, rend hommage à Jean-Michel Hercourt.

des thématiques, multiplier les passerelles et développer l'information sur le site; s'investir davantage avec le centre d'éthique de Strasbourg; demander à Québec-France comment ils appréhendent, eux, ces enjeux de société.

- **échanges jeunesse** : promouvoir les programmes en contactant les BIJ et les lycées professionnels; aider à l'organisation d'échanges sportifs et culturels dans un esprit de réciprocité; développer une page personnalisée sur le site en direction des jeunes.

- **culture** : que chaque association ait un correspondant pour le prix littéraire; faire la tournée 2007 avec une société professionnelle et un accueil de qualité dans les régionales; adapter la dictée francophone aux scolaires; avoir un groupe de pilotage pour le financement du projet lieux de mémoire.

À la suite du renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration, celui-ci a élu, pour la première fois, une femme à la présidence de France-Québec: Marie-Agnès Castillon, présidente de Saint-Malo-Québec.

Dans son intervention, le samedi, elle a rendu hommage, pour « leur investissement souvent considérable qui a contribué à l'enrichissement de l'association », à Jean-Michel Hercourt, aux présidents de régionales qui ont passé le relais et à ceux qui ont quitté le conseil national, Bruno Alexandre, Yannick Malard, Gilbert Pilleul. Insistant sur le réseau « unique » avec Québec-France, elle conçoit l'association comme « créatrice de liens et de valeurs partagées ». Elle entend « rassembler toutes les énergies, toutes les compétences » et souhaite « qu'avec le soutien de la Délégation

Générale du Québec, France-Québec devienne un laboratoire d'idées fait d'amitié, de partage, de ciment ».

Auparavant, le Délégué général du Québec a présenté la nouvelle politique internationale de son gouvernement, « plan concerté avec l'ensemble des ministères » pour « un nouvel élan ». Wilfrid-Guy Licari a appelé à célébrer le 400<sup>e</sup> de Québec tout en soulignant la « nécessaire coordination » (lire page 35). Enfin, il a surtout insisté sur « l'image de marque de modernité » du Québec, « société d'avenir avec des objectifs d'excellence ». Il ne voudrait pas que « les mythes et images bucoliques l'emportent sur les réalités d'aujourd'hui ». Et de conclure sur « les deux grands partenaires du Nord que sont la France et le Québec, qui forment un tandem extraordinaire ». ■

“ Le Québec société moderne d'avenir ”

## “ Vous êtes des relais et des antennes ”

Lors de la réception à la mairie du Creusot, le maire André Billardon a retracé l'histoire de sa « ville-entreprise », née il y a deux siècles, et où « tout fut organisé » par l'entreprise des maîtres de forges. Après le démantèlement, il a fallu « reconstruire l'économie » et « redonner du sens social ». Le Creusot a su rebondir et André Billardon, qui est allé jusqu'à la Baie James, n'hésite pas à aller « voir ce qui se passe ailleurs ».

Le Délégué général du Québec a salué cette « détermination » puis s'est adressé directement aux membres de France-Québec: « Votre organisation est très importante, vous êtes des relais et des antennes en régions. Sans vous, nous ne serions pas capables de le faire... Vous pouvez compter sur nous, nous avons besoin de vous. S'il y a des obstacles, nous sommes là pour vous aider ».

Vice-président du conseil général, Jacques Rebillard attache « beaucoup d'importance aux échanges » et souhaite « progresser et réfléchir ensemble ». Françoise Verjux, pour la Région Bourgogne, après avoir suivi la journée économique, se félicite de « l'ouverture vers le continent nord-américain » et envisage des « projets ponctuels ». ■

Le maire André Billardon a remis la médaille de la ville à Wilfrid-Guy Licari.



L'intervention du Délégué général du Québec à la mairie du Creusot.

## CONSEIL NATIONAL

### Élus jusqu'en 2007

**Jacques De REU**, directeur administratif et financier, Cambrésis-Hainaut-Québec.

**Gabriel FAVREAU**, chef d'entreprise, vice-président de Vendée-Québec.

**Anne-Marie FICHET**, éducatrice spécialisée, présidente de Eure-et-Loir-Québec.

**Roland GERMAIN**, retraité, président de Guyane-Québec.

**Nathalie GIRARD**, responsable orientations, présidente d'Anjou-Québec.

**Jean-Michel HERCOURT**, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

**Joseph Le BEC**, cadre à France-Télécom, président de Cornouaille-Québec.

**Jean-Yves MARCHAL**, chargé de communications, président d'Alsace-Québec.

**Catherine VEILLARD**, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

### Élus jusqu'en 2008

**William BIARD**, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

**Alain CHEVILLARD**, professeur, président de Franche-Comté-Québec.

**Michel CLERC**, cadre EDF-GDF, président de Paris-Québec.

**Mathieu CZERWINSKI**, agent de médiation culturelle, membre de Laval-Québec.

**Daniel GODEFROY**, retraité, président de Touraine-Québec.

**Jean-Marie LECOURT**, assureur,

**Nadine LEDET**, agent des finances, présidente de Côte-d'Opale-Québec.

**Georges PIERRE**, professeur, président de Bourgogne-Québec.

**Corinne TARTARE**, agent administratif, membre de Val-d'Oise-Québec.

### Élus jusqu'en 2009

**Édith ANDRÉ**, chef d'entreprise, présidente d'Auvergne-Québec.

**Marie-Agnès CASTILLON**, éducatrice spécialisée, présidente de Saint-Malo-Québec.

**Janine GIRAUD-HERAUD**, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec.

**Michel MADY**, retraité SNCF, président d'Alpes-Léman-Québec.

**Gérard OLIVIER**, enseignant, président de Vaucluse-Québec.

**Jean-Paul PIZELLE**, professeur d'histoire-géographie, président de Langres-Montréal-Québec.

**Georges POIRIER**, journaliste, administrateur de Laval-Québec.

**Michel SCHLUCK**, professeur d'éducation physique et sportive, président de Lorraine-Québec.

**Frédérique VALÉE**, adjointe administrative, secrétaire de Grand-Quévilly-Vallée de Seine-Québec.

**Philippe VENANCIE**, retraité, vice-président de Périgord-Québec.

## De Jeanne Mance à Céline Dion



**Yolande Cohen est directrice du CCIFQ à Paris.**

**P**rofesseur d'histoire contemporaine à l'Université du Québec à Montréal, Yolande Cohen dirige actuellement le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise à Paris. Spécialiste de l'histoire des femmes, elle a brossé, pour l'assemblée de France-Québec, le portrait de celles qui « *ont bâti le Québec* ».

Et d'évoquer d'abord ces éducatrices et religieuses, « *féministes avant la lettre* », « *premières femmes entrepreneures* », qui ont construit couvents, écoles et hôpitaux. Des institutions « *qui font l'envie du Canada anglais* ». Car le « *système francophone catholique, institutionnalisé et qui dépend de congrégations religieuses* » se distingue du système anglophone de santé entièrement privatisé.

Au XX<sup>e</sup> siècle, des « *réseaux importants d'asso-*

*ciations volontaires de femmes* » ont joué « *un rôle déterminant dans le processus d'émancipation politique et économique* ». Yolande Cohen se souvient de celles qui, en 1920, sont allées à Rome demander l'autorisation d'octroyer le droit de vote aux femmes au nom de la défense de la famille et des valeurs morales. Elle évoque aussi les « *cercles de fermières* », « *essentiels à l'organisation du tissu social rural et à sa non-dégradation* ».

Avec ce survol par touches impressionnistes, Yolande Cohen arrive au Québec d'aujourd'hui et son « *féminisme* » qui bouscule l'Académie française. Le droit évolue avec la loi sur le patrimoine familial ou la recherche en paternité pour les pensions. Le recul de la natalité a commencé à la fin du XIX<sup>e</sup> comme dans les autres sociétés et la Révolution tranquille a « *complété un processus largement engagé* ».

Et la parité ? Dans les années 80, les femmes représentaient un tiers de l'Assemblée nationale du Québec mais « *le mouvement féministe note une baisse ces dernières années* » Quant aux milieux économiques, « *c'est lent* », les femmes sont « *peu présentes* » parmi les dirigeants exécutifs. ■

## La rencontre économique

**E**n marge de l'assemblée générale s'est tenue le vendredi 26 mai une rencontre économique organisée en partenariat par le conseil régional de Bourgogne, la chambre régionale de commerce et d'industrie de Bourgogne et Bourgogne-Québec. Le Québec ayant été identifié comme un partenaire économique à privilégier, une journée d'information à destination des entreprises de la région était prévue dans le cadre du programme régional d'actions à l'international. Il est alors apparu naturel de profiter de la synergie créée par l'assemblée générale de France-Québec pour organiser cette journée au Creusot.

Devant une vingtaine d'entreprises présentes - malgré la longue fin de semaine de l'Ascension - la rencontre s'ouvrit par l'intervention de Françoise Verjux-Pelletier, responsable de la commission économique du conseil régional, qui souligna l'intérêt de la Bourgogne pour le Québec. Geneviève Moebis, conseillère en développement international de la CRCI, présenta ensuite le déroulement de la journée. Après que Jacques Gagnon, premier conseiller aux affaires économiques de la Délégation Générale du



Québec ait présenté les caractéristiques démographiques, économiques et culturelles du Québec, trois entreprises témoignèrent de leur expérience d'exportation dans ce pays. Après un rapide débat commença la deuxième partie de la journée : des entretiens individuels furent accordés aux entreprises par Jacques Gagnon et Cyril Marcant, chargé de mission à la chambre de commerce française au Canada.

Cette journée, organisée de façon rigoureuse par Geneviève Moebis, a été un succès par le nombre de participants et la qualité des échanges. Souhaitons qu'elle ait contribué à faire passer le message de la réelle volonté d'ouverture de la Bourgogne vers le Québec et qu'elle soit suivie d'un véritable développement des échanges économiques entre les deux provinces. ■

**Édith BONNET**



À l'extérieur de l'Alto, des produits bourguignons et québécois étaient proposés aux congressistes et aux habitants du Creusot.

## Les diplômes d'honneur

En reconnaissance de leur investissement bénévole dans leur association et/ou pour France-Québec, des diplômes d'honneur ont été remis à Édith Bonnet (Bourgogne), Patricia Demoly (ancienne trésorière nationale), Jacques Étaix (Paris), Fernande Flechy (Grand-Quevilly-Vallée de Seine), Liliane Koulmann (Franche-Comté), Christiane Muhl (Alpes-Léman), Gisèle Olive (Périgord) et Catherine Veillard (Maine et ancienne trésorière nationale adjointe).



Le jeudi soir, chansons réalistes et swingantes de France et du Québec avec Rue de Lappe.



Gisèle Olive.



Liliane Koulmann.



Catherine Veillard.



Édith Bonnet.



Le dîner de gala a plongé dans l'histoire du bassin minier bourguignon avec les chansons de rue et de luttes remémorées par la dynamique troupe chorale La Mère en gueule.



L'Ambassade du charolais a intronisé le Délégué général du Québec, le président de France-Québec et le président de Bourgogne-Québec.



La soirée du samedi avec un florilège de chansons offert par le trio de la Toune Givrée.



Jean-Yves Marchal a présenté l'AG et le congrès 2007 à Strasbourg.



Le billet d'avion de la tombola, offert par Prométour, gagné par Mme Cousin.



Le président de Bourgogne-Québec et son épouse Michelle Pierre félicités.

## Remerciements aux partenaires

La ville du Creusot, le conseil régional de Bourgogne, le conseil général de Saône-et-Loire, la CRCI et la CCI, la Chambre de commerce française à Montréal, la Délégation générale du Québec à Paris, la cave des vigneron de Buxy, le Crédit mutuel de Dijon, Prométour, Gîtes de France en Saône-et-Loire, Accueil paysan, Grands vins de Bourgogne Hubert Lignier, Association Espace à Charolles, la Confrérie Saint-Geng de Vigny, l'Ambassade du charolais et tous les annonceurs de la plaquette-programme.



Un grand merci à toute l'équipe de Bourgogne-Québec pour l'organisation de cette assemblée 2006.

**Prix France-Québec 2005, l'écrivain québécois Jean Barbe a effectué ce printemps une tournée dans sept villes.**

### Comment devenir un monstre

JEAN BARBE

Éditions Léméac

La littérature québécoise se fait de plus en plus l'écho des problèmes de société et d'actualité. La guerre en particulier. Le lauréat du prix France-Québec 2005, Jean Barbe, le montre avec brio. L'auteur a réussi le tour de force avec son roman *Comment devenir un monstre* de tenir le lecteur en haleine sur 300 pages en traitant de la barbarie et de l'horreur en temps de guerre. À partir d'un sujet romanesque banal - un avocat est amené à interroger - un meurtrier qui refuse de parler, et cherche à comprendre les motivations de ses actes - l'écrivain construit une histoire policière sans temps mort dans un décor à la fois très précis et très universel, avec des personnages qui rendent flous, les frontières du bien et du mal. L'intérêt soutenu par l'atmosphère tendue du roman se double alors d'une réflexion plus philosophique sur les situations inévitables qui font déraiper l'être le plus pacifique vers la violence, le mal absolu. Jean Barbe ne se fait pas moraliste pour autant. Mais le ton est juste et l'écriture suffisamment sensible, pour mettre le lecteur de son côté et provoquer un réel plaisir de lecture. ■

Yannick RESCH

## À la rencontre des lecteurs



Lors de la remise officielle du prix au Salon du livre de Paris.



Parrain du prix, Jean d'Ormesson salue Jean Barbe en présence d'Aurélia Filion et Corinne Tartare.

**D**u 12 au 24 mars, sept régionales de France-Québec ont accueilli l'auteur québécois Jean Barbe, prix France-Québec 2005 pour son roman *Comment devenir un monstre*. Une kyrielle de rencontres avec des étudiants, des enseignants, des adhérents, des journalistes, des libraires... À **Laval**, Jean Barbe rappelle qu'il est né à Laval... au nord de Montréal. Au lycée hôtelier, rendez-vous avec une classe de seconde et des élèves pleins de sève bouillonnante, dira Jean Barbe. Il les pousse dans leurs retranchements pour les faire s'exprimer, offrant à leur professeur Mme Guest le juste retour de l'investissement lourd qu'a constitué la préparation d'une telle rencontre. Le soir, séance dédicace à la librairie M' Lire où un trio de professionnels éclairés réserve à Jean Barbe un très bel accueil. Puis une vingtaine d'adhérents de Laval-Québec se retrouvent pour un dîner-débat très détendu avec l'auteur. À la faculté de **Quimper**, accueil

par le professeur de français et sa classe de 1<sup>ère</sup> année de lettres modernes. Uniquement des filles. Malgré les grèves, personne n'a voulu manquer le rendez-vous. La passion ainsi que la force, dégagées par la personnalité, de Jean Barbe ont pour effet de provoquer chez une élève, bouleversée, le visage envahi de larmes, le besoin de sortir, et chez une autre la volonté d'en « *découdre* », dans un jeu de questions-réponses de grande pertinence. Un beau moment. Le soir, après le dîner-débat avec Cornouaille-Québec, Jean Barbe demande à partir au bord de la mer. Il est 2h du matin, Jean s'isole et regarde l'océan, pour la première fois de sa vie depuis cette rive, celle des ancêtres, il vibre.

Retour en région parisienne. D'abord au lycée de **Lagny** (Seine-et-Marne) pour un bel échange avec trois classes de seconde. Le soir, Seine-et-Marne-Québec et Val-d'Oise-Québec se sont associés pour une soirée avec le cercle littéraire « *Des Livres et Vous* ». Une soirée mémorable par les échanges entre Jean Barbe et plusieurs participants, notamment l'écrivain Julien Guenou, initiateur d'une belle joute. Jean Barbe captive son auditoire, l'emprisonne, la gente féminine est conquise.

En **Bourgogne**, c'est un dîner-rencontre avec des adhérents de Bourgogne-Québec et un déjeuner le lendemain avec des lecteurs vigneron. Ils se font un plaisir de faire découvrir leur domaine et leur métier et, en échange, Jean Barbe les entre-

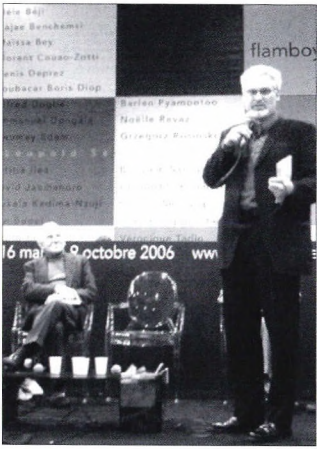
tiendra sur l'art d'être écrivain.

À **Langres** (Haute-Marne), l'association Langres-Montréal-Québec a organisé une rencontre à l'hôtel de ville. Jean Barbe envoûte son auditoire, les fait réfléchir et les inonde d'émotion. Le soir, au dîner-conférence, Jean Barbe, sollicité pour son charme et ses idées, en fait voir de toutes les couleurs à ses hôtes. Le lendemain, séance de dédicaces dans la sympathique librairie Alinéa où l'écrivain profite de l'occasion pour faire la lecture de certains passages de son livre.

Le 21 mars, le grand jour, au Salon du livre de **Paris**. L'académicien Jean d'Ormesson nous fait l'immense honneur de parrainer le prix littéraire France-Québec. Jean Barbe, aux anges, prenant les mains de Jean d'Ormesson, échange avec lui quelques propos simples et chaleureux, comme savent si bien le faire les Québécois. Après les propos d'Yves Lefevre, directeur des affaires culturelles à la Délégation générale du Québec, Gilbert Pilleul, vice-président de France-Québec, et Corinne Tartare chargé du prix littéraire, présentent Jean Barbe et son roman. Gilbert Pilleul lui remet un chèque de 1500 euros représentant le prix. Jean d'Ormesson, en quelques phrases de grand cru qui, pour paraître spontanées n'en sont pas moins ciselées, remercie le Québec pour son action positive en faveur de la langue française. Il capte l'auditoire pour l'emmener vers la fin de son discours, en tissant, par la puissance de ses mots et la



L'intervention de Jean Barbe lors de son passage à Langres.



Jean Barbe au Salon du livre de Paris.

conviction de son propos, un éloge de très haute facture à la gloire de notre belle langue.

Très touché, Jean Barbe vient remercier. Ses mots à l'attention de Jean d'Ormesson et l'émotion dans sa voix disent tout de la fierté qui est la sienne, ainsi que de l'immense honneur qu'il ressent à la présence du grand homme qu'il lisait chez lui, adolescent. Il parle de la reconnaissance que représente pour lui l'hommage qui lui est rendu. Magnifique l'image des racines qui courent sous l'océan qui sépare le Québec de la France.

Le lendemain, départ pour Brive. À la bibliothèque municipale, un aréopage presque exclusivement féminin. Jean Barbe, au centre, bouge en avant, recule, jetant de l'émotion plein la face. Lecture par la bibliothécaire de la rencontre de l'avocat avec le père du monstre. Voix puissante, ton juste, lecture dans le rythme, celui qu'il faut. Puis c'est la rencontre à l'IUT dont le hall est couvert de banderoles anti-CPE (*lire par ailleurs*). Moment fort et beau de partage, dernière conférence, Jean Barbe est à l'apogée de son art, il est épuisé.

Que dire de plus sur l'importance de cette action ? Combien d'élèves, combien d'adultes, Jean Barbe a-t-il « allumé », pour reprendre son mot, au cours de son périple ? Jean a écrit en dédicace : « À l'amour de la langue et ses amoureux, de la part d'un écrivain québécois. Nous avons les mêmes racines, voici mes feuilles ! » ■

Corinne TARTARE

## DANS UN IUT DE BRIVE Regard sur le monde avec un écrivain québécois

Une centaine d'étudiants et leurs enseignants de l'IUT GEA de Brive (Corrèze) ont été heureux de recevoir Jean Barbe, dans le cadre des relations internationales qui permettent aux étudiants de faire des stages professionnels en entreprise à l'étranger.

Grand, carré, souriant, il prend la parole et le silence se fait : intense. Tous ne l'ont pas lu mais il parle du Québec et de son histoire, des grands espaces et de Montréal, des guerres qui n'ont jamais foulé sa terre natale mais dont il est une chambre d'écho, lui ancien journaliste. Il parle aussi de la lecture, de l'écriture, de ses livres et surtout du « monstre ». Qui est-il ? Quelle fut son enfance ? Quels sont ses actes monstrueux ? Où commence la tuerie et où finit la légitime violence en temps de guerre ? Un monstre ne peut-il en cacher un autre ? Qui peut être certain de ne jamais devenir le monstre ?

Les questions s'enchaînent sur ce qu'est un homme, sur les choix qui s'offrent à lui, sur son éducation, sur les influences auxquelles il est difficile de se soustraire...sur la vie en somme. Les étudiants sont formés à d'autres disciplines : la gestion, la comptabilité, le marketing; leurs interrogations portent plutôt d'habitude sur ce que Jean Barbe appelle « l'homme économique ». Ce jour, ils font preuve de maturité et d'ouverture, qualités qui feront peut-être aussi la diffé-

rence à l'embauche... grâce à de telles rencontres.

Au lendemain de cette belle rencontre, comme enseignante, je me suis livrée à une petite enquête informelle pour connaître les réactions des jeunes et poursuivre un peu le dialogue sur le livre et l'auteur. Ce moment restera mémorable pour beaucoup d'étudiants. Les raisons tiennent essentiellement aux qualités de communicant de Jean Barbe. Les étudiants disent qu'ils pouvaient « s'identifier dans ses paroles », ils ont été touchés par « son enthousiasme et son humour ». Ils estiment certains de ses propos « un peu utopiques » mais découvrent avec passion la complexité des situations et la difficulté finalement d'exercer un jugement sur les hommes qui s'y investissent. Effet bénéfique de cette lecture et de cette rencontre sur des jeunes habitués à juger de manière impulsive comme le veut leur âge.

Ils ont apprécié également les mises au point sur les préjugés les plus répandus en ce qui concerne le Québec et avouent ne plus le considérer de la même façon. Certains envisagent de poser leur candidature aux stages de l'an prochain à Montréal. Encore un grand merci pour ce moment fort et très utile à nos jeunes. Nous sommes prêts à recommencer. ■

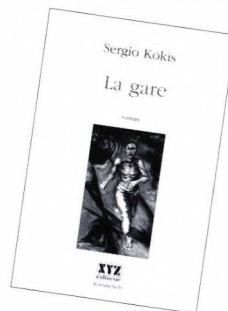
Françoise PAROUTY

## Les finalistes 2006



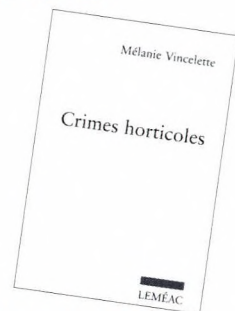
**Une belle mort**  
GIL COURTEMANCHE  
Éditions Boréal

Réveillon de Noël, la famille autour des parents. Le père, victime de Parkinson rigide, n'arrive plus à former ses mots et mange ce qui lui est interdit. Pourquoi vivre, pourquoi mourir ? Autour de cette table, mille choses puissantes sur la vie, la mort, la naissance, la mémoire, sur ce que c'est d'être un enfant, sur la difficulté parfois de reconnaître d'être fils de quelqu'un, vont se dire. ■



**La gare**  
SERGIO KOKIS  
Éditions XYZ

Un homme voyage en train à travers une steppe indéterminée, avec son fils et sa femme. Suite à un arrêt inopiné dans une gare apparemment désaffectée, il descend se dégourdir les jambes. Quand il retourne sur le quai... il n'y a plus de train. Il rejoint le village à pied. Dans cet univers, émaillé de personnages pittoresques, l'absurde de la situation l'amène à un questionnement sur sa vie. ■



**Crimes horticoles**  
MÉLANIE VINCELETTE  
Éditions Leméac

À travers les perceptions d'une émouvante adolescente, l'auteur nous propose une vision originale d'un groupe social constitué de personnages excentriques et marginaux. Il nous entraînera dans des lieux ahurissants : bordel dans une roulotte, motel-maison, plantation de pavot... Dramas humains où l'imaginaire se mélange à une description précise de la réalité. ■

En vente à la Librairie du Québec. Vote des lecteurs-adhérents avant le 25 octobre.

# Vivre la Francophonie

*Depuis les années 90, l'association France-Québec a inscrit dans ses statuts qu'elle participe, au sein de la Francophonie, à toutes actions publiques et privées en faveur de la langue française, des cultures qu'elle exprime et des liens entre communautés francophones. Des initiatives sont prises dans différentes régions pour vivre la Francophonie, surtout en cette année du festival Francophonies, et très souvent en partenariat avec d'autres associations et les collectivités territoriales.*



À l'occasion de la remise des prix du concours organisé par la Région Rhône-Alpes sur le thème "Francophonie et commerce équitable", le président Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, a rencontré Jean-Michel Hercourt, président de France-Québec et Alfred Carayol, président de Confluences francophones.

## Montpellier-Hérault-Québec Partenaire du concours académique

Les résultats du 8<sup>e</sup> concours académique de l'espace francophone, organisé par le Rectorat de Montpellier, ont été proclamés le 5 avril. Les élèves devaient créer des poèmes à partir de mots proposés : trois pour les écoliers du primaire, cinq pour les collégiens et dix pour les lycéens. Des CE1 aux terminales, 48 prix ont été remis par de nombreuses personnalités et partenaires.

Le premier prix est un séjour de quinze jours au Québec pour deux élèves, offert par le club

Richelieu. De son côté, l'association Montpellier-Hérault-Québec participe tous les ans



Au micro, Gérard Combet, représentant l'association, en présence du recteur Christian Nique et de l'organisatrice du concours Mireille Roth.

## Grand Quevilly-Québec Animations en partenariats



Samedi 18 mars, Grand-Quevilly-Vallée de Seine/Québec en partenariat avec l'association « Citoyens du Monde Francophone », et en compagnie de représentants d'autres pays (Sénégal, Maroc, Tunisie, Madagascar) a fêté la francophonie et la solidarité entre les peuples en proposant une journée d'expositions et d'animations culturelles.

Chaque pays présentait un stand reflétant sa culture et son artisanat. Un stand général montrait l'évolution de la lan-

gue française propre à chacun. Cette évolution était mise en valeur par l'influence marquante de défenseurs de cette langue, ne serait-ce, au niveau politique, que Léopold Sédar Senghor, René Lévesque en passant par Habib Bourguiba.

Sur les stands de Grand-Quevilly-Vallée de Seine/Québec, les nombreux visiteurs ont pu découvrir l'historique de l'implantation de la langue française au Québec avec une forte influence normande. Des cartes retraçant les flux migratoires de la Normandie vers la Nouvelle-France, accompagnées de photos de monuments dédiés à certains d'entre eux (Guillaume Couture à Lauzon, Jeanne Crevier à Boucherville par exemple) démontraient une partie de cette influence.

La culture contemporaine du Québec n'était pas oubliée avec des ouvrages de littérature ainsi que des spécialités culinaires. Dans l'après-midi, des Quevillais se sont confrontés à la dictée francophone de France-Québec.

Pour clôturer cette belle journée, organisateurs, adhérents et sympathisants se sont retrouvés autour d'un buffet convivial. Cette première fut, pour les deux associations, une réussite à renouveler. ■

# Francophonie en régions

## Pays de Brive-Québec : Francoville 2006

Chaque année, l'Office québécois de la langue française choisit des villes jumelles pour l'opération *Francoville*. Pour 2006, Joliette au Québec et Brive en Corrèze ont été retenues, deux cités jumelées depuis 1985. Durant trois semaines, Brive s'est mise à l'heure québécoise pour célébrer le français et la francophonie.

L'association Pays de Brive-Corrèze-Québec a été partenaire avec la venue de l'écrivain Jean Barbe à l'IUT (lire page 49), la dictée francophone et la conférence historique de Gilbert Pilleul. Et tout au long des semaines d'animation était présentée l'exposition photos sur le Québec de Pascal Quittemelle, collaborateur de

*France-Québec magazine*.

Il y eut aussi du cinéma avec *CRAZY* en avant-première et deux films incontournables de Denys Arcand, *Le Déclin de l'empire américain* et *Les Invasions barbares*. Chansons aussi avec le spectacle de Carolyn Jomphe dont la première partie était assurée par Christian Proulx venu de Joliette, ville qui

a reçu en échange l'artiste corrézienne Maëva.

Le point fort de ces semaines aura été le concours des plus beaux mots entre les enfants du Centre Jacques-Cartier de Brive et ceux du centre culturel de Joliette. Et plus de 500 élèves brivistes ont participé au spectacle multimedia "*Embarque dans mon char*". ■



Dans les écoles, le chanteur Christian Proulx venu de Joliette.



La conférence de presse autour du sénateur-maire Bernard Murat.

Photos Brive magazine

## Vendée-Québec Devant des élèves

Dans le cadre de la journée de la Francophonie, le 20 mars, Vendée-Québec est intervenue, à Challans, dans une classe de CM2 et dans une autre de 6<sup>e</sup> du collège Charles Milcendeau. Une initiative des membres locaux de l'association, Claudine Gréau vice-secrétaire et Patrick Sachot secrétaire.

C'est Auguste Gendreau, vice-président de l'association qui se rend chaque année au Québec, qui a présenté aux élèves ce pays des Américains qui parlent français. Des « *cousins* » bien « *courageux* » qui savent défendre leur langue. Allant jusqu'à interdire l'importation de produits dont la notice d'explication n'est pas en français, « *ce que l'on n'arrive pas à faire en France* ». Des Québécois qui font aussi attention aux

anglicismes. « *On ne dit pas stop mais arrê; on ne fait pas du shopping mais on magasine; on ne souhaite pas bon week-end mais bonne fin de semaine...* »

Claudine Gréau précise que « *beaucoup de mots utilisés là-bas sont similaires au patois vendéen* ». Pas étonnant quand on sait que beaucoup d'ancêtres du pays de Vendée sont allés s'installer en Nouvelle-France au XVI<sup>e</sup> siècle. « *Sûr que parmi les élèves il y en a qui ont de la famille éloignée au Québec. Surtout ceux qui ont un nom en "eau"* ».

La dictée francophone de France-Québec a été proposée aux collégiens dans une version scolaire néanmoins « *compliquée* » selon les enseignants. Trop même pour les élèves de CM2, si bien que leur institutrice a décidé de ne pas la faire faire. ■

## Alpes-Léman-Québec Rencontre de jeunes par le théâtre

Le théâtre a permis à dix jeunes d'Albertville de rencontrer des jeunes lycéens de la ville d'Aoste en Italie, ville jumelée depuis cinq ans avec Albertville. Alpes-Léman-Québec a été le catalyseur de cette rencontre dans le cadre de l'année de la Francophonie.

ACAMTARE, école réputée de théâtre d'Albertville, a présenté le spectacle « *Phrases et bosses* » à plus de 200 jeunes et leur professeur de français.

Ce spectacle, plein d'originalité et de verve, est une création avec un texte écrit et joué par des jeunes âgés de 17 à 20 ans. À l'issue du spectacle, une rencontre entre jeunes a eu lieu. Elle fut pleine de dynamisme et de convivialité avec promesses de nouveaux échanges. ■

## Vendée-Québec : un Québécois aux Foulées du Gois

Certains l'appellent le « Paris-Roubaix aquatique ». Les Foulées du Gois se courent sur les pavés de la fameuse chaussée amphibie reliant l'île de Noirmoutier au continent. Et la course des As affronte la marée montante...

Cette année, le vingtième anniversaire des Foulées du Gois coïncidait avec les 50 ans (bon anniversaire !) de Patrick Sachot, le secrétaire de Vendée-Québec. Non seulement il voulait participer lui-même à la course populaire mais en plus il a eu l'idée d'inviter un athlète québécois à participer à la course des As.

Chose faite. Pour la première fois, un Nord-Américain a participé à cette course insolite. Sébastien Laflamme est un triathlète québécois qui, avec 1,84 m pour 75 kg, a été longtemps titulaire de l'équipe natio-



Daniel Chiron, président de Vendée-Québec, Gaby Favreau administrateur de France-Québec, le coureur Sébastien Laflamme, Philippe Bellante directeur du groupe Merceron partenaire, et Patrick Sachot secrétaire de l'association.

nale du Canada. « J'ai un bon niveau qui me suit même si je cours moins depuis deux ans », a expliqué au quotidien *Ouest-France* celui qui, aujourd'hui, termine ses études de médecine.

« Ce contact avec la Vendée m'a permis de décrocher un stage de médecine dans votre pays ».

Habitué à courir sur la neige, il est venu, sans appréhension, participer aux Foulées du Gois,

son « rendez-vous sportif de l'année »: « C'est l'inconnu, c'est un défi aussi mais je recherche ça ! » Sébastien Laflamme a obtenu une belle 19<sup>e</sup> place derrière des habitués venus d'Afrique ou de l'Est.

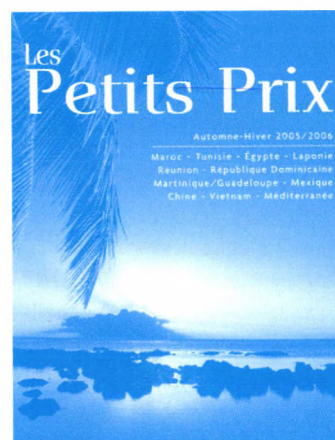
Vendée-Québec a couvert le budget de la venue du Québécois (voyage, inscription, maillots...) avec la complicité d'un partenaire, le groupe Merceron (travaux publics et maritimes) de Challans dont une filiale se trouve au Québec, à Val David, TNT Elgo.

Sous les couleurs de Vendée-Québec/Merceron, une vingtaine de membres ont aussi obtenu un classement honorable. Après sa participation à la Grande Odyssée dans les Alpes (FQM n°137), Vendée-Québec serait-elle devenue l'association du sport international ? ■

**PROTRAVEL**  
Vacances

L'agence de voyages de  
l'Association France-Québec

Pour toutes  
vos réservations  
au meilleur prix !



BILLETTERIE vols charters et réguliers France/Québec

Tarifs spéciaux pour les jeunes

PROTRAVEL VACANCES - Tél. 03 85 52 48 79

Demande de devis : [autun@protravel-vacances.com](mailto:autun@protravel-vacances.com)



## Bretagne

### Armor-Québec

s'adresser à :  
Cornouaille-Québec

### Cornouaille-Québec

Joseph LE BEC  
4 allée Matilin an Dall  
29000 QUIMPER  
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)  
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com

### Dinan-Québec

Patrick DIVEU  
66, avenue de Beauvais  
22100 LANVALLAY  
☎ 02 96 39 08 62  
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

### Pays de Rennes-Québec

Patricia LE GUILLOU  
10, rue de la Parcheminerie  
35000 RENNES  
☎ 02 56 51 02 12  
du lundi au jeudi de 18h à 19h  
Courriel : asso.rennes-quebec@caraimail.com

### Saint-Malo-Québec

Marie-Agnès CASTILLON  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 SAINT-MALO  
☎ 02 99 56 34 32  
Courriel : maison.quebec@free.fr  
Site : http://maisonquebec.stmal.free.fr

## Poitou-Charente

### Brouage-Québec

Michèle OLIVET  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 HIERS BROUAGE  
☎ 05 46 85 10 04

### Châtelleraut-Québec

Michèle DEBAIN  
4 rue Racine  
86100 CHÂTELLERAULT  
☎ 05 49 21 18 58  
Courriel : debain-mic@wanadoo.fr

### Gâtine Poitevine-Québec

Nicolas GAMACHE  
Land'Frère  
79340 COUTIERES  
☎ 05 49 63 74 82  
Courriel : gatinequebec@aol.com

### Hautes-Vallées Charente-Québec

Hélène GRANET  
11, rue Bir-Hacheim  
16260 CHASSENEUIL  
☎ / Fax 05 45 39 69 42  
Port. 06 76 15 04 15  
Courriel : helene.granet-loup@laposte.net

### Pays-Rochelais-Québec

Christian ROUVREAU  
6 rue de Chatellaillon  
17220 LA JARRIE  
☎ 05 46 35 89 55  
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec

### Pons-Sud-Saintonge-Québec

Gislaine CHAUVET  
6 rue du Limousin  
17800 PONS  
☎ 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Fax : 05 46 95 85 85  
Courriel : gerad.gislaine@free.fr

## Basse-Normandie

### Calvados-Québec

Rolande MARIE  
1018 quartier du Grand Parc  
14200 HEROUVILLE  
ST-CLAIR  
☎ 02 31 43 85 16

### Orne-Québec

Jacques NORTIER  
La Rosière  
61190 TOUROUVRE  
☎ 02 33 25 60 83

## Pays-de-la-Loire

### Anjou-Québec

Nathalie GIRARD  
7, rue d'Artois  
49100 ANGERS  
☎ / Fax : 02 41 54 98 60  
courriel : laliloulette@wanadoo.fr  
Site : www.anjou-quebec.asso.fr

### Laval-Québec

Guy HUBERT  
Hôtel de Ville  
53000 LAVAL  
☎ 02 43 49 46 42  
courriel : guyhubert@wanadoo.fr

### Maine-Québec

Robert ROULEAU  
27 rue Belle Borde  
72200 LA FLECHE  
☎ 02 43 94 05 89  
courriel : robert.rouleau@wanadoo.fr

### Pays-Nantais-Québec

Michel PUAUD  
10 rue du Coudray  
44000 NANTES  
☎ 02 40 50 01 96  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr

### Vendée-Québec

Daniel CHIRON  
Les Habites  
29, route de Challans  
85220 APREMONT  
☎ 02 51 55 73 59  
Courriel : rolande.fevrier@wanadoo.fr

## Aquitaine

### Bordeaux-Gironde-Québec

Michel GIRARD  
56, av. Edmond Rostand  
33700 MÉRIGNAC  
☎ 06 74 75 46 92  
Courriel : contact@bgq.asso.fr  
Site : http://bgq.asso.fr

### Pays-Basque-Québec

Monique MARCHAND  
ZA du Hillans  
16, rue Lohizun  
64900 St Pierre Irube  
☎ 05 59 44 01 99  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://paysbasque.quebec.free.fr/

### Pays-Foyen-Québec

Jean-Claude ALLAIN  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 PINEUILH  
☎ 05 57 46 32 13

### Périgord-Québec

Maurice TEULET  
«Leymonie»  
24100 CREYSSE  
☎-Fax : 05 53 57 42 02  
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr  
Site : www.perigord-quebec.com  
ou Dominique ROUSSEAU  
Courriel : rousseau\_courtage@hotmail.com

## Haute-Normandie

### Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec

Janine ARSENE-LARUE  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 GRAND-QUÉVILLY  
☎ / Fax : 02 35 18 14 19  
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr

## Centre

### Berry-Québec

Michelle BLAYAC  
Maison des Associations  
28, rue Gambon  
18000 BOURGES  
☎ 02 48 72 84 36  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

### Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET  
47 rue de Varize  
28000 CHARTRES  
☎ 02 37 34 56 69  
Courriel : eure-et-loir.quebec@wanadoo.fr

### Gâtinais-Québec

Liliane BRISSON  
108 rue des Déportés  
45200 MONTARGIS  
☎ 02 38 85 56 17  
Courriel : mbrisson@free.fr  
Site : http://www.gatinais-quebec.com

### Sologne-Québec

Jean-Jacques BOUCHER  
Route de Bracière  
41250 CHAMBORD  
☎ 02 54 46 02 93  
Fax : 02 54 46 02 49  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr

### Touraine-Québec

Daniel GODEFROY  
58 rue de la Brancheiro  
37550 SAINT AVERTIN  
☎ 02 47 59 11 41  
Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

## Limousin

### Haut-Limousin-Québec

Yannick MALARD  
chez Lucien MALARD  
8 av du Président Coty  
87100 LIMOGES  
☎ 05 55 01 18 18  
Fax : 05 55 53 37 41  
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net

### Pays-de-Brive-Corrèze-Québec

Christiane LAVAL  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE  
☎ 05 55 23 27 78  
Courriel : chlaval@free.fr

## Ile-de-France

### Essonne-Québec

François DUFANT  
12 rue Auguste Renoir  
91000 EVRY  
☎ 01 64 97 27 56  
Courriel : francoisdufant@noos.fr

### Paris-Québec

Michel CLERC  
2 rue Jules Verne  
75011 PARIS  
☎ / Fax : 01 48 24 97 27  
Permanence mercredi et  
vendredi 10 h - 16 h  
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr  
Site : perso.wanadoo.fr/asso-paris-quebec

### Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFROY  
28, rue Carnot  
77400 LAGNY-SUR-MARNE  
☎ 06 87 83 18 95  
Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr  
Site : http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/

### Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD  
4 quai du Port  
94130 NOGENT-SUR-MARNE  
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

### Val-d'Oise-Québec

Jean-Pierre TARTARE  
121, rue du M<sup>e</sup> Foch  
95620 PARMAIN  
☎ : 01 34 08 88 47  
Courriel : jptartare@club-internet.fr

### Yvelines-Québec

Bruno ALEXANDRE  
CFM-BTP 13 rue Denis Papin  
B.P. 95  
78190 TRAPPES  
☎ : 01 39 46 60 83  
Courriel : yhdsq@laposte.net

## Midi-Pyrénées

### Albigeois-Québec

André LAGRANGE  
10, rue Saint-Martin  
81150 MARSAC  
☎ 05 63 53 16 56

### Midi-Toulousain-Québec

Jackie Mc CARTY  
1, rue Luchet Bât A  
31200 TOULOUSE  
☎ 05 61 58 28 65  
Courriel : midi-toulousain.quebec@wanadoo.fr

# «tricoté serré»

Un pont sur l'océan,  
deux pays, deux peuples  
au coude à coude.

24 rue Modigliani - 75015 PARIS  
Tél.: 01 45 54 35 37 - Fax : 01 45 57 69 44  
Courriel : fq\_secretariat@france-quebec.asso.fr  
Web : www.france-quebec.asso.fr

## Nord-Pas-de-Calais

### Artois-Québec



Maurice LEROY  
BP 14  
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS  
☎ -Fax : 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr  
Site : www.artoisquebec.com

### Cambresis-Hainaut-Québec



Joëlle RAOUT  
1 rue Fénelon Farez  
59400 CAMBRAI  
☎ 03 27 78 01 33  
Courriel : franc-raout@club-internet.fr  
Site : www.chquebec.fr

### Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET  
83 rue Aristide Briand  
62200 BOULOGNE-SUR-MER  
☎ 03 21 31 57 40  
Télécopie 03 21 92 71 44  
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr

## Picardie

### Aisne-Québec



Gérard PRETROT  
41, Boulevard Raymond Poincaré  
02200 SOISSONS  
☎ 03 23 59 38 80  
Courriel : aisne.quebec@laposte.net

### Dise-Québec



Evelyne VESSEMENT  
3 square de la Croix des  
Veneurs  
60300 SENLIS  
☎ 03 44 32 14 07

## Auvergne

### Auvergne-Québec



Edith ANDRÉ  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 CHATEL GUYON  
☎ 04 73 86 18 65  
Courriel : chatel.andre@wanadoo.fr

## Languedoc-Roussillon

### ozère-Québec

Chantal FOURNIER  
Cantonnement Les Bruguières  
8500 LA CANOURGUE  
☎ 06 84 18 43 76  
Courriel : chantal.fournier14@wanadoo.fr

### Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT  
Aubaygues  
34700 ST-ÉTIENNE-  
DE-GOURGAS  
☎ -Fax 04 67 44 62 69

### Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET  
9, rue du Levant  
66300 VILLEMOLAQUE  
☎ -Fax 04 68 21 65 47  
Site : http://perso.wanadoo.fr/asso.prq

## Lorraine

### Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK  
75 rue de Toul  
54230 MARON  
☎ 06 30 61 25 24  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://lorrainequebec.free.fr

## Champagne-Ardenne

### Champagne-Québec



Noëlle BERTON  
C.I.S. - Parc Léo Lagrange  
51100 REIMS  
☎ 03 26 40 51 78  
(le mercredi de 19h à 20h)  
Courriel : champagne.quebec@caraimail.com

### Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE  
Peigny  
52200 LANGRES  
☎ 03 25 87 15 91  
Courriel : langresmontreal.  
jeannemance@libertysurf.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr

## Alsace

### Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL  
17, rue de Lausanne  
67000 STRASBOURG  
☎ 06 61 92 56 50  
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)  
Courriel : alsace\_quebec@yahoo.com  
Site : www.alsacequebec.free.fr

## Franche-Comté

### Franche-Comté-Québec



Alain CHEVILLARD  
4 bis, rue Grenier  
25000 BESANÇON  
☎ 03 81 81 81 69  
Courriel : alain.chevillard@wanadoo.fr

### Belfort-Québec



Anne-Marie POMMARD  
Centre Culturel du Mont  
26, Avenue du Château d'eau  
90000 BELFORT  
☎ 06 71 43 56 70  
Fax : 03 81 95 18 40  
Courriel : pommard.am@wanadoo.fr  
Site : http://belfort-quebec.site.voila.fr

## Bourgogne

### Bourgogne-Québec



Georges PIERRE  
28 bis, rue Général Leclerc  
71120 CHAROLLES  
☎ /Fax : 03 85 24 10 88  
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

## Rhône-Alpes

### Alpes-Québec



Max JARRIN/François DUFOUR  
14, Place Saint-Bruno  
38000 GRENOBLE  
☎ 04 76 27 73 77  
04 76 84 98 70 (siège)  
Courriel : francois.dufour@planetis.com

### Alpes-Léman-Québec



Michel MADY  
Espace Associatif  
21-23, rue des Fleurs  
73200 ALBERTVILLE  
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78  
Fax : 04 79 32 89 71  
Courriel : mady.alq@club-internet.fr  
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr

### Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ  
B.P. 3020  
69396 LYON CEDEX 03  
☎ 04 78 60 88 21  
Permanence le mardi de 17h30 à 19h  
au 7 rue Pierre Bourdan - Lyon 3<sup>e</sup>

## Dom-Tom

### Guadeloupe-Québec



Joseph LEE - Section Blanchon  
97122 BAIE-MAHAULT  
☎ 05 90 26 13 11  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

### Martinique-Québec

Frantz RÉMY  
Résidence Grand Village 25 - Terreville  
97233 SCHOELCHER  
☎ 05 96 73 73 83 - 05 96 52 20 57  
Fax : 05 96 70 09 75  
Courriel : amdor.2000@wanadoo.fr

### Guyane-Québec



Roland GERMAIN  
PK7 Route de Rémire  
Chemin Germain  
Villa GELA 4  
97354 RÉMIRE-MONTJOLY  
☎ /Fax : 05 94 38 22 27  
Courriel : guyanequebec-guyane@wanadoo.fr

## Membres associés

### Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER  
6, rue François Miron  
75004 PARIS  
☎ 01 42 77 37 87 - Fax : 01 42 78 64 87  
Courriel : penfrancais@aol.com

### ADULF - Association des Diplômés de l'Université de Laval

Aurélien THAUVIN DE LAIRS  
73 allée du Forum  
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

### Association des Dubé du Grand-Ouest

ADGO - Philippe DUBÉ  
90 avenue de Prieux  
44380 PORNICHE  
☎ /Fax 02 40 15 30 60

### Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Yann LECLERC  
15 rue du Louvre  
75001 PARIS

### Association des Gagnon de France

Emile GAGNON  
80, rue du val de l'Indre  
37260 - Mons  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Pierre-André WILTZER  
28 ter, rue Guersant  
75017 PARIS

### Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Erwan KERYER  
15, rue Daubenton  
75015 PARIS

### Comité Chomedey de Maisonnette

Jacques COUSIN  
Centre Culturel Maisonnette  
10190 Neuville-sur-Vanne  
☎ / Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonnette@wanadoo.fr

### Karukera-Québec


Christian JOSEPH  
3 route du Château d'Eau - Section Tambour  
97170 PETIT-BOURG


Québec

Balade océane en Gaspésie

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

En quête d'or à la demande du roi de France, Jacques Cartier, mettant pied à terre au Québec en 1534, découvrit beaucoup plus encore : une terre d'émotions !

AIR CANADA 

Membre du Réseau Star Alliance 

Québec 

[bonjourquebec.com](http://bonjourquebec.com)